

MASTER DE SPÉCIALISATION EN ÉTUDES DE GENRE

Nom : DJUIKOM

Prénom : Daniel-Vameh

**LES FEMMES IMMIGRÉES D'ORIGINE SUBSAHARIENNE
EN BELGIQUE ET LA QUESTION DE LA
DÉPIGMENTATION DE LA PEAU : CAS DE LA VILLE DE
LIÈGE.**

Travail de fin d'études présenté

en vue d'obtention du diplôme de

Master de spécialisation en études de genre

Promotrice : Madame Claire MARTINUS – Université de Mons

Lecteur : Monsieur Aymar Nyenyezi Bisoka – Université de Mons

Je déclare qu'il s'agit d'un travail original et personnel et que toutes les sources référencées ont été indiquées dans leur totalité et ce, quelle que soit leur provenance. Je suis conscient que le fait de ne pas citer une source, de ne pas la citer clairement et complètement, constitue un plagiat et que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université. J'ai notamment pris connaissance des risques de sanctions administratives et disciplinaires encourues en cas de plagiat comme prévu dans le Règlement des études et des examens de l'Université catholique de Louvain au Chapitre 4, Section 7, article 107 à 114.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur ne pas avoir commis de plagiat ou toute autre forme de fraude.

Nom, Prénom : DJUIKOM Daniel-Vameh

Date : 16 août 2023

Signature de l'étudiante :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Daniel-Vameh', with a stylized, elongated final stroke.

RÉSUMÉ

La pratique de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afrodescendantes est un sujet de préoccupation croissant dans le contexte mondial de la beauté et des normes socioculturelles. Dans la ville de Liège, Belgique, ce phénomène suscite des interrogations sur les pressions exercées par les normes de beauté eurocentriques et les stéréotypes associés à la peau foncée. Ce mémoire de master s'intéresse à la compréhension approfondie de cette problématique spécifique et à la recherche de solutions pour promouvoir l'acceptation de soi et la valorisation de la diversité des peaux.

La question centrale de ce mémoire porte sur les enjeux liés à la dépigmentation volontaire de la peau pratiquée par les femmes afrodescendantes résidant à Liège, en Belgique. Les hypothèses formulées mettent en lumière les pressions socioculturelles, les conséquences psychologiques, les répercussions sociales, ainsi que les actions de promotion de la diversité comme des éléments clés de cette problématique.

Le présent sujet postule le genre comme cadre d'analyse autour duquel la sociologie, l'Anthropologie et l'Histoire ont été associées. Une approche méthodologique mixte a été adoptée. Dans un premier temps, une recherche documentaire approfondie a été effectuée pour recueillir des informations pertinentes sur la dépigmentation de la peau chez les femmes afrodescendantes, en mettant l'accent sur le contexte belge et spécifiquement liégeois. Dans cette perspective, les données statistiques, des études scientifiques, des rapports d'organisations ont été mobilisés pour éclairer les différents aspects du sujet. Dans un second temps, des entretiens semi-structurés ont été menés auprès des femmes afrodescendantes résidant à Liège pour recueillir des informations qualitatives sur leur expérience.

Les résultats de cette étude mettent en évidence une réalité. La pratique de la dépigmentation de la peau chez les femmes afrodescendantes de Liège répond aux exigences de conformité d'une société articulée autour de la valorisation d'une norme de beauté articulée autour de la blancheur et de la stigmatisation de la peau foncée.

MOTS CLÉS : Dépigmentation volontaire de la peau, colonisation, colorisme, afrodescendante, racisme.

TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ	3
REMERCIEMENTS	7
DÉDICACE.....	8
LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS	9
1. INTRODUCTION GENERALE	1
Intérêt du travail	1
2. FONDEMENT DU CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUELS	3
2.1. Contexte générale théorique de la dépigmentation volontaire de la peau.....	3
2.1.1. Définition et synonymes de la dépigmentation de la peau	3
2.1.2. Fondements historiques de la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau	4
2.1.3. Itinéraire médical de la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau	5
2.1.4. Histoire de la féminisation migratoire subsaharienne en Belgique.....	6
2.1.5. Démarche théorique	8
2.2. Cadre conceptuel	10
2.2.1. Notion d’intersectionnalité	10
2.2.2. Notion de colorisme	12
3. PROBLÉMATIQUE	14
3.1. Objectifs de l’étude.....	14
3.2. Hypothèses de recherche.....	15
3.3. Découpage de la problématique en 3 thèmes	17
4. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET ÉPISTÉMOLOGIQUE	19
4.1. Démarche méthodologique	19
4.1.1. Choix de la méthode qualitative.....	19
4.1.2. Réalisation d’un terrain exploratoire	20
4.1.3. Entretiens semi-directifs	21
4.1.4. Choix de l’échantillon.....	22
4.1.5. Recrutement.....	22
4.1.6. Déroulement des entretiens	23
4.1.7. Retranscription des données.....	23
4.1.8. Présentation des interviewées.....	23
4.2. Démarche épistémologique.....	26
5. FACTEURS QUI INFLUENCENT LE RECOURS DES AFRO DESCENDANTES SUBSAHARIENNES A LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE DE LA PEAU.....	28

5.1. Compréhension des enjeux sociaux et culturels de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne	28
5.1.1. Pressions socioculturelles et normes de beauté eurocentrique	29
5.1.2. Influence des médias, de la publicité et de l'industrie cosmétique	30
5.1.3. Recherche d'acceptation sociale et professionnelle	32
5.1.4. Influence des relations interpersonnelles et familiales	34
5.1.5. Facteurs psychologiques et identitaires	35
5.1.5.1. Estime de soi et perception de soi	35
5.1.5.2. Identité ethnique et recherche d'acceptation	35
5.1.5.3. Influences socio-culturelles	36
5.2. Exploration des Tendances et des Motivations : Décryptage des Raisons Sous-Jacentes au Choix de la Dépigmentation Volontaire de la Peau par les Femmes Afro-Descendantes de Liège	37
6. LES CONSÉQUENCES PHYSIQUES, PSYCHOLOGIQUES ET SOCIALES DE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE DE LA PEAU	40
6.1. Effets sur la Santé Cutanée et Corporelle : Comprendre les Répercussions Physiques de la Dépigmentation Cutanée Volontaire	40
6.2. Impact sur l'estime de soi, sur l'identité jugement de valeur	42
6.2. Impact Émotionnel et Psychologique : Explorer les Conséquences Mentales de la Pratique de la Dépigmentation Cutanée chez les femmes à Liège	45
7. ACTIONS ENTREPRISES POUR LUTTER CONTRE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE DE LA PEAU ..	51
7.1. Organisation Mondiale de la Santé (OMS)	52
7.2. Législation et politiques publiques	52
7.3. Organisations communautaires	53
7.4. Professionnels de la santé	53
7.5. Activistes et influenceurs	54
7.6. Mobilisation des Acteurs et des Ressources : Analyse des Actions Collectives pour Promouvoir la Valorisation de la Diversité Cutanée	55
7.7. Perspectives et recommandations	57
8. LES DIMENSIONS SOCIOCULTURELLES ET POLITIQUES DE LA DÉPIGMENTATION DE LA PEAU	59
8.1. Racisme, colorisme et discriminations	59
8.2. Héritage colonial et impérialisme culturel	60
8.3. Les politiques de santé et la réglementation de la dépigmentation de la peau	61
8.4. Les initiatives de prévention et d'éducation à la diversité et à l'estime de soi	62
8.5. Limites et difficultés	63
8.6. Perspectives sur les études de genre	63
9. CONCLUSION	65
10. SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	1

11. ANNEXES..... 6

REMERCIEMENTS

Dans cette étape importante de ma vie académique, je tiens à exprimer mes sincères remerciements et ma profonde gratitude pour m'avoir permis de compléter ma mémoire de fin d'études avec succès.

Tout d'abord, je tiens à chaleureusement remercier ma promotrice Claire Martinus pour son encadrement, son expertise et ses conseils précieux tout au long de ce processus. Votre soutien infaillible, votre disponibilité et votre engagement à me guider ont été essentiels dans la réalisation de ce travail.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance à l'ensemble de l'équipe pédagogique pour la qualité des enseignements retenus tout au long de mon parcours universitaire. Vos connaissances et votre passion pour les matières apprises ont été améliorées pour enrichir mon bagage intellectuel.

A monsieur Aymar Nyenyezi Bisoka, qui a accepté d'être lecteur de ce travail, je remercie profondément.

Un grand merci à mes ami(e)s et camarades de promotion. Plus particulièrement Mbatchou Djoumez.G. L pour son soutien moral et sa disponibilité durant ces années d'études et à la participation à la réalisation de ce projet académique.

Enfin, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire, que ce soit par leurs conseils, leurs suggestions ou leur participation aux entrevues et questionnaires.

Avec toute ma reconnaissance et ma gratitude,

DÉDICACE

À ma fille et à son papa

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

DVP	: Dépigmentation volontaire de la peau
AFSSAPS	: Agence Fédérale des Médicaments et des Produits de Santé
FDA	: Food and Drug Administration
ANSM	: Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé

1. INTRODUCTION GENERALE

La société actuelle est conçue à l'effet que l'apparence physique et le paraître occupent une place importante et représentent pratiquement notre carte d'identité à première vue. De ce fait, il est important de rendre son apparence physique acceptable (Kouotou 2019). Chaque société définissant ces critères de beauté en fonction de son histoire, son vécu, ses idéologies, il s'est développé au fil du temps un phénomène qui est la dépigmentation volontaire de la peau (DVP). La couleur de la peau est un des marqueurs identitaires importants qui au-delà de sa nature biologique, résident des constructions sociales assez rigides qui influencent les imaginaires (UNESCO, 2012). C'est un phénomène répandu dans les pays colonisés où la population a une couleur de peau noire notamment en Afrique subsaharienne, aux Etats Unis, en Asie, et dans certains pays occidentaux qui ont été influencés par les mouvements migratoires forcées pendant la période post coloniale. La dépigmentation volontaire est considérée par certains pratiquants féminins en particulier comme mode esthétique mais, est aujourd'hui un véritable problème sociétal tant sur le plan social, anthropologique, psychologique, esthétique et médical (Giudice et al 2003, Bonniol 2011), (Nguimbus 2013, Lutz, et El-Azhary 1997, Giudice et al 2003, Pitche et al 1998, Genolet et al 2012).

La dépigmentation volontaire de la peau est aujourd'hui un phénomène aux aspects sociaux communautaires (AFMPS, 2020). En Belgique par exemple, bon nombre de femmes d'origine subsahariennes ont recours à cette pratique. La ville de Liège en Wallonie constitue un espace où cette catégorie est particulièrement visible.

Intérêt du travail

Le sujet de la dépigmentation volontaire de la peau présente plusieurs intérêts majeurs qui justifient son traitement approfondi. Voici les principaux types d'intérêt associés à ce sujet.

La dépigmentation volontaire de la peau soulève des questions essentielles liées à l'identité, à la diversité culturelle et à l'estime de soi. En explorant ces problématiques, l'étude de ce sujet permet de mieux comprendre les dynamiques sociales et culturelles qui influencent les choix individuels en matière d'apparence.

Les résultats des recherches scientifiques sur la dépigmentation volontaire de la peau peuvent être utilisés pour informer le développement de politiques publiques et d'interventions appropriées. Elle pourrait contribuer à l'élaboration de recommandations visant à réglementer les produits de dépigmentation, à sensibiliser le public aux conséquences négatives de ces

pratiques et à promouvoir des alternatives positives et saines en matière d'estime de soi et d'apparence.

Cette recherche entend contribuer à éclairer d'un jour nouveau, la question de la dépigmentation de la peau qui, au-delà, de l'aspect médical vers lequel les travaux sur la dépigmentation sont souvent orientés ; il s'agit d'aborder la dépigmentation sur l'angle des études de genre. C'est-à-dire à travers l'analyse des normes de beauté dominantes et de leur impact sur les individus à travers des mécanismes sociaux et culturels qui façonnent les perceptions de l'apparence.

2. FONDEMENT DU CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUELS

Cette section du mémoire se consacre à la construction du cadre théorique et conceptuel qui sous-tend notre étude sur la dépigmentation de la peau des femmes afrodescendantes à Liège, en Belgique. Le choix des théories et des concepts pertinents est crucial pour orienter notre analyse et approfondir notre compréhension de cette pratique complexe. Nous nous appuyons sur une sélection des théories socioculturelles, psychologiques et sociologiques pour expliquer les pressions qui influencent la décision de se dépigmenter, les conséquences psychologiques sur l'estime de soi et l'identité culturelle, ainsi que les répercussions sociales et symboliques de cette pratique. En clarifiant les cadres théoriques et conceptuels utilisés, cette partie vise à offrir une base solide pour interpréter les résultats de notre recherche et éclairer notre discussion sur les enjeux associés à la dépigmentation de la peau.

2.1. Contexte générale théorique de la dépigmentation volontaire de la peau

2.1.1. Définition et synonymes de la dépigmentation de la peau¹

L'expression dépigmentation volontaire de la peau, également connue sous le nom de blanchiment de la peau, désigne l'ensemble des procédés visant à obtenir un éclaircissement de la peau sombre par l'utilisation des produits dépigmentant par voie topique ou par voie injectable (Petit et al, 2006). Par cette pratique, une personne, de sa propre initiative ou de manière délibérée, essaye de diminuer la pigmentation mélanique physiologique de sa peau. Cette pratique est largement répandue dans de nombreuses sociétés, en particulier parmi les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne. Plusieurs termes sont employés selon où l'on se trouve pour désigner la dépigmentation de la peau notamment : « xeesal » au Sénégal, « tcha-tcho » au Mali, « maquillage » au Congo, « décapage » au Cameroun, « bojou » au Bénin, « kwitukuza » au Rwanda, « Pandalao » au Comores. Aussi dénommée « dépigmentation artificielle » et la littérature anglo-saxonne emploie plutôt les expressions « lightening » pour l'éclaircissement et « whitening » pour désigner la peau blanche (Kouotou, 2019).

La dépigmentation de la peau peut prendre différentes formes, allant de l'utilisation de produits cosmétiques éclaircissants à des procédures plus invasives telles que l'utilisation de produits

¹ Inspirer des travaux de Kouotou (2019) :

<https://dipot.ulb.ac.be/dspace/bitstream/2013/209316/1/63554c00-109b-48d2-991b-0ec525d3fa65.txt#:~:text=La%20d%C3%A9pigmentation%20volontaire%20La%20d%C3%A9pigmentation%20volontaire%20est%20une,diff%C3%A9rentes%20appellation%20suivant%20les%20cultu%E2%80%A6>

chimiques agressifs ou d'injections de substances éclaircissantes. Cette pratique est souvent motivée par le désir de se conformer aux normes de beauté dominantes, qui favorisent une peau plus claire et perpétuent des idéaux esthétiques eurocentriques (Kouotou, 2019).

2.1.2. Fondements historiques de la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau²

Pour comprendre la dépigmentation de la peau, il est primordial de connaître son fondement et de situer cette pratique dans un contexte historique. La dépigmentation est un phénomène complexe qui a des racines historiques assez profondes en Afrique et dans le monde entier qui remonte à plusieurs siècles. En effet, elle puise ses origines dans la colonisation et l'esclavage au XIXe siècle (Migan, 2013). L'historicisation coloniale a largement conduit à la pratique de la dépigmentation de la peau noire. Elle a imposé pendant cette période coloniale les normes culturelles et leurs idéaux de beauté à travers la valorisation de la peau blanche comme supérieure et attrayante et à une dévalorisation de la peau noire comme représentant de l'assujettissement (Kouotou, 2019). De plus, le concept de race est fabriqué à travers les facteurs historiques, sociaux et politiques pour structurer l'idéologie raciste en hiérarchisant et opprimant les peuples colonisés et les minorités raciales (Guillaumin, 1972).

Au regard de toutes les pressions et les connotations négatives qui pèsent sur les "personnes de couleur certaines femmes noires se donnent les moyens pour s'en débarrasser faisant recours à la dépigmentation. L'idée de se dépigmenter est également pour elles une tentative d'adhésion à des normes de beauté réussie et d'échappement aux stigmates associés à la peau noire en se conformant aux normes puisque la couleur de la peau est perçue comme un marqueur d'appartenance à une certaine catégorie sociale valorisante ou dévalorisante (Kouotou, 2019).

L'idéal de beauté occidental lié à la peau claire hérité de l'époque coloniale persiste encore de nos jours et continue d'influencer les perceptions de la beauté et de la valeur sociale. La colonisation n'a pas été qu'une conquête des terres mais, aussi des esprits en théorisant les races à travers les effets du privilège et suprématie blanche sur le noire favorisant donc le complexe de colorisme.

² Inspiré du résumé de Kalina, Kaka. « Facteurs psychosociaux de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes à Lomé ». Uirtus 1.2 (décembre 2021) : 138-156.

2.1.3. Itinéraire médical de la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau³

C'est dans une perspective médicale qu'il convient de retracer l'itinéraire de la DVP avant son essor réel des décennies plus tard. La dépigmentation de la peau est très étudiée en médecine compte tenu des conséquences néfastes importantes qu'elle cause sur la peau. Cette pratique trouve son origine aux Etats-Unis dans les années 50 et 60. Les ouvriers de l'industrie du textile et de caoutchouc avaient découvert fortuitement que leurs parties du corps visibles se dépigmentent suite à l'utilisation quotidienne de l'hydroquinone (Petit, 2007). Le phénomène s'est propagé dans pratiquement toute l'Afrique et les pays génétiquement pigmentés. Instaurée au départ pour des raisons esthétiques, est par la suite devenue très rapidement un véritable problème sociétal et de santé publique selon le médecin Petit. Étant devenu un phénomène social, les industries et les commerces légaux et illégaux ont également développé d'autres techniques et des produits contenant dans l'ensemble différents agents dépigmentant (Petit, 2007).

Cependant, la dépigmentation sur le point de vue médical est un processus de traitement qui permet de traiter la pathologie d'hyperpigmentation cutanée qui produit beaucoup de mélanine. Les causes de cette hyperpigmentation sont assez variées parmi lesquelles l'acné, problèmes hormonaux, brûlures, prédisposition génétique à une production importante de mélanine, taches causées aux maladies des organes internes ou aux maladies de la peau, vitiligo et les taches sur le visage suite à l'usage des produits cosmétiques agressifs (Ngouo, 2015). Les techniques d'éclaircissements avec des substances très actives comme l'hydroquinone et les dermocorticoïdes avaient été élaborées pour pallier ces maux cutanés suivant les indications médicales thérapeutiques (Ngouo, 2015). Mais, cet usage s'est détourné pour des fins d'utilisation cosmétique illicite. L'utilisation des techniques d'éclaircissement légale des produits dépigmentant pour des besoins cosmétiques repose sur l'usage des médicaments très éclairants de contrefaçon, et des produits éclaircissants non autorisés pour blanchir la couleur de la peau (AFSSAPS, 2011).

La pratique de dépigmentation s'est fortement répandue ces deux dernières décennies et les produits sont devenus accessibles à tous grâce aux industries cosmétiques spécialisées dans les produits destinés aux peaux foncées (AFSSAPS, 2011). Dans un contexte sociétal actuel où le racisme et le colorisme sont très prégnants, ces industries cosmétiques renforcent la croyance

³ Inspiré du résumé de Kalina, Kaka. « Facteurs psychosociaux de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes à Lomé ». Uirtus 1.2 (décembre 2021) : 138-156.

que, la peau claire serait un symbole de réussite est encouragée d'une certaine manière par les magazines, le cinéma et la publicité certaines presses féminines jouent aussi une influence à travers des publicités (Tomzig, 2022). L'organisation des différents réseaux de distributions est bien constituée que ce soit avec les points de ventes physiques ou sur internet permettant ainsi de à l'utilisateur de s'approvisionner (Ake et al, 2007).

Cette pratique entraîne malheureusement des effets secondaires indésirables en fonction de la durée de l'utilisation qui varie souvent en fonction des utilisateurs et des zones d'application et des complications médicales importantes parfois irréversibles majoritairement cutanées et sur d'autres organes (Levang et al, 2009 ; AFSSAPS,2011).

Les risques vont de l'apparition de vergetures hyperpigmentées irréversibles chez 7 à 44% d'utilisatrices à l'apparition de l'acné sévères avec des taches pigmentées et des lésions sur le visage chez 12 à 53% d'utilisatrices, l'atrophie cutanée est assez fréquente avec une fragilité importante de la peau pour engendrer aussi des complications de cicatrisation en passant par l'hyperpilosité et des dermatites allergiques et bien d'autres.

Les pratiquantes assument difficilement cette pratique puisqu'elles ont conscience que la dépigmentation est réprouvée par les médecins à cause des risques sévères ce qui rend difficile d'établir avec précision des données objectives des effets néfastes liées à cette pratique (AFSSAPS, 2011).

Par ailleurs, la DVP soulève des préoccupations importantes notamment sur le plan physique, psychologique des pratiquantes et contribue en plus à renforcer et à perpétuer le colorisme et l'inégalité basée sur la couleur de peau. Il est important de déconstruire tous les stéréotypes autour de la race noire et prôner l'acceptation de soi, de remettre en question des normes de beauté établies afin de promouvoir l'égalité entre les races.

2.1.4. Histoire de la féminisation migratoire subsaharienne en Belgique⁴

Au cours des siècles, les changements démographiques, les famines, les guerres, les conquêtes, la formation de nouvelles nations, l'émergence d'empires mais aussi les développements marchands, la recherche de nouvelles opportunités économiques à l'échelle mondiale ont entraîné de nouvelles formes de migrations internationales à l'échelle mondiale,

⁴ Inspiré des travaux de Ciré, 2017, Femmes et migration : Les difficultés spécifiques rencontrées par les femmes dans leur parcours migratoire et dans leurs procédures en Belgique : <https://www.cire.be/publication/femmes-et-migrations/>

volontaires ou forcées. La Belgique est un ancien pays colonial qui connaît depuis plusieurs décennies maintenant une importante migration de femmes africaines afro descendantes ou noires en provenance de ces anciennes colonies précisément des grands lacs et du reste de l'Afrique subsaharienne⁵ (Kalina, 2022). (Le contexte historique de la migration des femmes subsahariennes en Belgique est complexe et est constitué de plusieurs facteurs. Cet important mouvement a débuté après la Seconde Guerre mondiale juste après que les colonies européennes se sont retirées des Etats africains, ils auront un besoin croissant de main d'œuvre pour soutenir leur économie en plein essor. Pour combler ce besoin de main d'œuvre, la Belgique a signé des accords avec certains pays africains dans les années 1960 et 1970 pour faciliter l'immigration masculine pour travailler.

L'homme étant le principal acteur de migration, la migration féminine est arrivée bien plus tard pour reléguer dans la fonction sociale et familiale (Morokvasic, 2008) en rejoignant les membres de leurs familles préalablement installées ou dans le cadre de regroupement familial. La politique d'immigration a évolué surtout avec *la loi du 15 décembre 1980, sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers* (Kaboré, 2007). Cette loi a influencé et favorisé le flux migratoire et les femmes ont commencé à migrer de manière autonome en raison des conditions socioéconomiques et politiques de leur pays d'origine : viols, mariage forcé, mutilation, non accès à l'éducation, situation politique instable et la guerre afin de saisir de meilleures opportunités de vie, d'emploi et d'éducation. Tous ces facteurs ont concouru à l'augmentation du nombre de femmes migrantes en provenance de pays subsahariens en Belgique (Morokvasic, 2008).

La Belgique constitue aujourd'hui une véritable mixité sociale et culturelle de diverses communautés, parmi lesquelles les femmes issues de l'Afrique subsaharienne aussi bien dans les milieux urbains et ruraux. Avec la création de ces communautés diasporiques, circulent aussi une offre de produits et plus particulièrement pour répondre aux besoins en matière de dépigmentation volontaire de la peau des femmes subsahariennes. L'histoire de la DVP remonte à la période esclavagiste et a évolué au fil du temps pour diverses raisons dont entre autres les normes de beauté eurocentrique.

⁵ Afrique subsaharienne, c'est la zone de l'Afrique située au Sud du Sahara : Afrique de l'Est, de l'Ouest et Centrale différenciant ainsi des femmes d'Afrique du Nord.

2.1.5. Démarche théorique⁶

Pour comprendre pleinement les enjeux de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne, il est crucial de prendre en compte les perspectives théoriques qui sous-tendent cette pratique.

Selon Chika Onyeani, auteur de "Capitalist Nigger: The Road to Success", la dépigmentation de la peau est le résultat de la domination culturelle et économique des peuples africains par les sociétés occidentales. Il soutient que cette pratique est un moyen pour les femmes afro-descendantes de se conformer aux normes occidentales de beauté et de tenter d'échapper aux stigmates et à la discrimination associés à une peau foncée.

La théorie de la représentation sociale, développée par Serge Moscovici, peut également être appliquée pour analyser la dépigmentation de la peau. Selon cette théorie, les normes sociales et les représentations collectives influencent les perceptions individuelles de la beauté et de l'identité. Dans le cas de la dépigmentation de la peau, les normes esthétiques eurocentriques sont internalisées par les femmes afro-descendantes, créant ainsi des pressions sociales pour se conformer à ces idéaux et rejeter leur propre couleur de peau.

En outre, la théorie de la race et de l'ethnicité de Stuart Hall met en évidence le rôle de la construction sociale de la race et de l'ethnicité dans la pratique de la dépigmentation de la peau. Selon Hall, la race est une construction sociale plutôt qu'une réalité biologique, et elle est façonnée par des processus historiques, culturels et politiques. Ainsi, la dépigmentation de la peau peut être perçue comme une tentative de s'adapter aux normes de beauté dominantes qui sont souvent liées à des constructions sociales de la race.

- Construction sociale de la beauté et des normes esthétiques

La construction sociale de la beauté et des normes esthétiques est un concept clé pour comprendre les enjeux de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes. Selon Naomi Wolf, dans son ouvrage "Le mythe de la beauté" (1991), la beauté est une construction culturelle et sociale qui varie selon les époques et les sociétés. Les normes esthétiques sont façonnées par des influences culturelles, médiatiques et commerciales, et elles

⁶ Inspiré des travaux de Ciré, 2017, Femmes et migration : Les difficultés spécifiques rencontrées par les femmes dans leur parcours migratoire et dans leurs procédures en Belgique :

<https://www.cire.be/publication/femmes-et-migrations/>

peuvent être eurocentriques, privilégiant les caractéristiques physiques associées aux personnes d'ascendance européenne.

Pierre Bourdieu, dans son livre "La Distinction : Critique sociale du jugement" (1979), soutient que les goûts et les préférences esthétiques sont influencés par la classe sociale à laquelle on appartient. Il affirme que les classes dominantes imposent leurs normes culturelles, y compris celles liées à la beauté, et que les individus des classes subalternes peuvent chercher à s'y conformer pour obtenir une forme de reconnaissance sociale (Bourdieu, 1979).

Dans une perspective féministe, Susan Bordo, dans son ouvrage "Unbearable Weight: Feminism, Western Culture, and the Body" (1993), explore la manière dont les normes de beauté sont utilisées pour contrôler et réguler le corps des femmes. Elle souligne que ces normes idéalisées peuvent être oppressives et causer des problèmes de confiance en soi et d'estime de soi.

En ce qui concerne les femmes afro-descendantes, Patricia Hill Collins, dans "Black Feminist Thought : Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment" (1990), analyse la manière dont les normes de beauté eurocentriques ont un impact sur leur expérience. Elle soutient que ces normes peuvent contribuer à la marginalisation et à l'oppression des femmes noires, en les excluant des idéaux de beauté dominants et en créant des pressions pour se conformer à des normes qui ne correspondent pas à leurs caractéristiques physiques naturelles.

- Identité, race et ethnicité

La compréhension des enjeux de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne nécessite une exploration approfondie de l'identité, de la race et de l'ethnicité. Plusieurs auteurs ont contribué à ces domaines et leurs travaux fournissent des perspectives essentielles pour analyser ces questions. Voici quelques-uns de ces auteurs :

- Frantz Fanon a apporté une contribution significative à la compréhension de l'identité noire et des conséquences psychologiques de la colonisation et du racisme. Dans son ouvrage "Peau noire, masques blancs" (1952), Fanon aborde les effets des normes esthétiques eurocentriques sur la construction de l'identité des personnes noires, en soulignant les défis auxquels elles sont confrontées pour se libérer des stéréotypes et des préjugés imposés par la société.

- Stuart Hall est un théoricien culturel qui a exploré le concept d'identité et son lien avec la race et l'ethnicité. Dans son ouvrage "Cultural Identity and Diaspora" (1990), Hall propose une

analyse approfondie de la façon dont l'identité est façonnée par des facteurs sociaux, politiques et historiques. Il souligne que l'identité n'est pas fixe, mais qu'elle est constamment en évolution, influencée par les interactions sociales et les contextes spécifiques.

Bell Hooks est une auteure féministe noire dont les travaux ont mis l'accent sur les questions de race, de genre et de pouvoir. Son ouvrage "Black Looks : Race and Representation" (1992) examine les liens entre la race, l'identité et la représentation. Hooks souligne l'importance de reconnaître et de remettre en question les normes dominantes de beauté qui excluent souvent les femmes afro-descendantes.

2.2. Cadre conceptuel⁷

La clarification des concepts est indispensable d'être abordée dans ce travail. Ainsi, « Le concept n'est pas seulement une aide pour percevoir, mais une façon de concevoir. Il organise la réalité en retenant les caractères distinctifs, significatifs des phénomènes » (Grawitz, 1990). C'est à la lumière de cette assertion de Grawitz que la clarification des concepts d'intersectionnalité et de colorisme sera abordée.

2.2.1. Notion d'intersectionnalité

L'approche intersectionnelle, développée par la sociologue afro-américaine Kimberlé Crenshaw Williams (1989), joue un rôle essentiel dans l'analyse des enjeux de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne. Crenshaw met en évidence les limites des cadres d'analyse traditionnels qui traitent la race et le genre de manière isolée. Selon elle, ces cadres ne permettent pas de saisir pleinement la complexité des expériences vécues par ces femmes, car elles sont souvent confrontées à des formes d'oppression multiples et interconnectées visant ainsi à révéler la pluralité des dominations de genre et de race. Ainsi Le concept d'intersectionnalité « n'est pas seulement une aide pour percevoir, mais une façon de concevoir. Il organise la réalité en retenant les caractères distinctifs, significatifs des phénomènes » (Grawitz, 1990). En soulignant l'importance de prendre en compte les intersections entre la race, le genre, la classe sociale et d'autres axes d'identité, l'approche intersectionnelle offre un cadre analytique plus complet pour comprendre les enjeux de la dépigmentation de la peau.

⁷ Inspiré des travaux de Sidi BARRY, 2011, Analyse sociopolitique de la crise de l'enseignement supérieur au Burkina Faso : Cas de l'université de Ouagadougou.

Dans son ouvrage "Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment" (1990), Patricia Hill Collins explore spécifiquement l'intersectionnalité dans le contexte de l'expérience des femmes afro-américaines. Collins propose une analyse en profondeur des systèmes de domination qui façonnent les expériences des femmes noires en tenant compte des interactions complexes entre la race, le genre et la classe sociale. Elle met en évidence la manière dont ces formes d'oppression se chevauchent et s'entremêlent, créant des réalités complexes et multiples pour les femmes afro-descendantes. Collins met également en évidence les formes de résistance et les stratégies d'empowerment développées par ces femmes pour faire face aux oppressions intersectionnelles auxquelles elles sont confrontées.

Bell hooks (1981), dans son ouvrage "Ain't I a Woman: Black Women and Feminism", examine également l'intersectionnalité en se concentrant sur les expériences des femmes noires dans le contexte du féminisme. Hooks critique les approches féministes qui négligent les réalités spécifiques des femmes noires et souligne l'importance de reconnaître les multiples oppressions qu'elles subissent en raison de leur race, de leur genre et de leur classe sociale. Il le met en lumière les intersections complexes entre le racisme, le sexisme et d'autres formes d'oppression, et met en avant la nécessité de développer une analyse intersectionnelle pour lutter contre ces formes d'injustice et de discrimination.

Enfin, l'intersectionnalité, un concept développé par Kimberlé Crenshaw, est essentielle pour comprendre les enjeux complexes de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne. L'intersectionnalité reconnaît que les individus sont façonnés par plusieurs axes d'oppression et de privilège, tels que la race, le genre, la classe sociale, etc. Ainsi, la pratique de la dépigmentation de la peau peut être influencée par l'intersection de ces différents facteurs, et il est nécessaire d'analyser ces dynamiques intersectionnelles pour une compréhension approfondie de ce phénomène.

La définition de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne est une pratique complexe et multidimensionnelle qui implique des normes de beauté, des représentations sociales, des constructions raciales et des dynamiques intersectionnelles. En examinant ces fondements théoriques et conceptuels, nous pourrions mieux appréhender les enjeux sociaux et culturels liés à cette pratique et explorer les moyens de promouvoir une acceptation de soi et une valorisation de la diversité de couleurs de peau.

2.2.2. Notion de colorisme

Le colorisme et la dépigmentation ont un rapport historique et sont étroitement liés à l'influence de la colonisation et à l'internalisation des normes de beauté occidentales imposées. Le terme « colorisme », traduit de l'anglais américain « *colorism* », vient des États-Unis et existe d'ailleurs dans toutes les sociétés post-esclavagistes. Il vise à la hiérarchisation des individus en fonction des nuances de la couleur de leur peau N'Diayé, 2006.

Formulé en Amérique comme traitement différentiel, ce phénomène est un véritable marqueur de la puissance et de l'héritage colonial à travers le système socioéconomique discriminatoire du XIXe siècle fondé sur le privilège de la peau claire (Sousa Santos, 2021). À travers cette référence néocolonialiste, le ton de peau au sein de la race minoritaire noire était une marque importante pour traiter différemment les esclaves. Les esclaves de couleur plus claire étaient assimilés aux travaux domestiques dans les maisons de plantation tandis que les esclaves de couleur plus foncée étaient envoyés dans les champs pour le travail acharné (Santos, 2021). Plus les esclaves étaient clairs de peau plus ils avaient la chance de faire des travaux difficiles à l'extérieur.

Le colorisme et le racisme s'imbriquent, le racisme en tant qu'idéologie se fonde sur la construction occidentale de la race et le colorisme se fonde sur la couleur de peau majoritairement au sein d'une même communauté. La couleur de la peau est un facteur fondamental et déterminant qui catégorise "les humains" des "sous-humains" qui renforcent le racisme (Sousa Santos, 2021).

Toutefois, le colorisme a pris une signification particulièrement insidieuse en renforçant le système de préjugés socialement construits basés sur la couleur de la peau à l'intérieur d'un groupe qui partagent soit la même « identité racialisée » ou la même « communauté de couleur » (Santos, 2021, Okunhon, 2022). La couleur de la peau varie d'une société à une autre et parfois au sein même d'une société. L'idéal de beauté en tant que référentiel de la société est construit sur l'imaginaire occidentale entachant ainsi sur l'identité des noires notamment les femmes noires à travers diverses formes d'oppressions sociales, psychologiques et émotionnelles à travers des actes langagiers (Okunhon, 2022).

Selon Emeriau, la couleur de peau est une grande barrière de protection naturelle dans la société dans la mesure où, les personnes à la peau claire sont des privilégiées, symbole de « pouvoir » « positif », de réussite, de référence esthétique, la qualité et surtout le luxe et les personnes à la

peau foncée sont souvent confrontées à des stéréotypes et préjugés “négatif” qui constituent un véritable frein dans le domaine de l’emploi, la justice, etc.... (Emeriau, 2009).

Sur base de ce passé colonial très prégnant ajouté au jugement social intra-communautaire sur le symbolisme de la peau claire et sa signification sociale de la beauté qui persiste encore de nos jours, certaines femmes noires tentent de correspondre à l’idéal de beauté dominant en faisant recours à la pratique de la dépigmentation. De plus, elles ont un désir accru de se conformer aux normes esthétiques en vigueur, de retrouver l’amour de soi en favorisant le développement des techniques, des industries et de véritables marchés cosmétiques spécialisés dans les produits éclaircissants qui ne respectent pas toujours les règles sanitaires en vigueur (Emeriau,2009).

3. PROBLÉMATIQUE

La dépigmentation de la peau est une pratique connue dans le monde en général et en particulier en Afrique subsaharienne. Elle prend son essor en Afrique du Sud dans les années 1961, puis au Sénégal au début des années 70 pour se répandre très vite dans le reste de l'Afrique sub-saharienne à partir de 1980 notamment au Congo, Mali, Nigéria et cette pratique touche beaucoup plus les grandes métropoles (AFSSAPS, 2011). Avec la mobilité des personnes, le phénomène s'est fait connaître sur le continent européen en particulier alors que la pratique y était rare voire inconnue à l'exception des Antilles françaises⁸ (Petit et al, 2006). Les données objectives sur le phénomène de la pratique de la dépigmentation de la peau sont très peu existantes en Europe en général et en Belgique en particulier mais il en ressort qu'il est plus fréquent chez les personnes immigrées d'origine subsaharienne (AFSSAPS, 2011). En Belgique notamment, la ville de Liège où se concentre une forte communauté de femmes originaires d'Afrique subsaharienne constitue un terrain intéressant quant à l'étude de ce phénomène. C'est pourquoi ce travail a été articulé autour de la question de recherche suivante : **Quels sont les enjeux du recours à la pratique de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne vivant à Liège en Belgique ?**

La réponse à cette question se fera en répondant aux sous questions suivantes :

- Quels sont les processus qui amènent les femmes afro descendantes de Liège à volontairement se dépigmenter la peau ?
- Quelles sont les incidences psychologiques, sociales, symboliques relatives à la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau chez les populations étudiées ?
- Quelles sont les luttes et/ou actions que les acteurs entreprennent contre le phénomène de dépigmentation volontaire de la peau ?

3.1. Objectifs de l'étude

Le présent travail s'articule autour de deux catégories d'objectifs, c'est-à-dire, un objectif général et des objectifs spécifiques. En ce qui concerne l'objectif général, il convient de relever que ce travail envisage une meilleure compréhension des enjeux associés à la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau par les femmes d'origine subsaharienne résidant à

⁸ Les Antilles françaises ce n'est pas le continent européen

Liège en Belgique. Cet objectif général se décline en plusieurs objectifs spécifiques. Ainsi, il s'agit dans ce travail :

- D'identifier les processus qui amènent les femmes afro-descendantes de Liège à volontairement se dépigmenter la peau ;
- De préciser des incidences psychologiques, sociales, symboliques relatives à la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau chez les populations étudiées ;
- De présenter des luttes et/ou actions que divers acteurices entreprennent contre le phénomène de dépigmentation volontaire de la peau.

3.2. Hypothèses de recherche

Le présent mémoire se propose d'explorer les motivations et les conséquences de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes. Dans cette étude, nous formulons quatre hypothèses clés qui éclairent différents aspects de cette pratique controversée. Premièrement, nous supposons que les pressions socioculturelles, incluant les normes de beauté eurocentriques et les stéréotypes liés à la peau foncée, exercent une influence significative sur la décision des femmes afro-descendantes de se dépigmenter la peau. Ensuite, nous émettons l'hypothèse selon laquelle la dépigmentation volontaire peut entraîner des conséquences psychologiques négatives, telles que des problèmes d'estime de soi, une insatisfaction corporelle et des troubles de l'identité culturelle chez les femmes concernées. Troisièmement, nous avançons l'idée que la dépigmentation volontaire de la peau a des répercussions sociales et symboliques importantes, pouvant influencer les interactions sociales, la perception de soi et l'appartenance à une communauté culturelle. Enfin, nous considérons que divers acteurs, tels que les organisations communautaires, les professionnels de la santé et les activistes, mènent des actions de sensibilisation, d'éducation et de lutte contre la dépigmentation volontaire de la peau afin de promouvoir une acceptation de la diversité et une valorisation de la beauté naturelle. Ce mémoire se propose ainsi de fournir un aperçu approfondi de la dépigmentation volontaire chez les femmes afro descendantes, tout en explorant les aspects psychologiques, socioculturels et les initiatives visant à adresser ce phénomène complexe.

Les hypothèses choisies concernant la question de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro descendantes ont été formulées pour explorer différents aspects de

ce phénomène complexe et controversé. Voici les raisons globales qui ont motivé le choix de ces hypothèses :

- ❖ Compréhension globale du phénomène : Les hypothèses abordent différents aspects de la dépigmentation volontaire, permettant ainsi d'obtenir une vue d'ensemble complète de ce problème. Elles prennent en compte les facteurs sociaux, psychologiques, symboliques et les actions entreprises par divers acteurs pour comprendre la dépigmentation de manière holistique.
- ❖ Pertinence pour les femmes afro descendantes : Les hypothèses se concentrent spécifiquement sur les femmes afro-descendantes, car elles sont les principales concernées par ce phénomène. Cela permet de mettre en lumière les expériences et les défis spécifiques auxquels elles peuvent être confrontées en lien avec la dépigmentation volontaire.
- ❖ Impact socioculturel : Les pressions socioculturelles liées aux normes de beauté eurocentriques, aux stéréotypes sur la peau foncée et aux héritages coloniaux sont des éléments cruciaux pour comprendre pourquoi certaines femmes afro descendantes choisissent de se dépigmenter la peau. En explorant ces influences, les hypothèses visent à contextualiser les motivations derrière cette pratique.
- ❖ Conséquences psychologiques et sociales : Les hypothèses abordent les conséquences psychologiques, telles que l'estime de soi, l'insatisfaction corporelle et les troubles de l'identité culturelle, ainsi que les répercussions sociales de la dépigmentation. Cela permet d'analyser les effets à court et à long terme de cette pratique sur la santé mentale et le bien-être des femmes afro-descendantes concernées.
- ❖ Sensibilisation et initiatives : En incluant une hypothèse sur les actions de sensibilisation et les initiatives entreprises par divers acteurs pour lutter contre la dépigmentation volontaire, le mémoire s'intéresse aux efforts déployés pour promouvoir une acceptation de la diversité et valoriser la beauté naturelle.
- ❖ Problématique actuelle : La dépigmentation volontaire de la peau est un sujet d'actualité et de préoccupation dans de nombreuses sociétés. En explorant ces hypothèses, ce mémoire aborde un enjeu contemporain qui mérite une attention particulière.

3.3. Découpage de la problématique en 3 thèmes

Ce travail sur la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes se base sur trois thèmes essentiels qui permettent d'explorer en profondeur ce phénomène complexe. Le premier thème se concentre sur les processus, les facteurs et les raisons qui poussent certaines femmes afro-descendantes à recourir à la dépigmentation de leur peau. J'examinerai ainsi les pressions socioculturelles, les normes de beauté eurocentriques, les stéréotypes associés à la peau foncée, ainsi que les influences familiales et médiatiques qui peuvent influencer leur décision.

Ce thème est directement lié à l'hypothèse 1, qui postule que les pressions socioculturelles exercent une influence significative sur la décision des femmes afro-descendantes de se dépigmenter la peau. J'apporte les éléments de réponse à cette hypothèse avec les arguments concrets issues des entretiens afin d'analyser les processus et les facteurs qui motivent cette pratique.

Le deuxième thème porte sur les conséquences de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes. Il explore ainsi les effets psychologiques tels que l'estime de soi, la confiance en soi, l'image corporelle, mais aussi les répercussions sociales telles que l'appartenance à une communauté culturelle, les interactions sociales et l'impact sur la perception de soi et la relation aux autres.

Ce thème est lié à l'hypothèse 2, qui suggère que la dépigmentation volontaire peut entraîner des conséquences psychologiques négatives chez les femmes afro-descendantes. En analysant les conséquences de cette pratique, je pourrai évaluer si cette hypothèse est vérifiée par les données recueillies et mieux comprendre les implications de la dépigmentation sur la santé mentale et le bien-être des femmes concernées.

Le troisième thème abordé dans ce mémoire concerne les luttes associées à la question de la dépigmentation volontaire de la peau. Je m'intéresserai aux initiatives et aux efforts déployés par différents acteurs tels que les organisations communautaires, les professionnels de la santé et les activistes pour lutter contre cette pratique. J'examinerai les campagnes de sensibilisation, les actions de prévention, les programmes d'éducation et les initiatives visant à promouvoir une acceptation de la diversité et à valoriser la beauté naturelle.

Ce thème est directement lié à l'hypothèse 4, qui suggère que différents acteurs mènent des actions pour lutter contre la dépigmentation volontaire de la peau. En explorant ces luttes, nous pourrions confirmer ou infirmer cette hypothèse et évaluer l'efficacité des initiatives entreprises pour prévenir cette pratique.

4. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET ÉPISTÉMOLOGIQUE

Pour appréhender la problématique complexe de la dépigmentation de la peau chez les femmes afrodescendantes résidant à Liège, en Belgique, il est essentiel d'adopter une approche méthodologique et épistémologique rigoureuse. Cette section du mémoire présente la démarche choisie pour la collecte et l'analyse des données, ainsi que les principes épistémologiques qui guident notre compréhension du sujet. Une approche mixte, combinant recherche documentaire et entretiens semi-structurés, a été adoptée pour explorer les différents aspects de cette problématique. Cette démarche vise à fournir une perspective holistique sur les pressions socioculturelles, les conséquences psychologiques, les répercussions sociales et les actions de promotion de la diversité en lien avec la dépigmentation de la peau. En mettant l'accent sur l'objectivité et la rigueur scientifique, nous aspirons à apporter des éclairages pertinents et nuancés sur cette pratique controversée et à contribuer à la recherche de solutions pour encourager une acceptation positive de soi et de la diversité des peaux.

4.1. Démarche méthodologique

Cette démarche méthodologique permettra de présenter les démarches que j'ai adoptées pour recueillir les données notamment du choix de la méthode choisie à la présentation des interviewées en passant par la justification du choix de la méthode choisie, la réalisation des entretiens proprement dit, puis de l'échantillon choisi, le déroulement des interviews et la retranscription des données.

4.1.1. Choix de la méthode qualitative

La recherche qualitative vise à aider à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (Borgès, 2001).

La question posée dans ce travail est la mise en évidence des enjeux du recours à la dépigmentation de la peau.

L'objectif de ce travail est de nature exploratoire et non quantitative, j'ai ainsi privilégié dans le cadre de cette recherche l'approche essentiellement qualitative. La problématique est soumise à 6 femmes qui ont des ingrédients indispensables à la compréhension du sujet. Elles communiquent des informations assez riches et détaillées, et permettent de traiter le problème

observé en profondeur avec une vision large de la pratique de ces femmes qui fait l'objet ce travail (Bensebaa et Béji-Bécheur, 2005).

Je ne peux donc utiliser la méthode quantitative puisque, les statistiques bien qu'elles soient aussi bien ne donnent néanmoins ni l'expérience intime des femmes, ni une vision concrète de l'étude. Les résultats statistiques essaient surtout de recueillir les éléments les plus généraux en éliminant les singularités ce qui pose une certaine limite tandis que les résultats qualitatifs favorisent de l'originalité à la recherche (Mingat et al, 1985). La méthode qualitative est donc appropriée parce qu'elle permettra également de comprendre comment et pourquoi certaines femmes noires plébiscitent cette pratique. Les facteurs qui la déterminent sont des données objectives qui ne sont pas mesurables, elles font plus appel au ressenti et à l'expérience personnelle de ces femmes. C'est à cet effet que j'ai mobilisé dans un premier temps l'observation participante pendant leurs passages dans les magasins pour se ravitailler en produits et dans un deuxième temps la mobilisation des entretiens réalisés dans les cadres et environnement individuel de leurs choix.

Mon terrain de recherche était très spécifique, c'est dans la ville de Liège, en Belgique que j'ai décidé de m'appesantir. Parce qu'il y a non seulement une importante communauté de l'Afrique subsaharienne ouverte, facilement accessible et surtout d'un contact facile mais aussi le fait que peu d'études voire aucune étude n'a été réalisée jusqu'ici. Bien que le but de départ fût d'échanger sur le sujet avec ces femmes immigrées, chaque entretien était un vrai moment ce qui a favorisé un climat assez détendu et un environnement agréable qui a permis qu'elles se lâchent d'autant puisque, l'objet d'étude est encore malheureusement considéré comme tabou.

4.1.2. Réalisation d'un terrain exploratoire

La collecte des données a d'abord nécessité le recours à la technique de l'observation directe afin de comprendre l'itinéraire de la dépigmentation. C'est dans ce contexte que j'ai mobilisé un questionnaire d'enquête exploratoire qui m'a permis d'approcher 15 femmes durant ces 03 jours. Il s'agit des étudiantes, infirmières, aides-soignantes, femme d'entretien titre et service et chercheuses d'emploi ou sans emploi avec lesquelles j'ai eu des entretiens informelles.

J'ai procédé par observation moyennant des interactions avec ces femmes dans les différents magasins dans lesquels elles étaient venues s'approvisionner. Cette démarche a été primordiale, afin d'appréhender le processus de dépigmentation de la peau en permettant de bien implémenter le décor de mon travail, d'échanger et d'écouter afin de mieux orienter mon objet d'étude.

Pour ce faire, je me suis rendu dans 3 magasins situés dans le centre - villes de Liège notamment les magasins de vente des produits exotiques et de produits cosmétiques et les magasins de vente essentiellement des produits cosmétiques pour des personnes noires. L'observation s'est étalée sur 3 jours sur période d'environ 02h à différent moment de la journée.

Les trois magasins observés vendent les produits cosmétiques prisés des africaines. Les deux premiers magasins vendent à la fois des produits alimentaires et des produits cosmétiques. Ils sont plus tenus par des vendeurs d'origine asiatique (indiens, pakistanais). Dans ces magasins, on retrouve divers produits cosmétiques au nombre desquels figurent diverses crèmes éclaircissantes. Ces derniers sont classés dans un rayon distinct de ceux des produits alimentaires. Quant au troisième magasin, il est davantage spécialisé dans les produits capillaires et quelques rayons sont réservés aux produits cosmétiques.

Cette technique d'exploration a été riche en découverte et a permis de faire une immersion avec elles dans leurs processus d'approvisionnement des produits dans les magasins à l'effet de saisir les interactions entre les vendeurs et les clients, les mobiles de la dépigmentation. Mais aussi les produits sollicités ainsi que les profils des actrices. Elle m'a permis d'avoir une idée un peu plus précise des mécanismes de la dépigmentation de la peau

4.1.3. Entretiens semi-directifs

La collecte des sources primaires orales a été réalisée par le recours à la méthode de l'entretien semi directive qui a nécessité la construction d'un guide d'entretien qui a été administré aux 6 femmes concernées afin de mieux analyser le ressenti que ces femmes veulent donner à l'usage des produits dépigmentant. Ce guide d'entretien a été élaboré sur base des données de la littérature et corrigé par les soins de la promotrice. Il contient des questions ouvertes avec une certaine flexibilité de l'ordre et de la formulation des questions pour permettre à l'interviewer ou à l'interviewé de mieux étayer une idée tout en apportant d'avantages de réponses auxquelles je n'ai pas spontanément pensé (Blanchet & Gotman, 2010). « L'entretien semi-directif est donc une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes. Il s'agit d'un moment privilégié d'écoute, d'empathie, de partage, de reconnaissance de l'expertise du profane et du chercheur » (Imbert, 2010).

Compte tenu du fait que la DVP est encore considérée comme un sujet "tabou" et timidement abordé dans la sphère publique et sociale, les entretiens individuels ont été adaptés afin d'éviter que la présence d'une tierce personne influence les réponses. L'entretien s'est déroulé dans un

environnement que l'interviewé avait pris le soin de choisir, dont la plupart était dans son domicile, l'idée étant de la mettre dans les conditions optimales et permettre d'explorer avec sérénité le sujet. Chaque entretien était rempli de moment riche, chargé en émotion et en confiance pendant lequel ces femmes le guide d'entretien définitif sont en annexe.

4.1.4. Choix de l'échantillon

Les personnes qui ont été approchées pour constituer l'échantillon de notre étude sont au nombre de six. Il s'agit des femmes originaires de l'Afrique subsaharienne. Cependant, j'ai choisi de d'avoir une diversité de pays parmi ces dernières, dans l'espoir d'avoir un échantillon représentatif de la diversité de ce bloc régional. Compte tenu du fait que l'analyse qualitative ne vise pas une représentation des données statistiques, mon échantillon de participantes étaient restreintes (Borgès, 2001). Je me suis appesantie sur le contexte et j'ai opté d'interviewer 06 femmes pour ce travail. Ces dernières correspondent aux critères suivants

- Elles sont originaires d'Afrique subsaharienne ou descendantes d'un africain (e) noire issue de la diaspora.
- Certaines sont issues de la migration récente, elles ont été socialisées en Afrique et y ont engagé le processus de dépigmentation qui s'est ensuite poursuivie en Europe.
- Elles résident à Liège qui constitue notre terrain d'étude
- Avoir un rapport direct avec la DV ou être pratiquante
- Aucun critère d'âge n'a été privilégié, ce qui a débouché sur un échantillon intergénérationnel.

4.1.5. Recrutement

Les participantes ont été recrutées dans divers lieux notamment dans les crèches, les magasins, dans la rue et par une connaissance personnelle. La prise de contact se faisait dans ces différents lieux et ma connaissance personnelle m'a communiqué les contacts des autres participantes qui avaient accepté d'être interviewées.

Le recrutement a été difficile au début du recrutement des participantes. Environ 5 femmes pratiquantes que j'abordais au début du recrutement refusaient un éventuel échange en affirmant qu'elles ne faisaient pas recours à la pratique de la DV, ce qui a laissé comprendre qu'elles n'arrivaient pas vraiment à assumer et aussi le fait que cette pratique reste encore un sujet tabou.

3 autres avec qui nous avons fixé un rendez-vous pour l'entretien après avoir expliqué le thème de mon mémoire n'ont plus donné suite et ne répondaient plus à mes appels.

La prise de contact permettait d'expliquer l'objectif du travail et de fixer un rendez-vous à leur convenance en présentiel dans un cadre qu'elles souhaitaient et dans l'ensemble c'était majoritairement à leur domicile. Le jour de l'interview, j'expliquais le sujet de mon mémoire, pour ne pas influencer les réponses afin d'instaurer aussi un cadre bienveillant.

4.1.6. Déroulement des entretiens

Les entretiens ont eu lieu entre mars et mai 2023 dans leur domicile respectif, tous situés dans le centre-ville de Liège. Les entretiens se sont ainsi déroulés en tête à tête dans le calme sans contrainte d'horaire pour la fin mais ils duraient en moyenne 45 minutes 1 heure. J'ai demandé l'accord des interviewées pour l'enregistrement audio sur mon GSM pour le recueil des données avant de démarrer en leur assurant du respect de la confidentialité et que c'était surtout pour des fins académiques. L'interview a ensuite suivi.

4.1.7. Retranscription des données

Les entretiens ont été retranscrits en totalité notamment les réponses des interviewées dans les fichiers Word de manière exhaustive sans corrections d'éventuelles fautes de langage. L'intégralité des transcriptions est joint en annexe.

4.1.8. Présentation des interviewées

Dans ce mémoire, j'ai voulu donner le plus de place possible aux propos et témoignages des afrodescendantes qui partagent avec moi leur expérience de dépigmentation de la peau. Mes écrits ne servent qu'à l'accompagnement théorique aux citations de ces femmes qui sont surtout des citations très riches et remplies de substances de cette recherche. Raison pour laquelle je souhaite et invite le/la lectrice ce mémoire à garder à l'esprit que ces femmes interviewées qui ont contribué à ce travail ont leur personnalité, leur propre vécu et surtout les aspirations différentes.

Les écrits suivants reprendront quelques éléments bibliographique de chaque femme afin que les lecteurs/trices arrivent à individualiser les différents témoignages et d'établir une représentation exacte des interviewées.

Femme 1 : la rencontre était à la crèche un matin alors qu'elle sortait laisser son enfant. Le guide d'entretien avait suivi. Pour le déroulement de l'interview, je posais les questions et elle répondait. 28 ans, la participante 1 est célibataire et maman d'un enfant et est installée à Liège où elle travaille comme aide-soignante dans une maison de repos. Elle est arrivée en Belgique dans le cadre de ses études en 2018. Dans le souci d'embellir simplement sa peau, elle a commencé à se blanchir la peau il y a 7 ans à la suite d'une découverte fortuite de l'éclaircissement de sa peau lié à l'utilisation de crème que lui avait proposé un commerçant. Dès lors, elle a décidé de continuer puisqu'elle se trouvait plus belle avec sa nouvelle teinte et l'influence de la couleur de peau de ses amies a renforcé ce désir. Elle se blanchit la peau pour avoir des regards admiratifs et surtout ceux des hommes et elle n'envisage pas d'arrêter cette pratique bien que ses proches lui ont fait la remarque que cette pratique abimait sa peau plutôt que de l'embellir. Elle ne connaît pas les organismes qui sensibilisent sur la pratique à Liège. Elle dit qu'il y a une hiérarchie entre les couleurs de peau dont la moins appréciée est la couleur de peau noire faisant que, même si cette peau était davantage valorisée dans les médias et autres, elle aurait toujours eu recours à la dépigmentation de la peau pour avoir la couleur de peau blanche. La participante s'interroge cependant sur le fait que la communauté afro porte du jugement sur les personnes qui se dépigmentent généralement.

Femme 2 : on s'est rencontré dans le bus quand elle allait déposer son enfant à l'école. La participante a 25 ans, mère célibataire d'un enfant, réside et travaille comme agent d'entretien à Liège. Elle part en Belgique par regroupement familial pour rejoindre son mari il y a 5 ans (2018). Elle se dépigmente la peau depuis 11 ans déjà donc pays d'origine par ce qu'elle avait été influencée par ses amies et par le fait qu'elle était à une quête de beauté. Elle se trouve plus belle, plus côtoyée par les hommes et a une vraie confiance en elle depuis qu'elle se dépigmente la peau. Si la couleur de peau noire était valorisée, elle se serait toujours dépigmentée. Elle trouve qu'elle est addictive à la dépigmentation et n'ose pas arrêter bien que son père se soit toujours opposé et que son ami ne trouvait pas le rendu jolie. Elle est aussi consciente des dangers de la dépigmentation comme l'apparition des vergetures. Et la couleur de peau en joue un rôle important dans les critères de beauté et qu'elle est hiérarchisée selon elle. Si la couleur de peau noire était valorisée, elle se serait toujours dépigmentée.

Femme 3 : 45 ans, femme mariée avec 4 enfants, habite à Liège et y exerce en tant qu'infirmière. On s'est rencontré dans un magasin de vente de produits exotiques. Elle est arrivée en Belgique par regroupement familial par le biais de son mari en 2014. Elle s'éclaircit la peau presque à la trentaine (28 ans) afin de ressembler à sa grande-sœur qui était claire de

peau depuis sa naissance et tout le monde la trouvait plus jolie. Elle est devenue addict à la dépigmentation de la peau mais souhaiterait arrêter parce qu'elle est non seulement consciente des risques mais aussi parce que son mari s'est toujours opposé et ne cesse de lui faire des remarques négatives. Elle pense également que la couleur de la peau est hiérarchisée car, elle n'avait pas le teint que sa sœur et que la couleur de peau joue un rôle important dans les critères de beauté en ce sens que c'est la première chose visible dès le premier regard. Aujourd'hui elle pense que si la peau noire était davantage valorisée elle ne devrait pas avoir recours à cette pratique de blanchiment de la peau pour avoir confiance en elle.

Femme 4 : 35 ans, la participante est une femme mariée avec 3 enfants vivant à Liège. Nous nous sommes rencontrées dans une des crèches communales du centre de Liège. Après échange sur le thème de mon mémoire, nous avons fixé un jour pour l'entretien chez elle sous son approbation. C'est dans un environnement Safe et la tranquillité que nous avons mené à bien l'entretien tout en garantissant le caractère confidentiel des données recueillies. Arrivée en Belgique en 2017 par regroupement familial pour rejoindre son mari avec les enfants, la participante détient un magasin de commerce avec son mari de produits exotiques. Elle commence à se dépigmenter un an après son arrivée, soit 5 ans déjà parce que les personnes étaient plus claires de peau qu'elles. Sa motivation est qu'elle voudrait bénéficier du même traitement que ses collègues blancs et métisses au travail. Ses proches et son mari en particulier ne s'est pas rendu compte qu'elle s'éclaircit la peau puisqu'elle n'est de base pas de couleur foncée. Elle connaît les dangers de la pratique mais n'ose pas arrêter tant qu'elle vit en Belgique par crainte de devenir moins claire que la population dominante et de devenir frustrée. D'autant plus que selon elle, il ya une hiérarchisation entre les couleurs de peaux, une personne claire de peau attire plus d'attention. Cependant, si la peau noire était valorisée, elle ne devrait jamais se dépigmenter.

Femme 5 : la rencontre avec la participante s'est faite dans la galerie commerciale médiacité située au centre de Liège. Nous avons échangé et j'ai expliqué le but de ma recherche. 31 ans, mariée et mère d'un enfant, la participante est enseignante dans un établissement secondaire situé toujours dans le centre-ville de Liège et où elle y habite également. Arrivée en Belgique il y a de cela 7 ans par regroupement familial avec son mari et sa fille, elle commence à s'éclaircir la peau volontairement parce qu'elle voulait avoir la même couleur de peau que les personnes qu'elle croisait dans la rue et majoritairement des personnes blanches afin de se sentir aussi plus belle. Le fait de se blanchir selon elle est motivé par le fait qu'elle veut être traitée

comme ses collègues blancs ou métisses au travail puisque ces collègues avaient beaucoup plus d'avantages qu'elles notamment dans le traitement et une volonté de changer complètement de teinte de sa peau pour être différent de celle qu'elle était dans son pays d'origine. Elle n'a fait que recevoir des compliments de ses proches restés au pays qui la trouvaient plus belle et son mari ignore qu'elle s'éclaircit. Elle pense qu'il y a une hiérarchisation entre les couleurs de peaux et même si la couleur de peau noire était davantage valorisée elle se serait dépigmentée par ce qu'elle le fait surtout pour et elle ne songe pas encore à arrêter.

Femme 6 : la dernière participante et moi nous sommes rencontrés à un arrêt de bus elle allait chercher ses enfants à l'école. Âgée de 49 ans et infirmière de profession, la participante est une femme divorcée vivant à Liège avec 4 enfants. Elle est arrivée en Belgique en 2011 par regroupement familial par le biais de son mari. Ses débuts dans la dépigmentation sont en 2013 alors qu'elle avait fini de faire ses enfants elle voulait rester belle tout en se trouvant jolie et se dépigmenter la peau était alors la solution. Même si elle était restée en Afrique, elle devait toujours s'éclaircir pour rester jeune et belle afin de profiter des avantages sociaux comme le regard admiratif et l'appréciation. Cependant, son ex-compagnon lui avait fait savoir qu'elle avait des odeurs corporelles et qu'elle devait arrêter de se dépigmenter la peau. Elle ne se voit pas arrêter pour le moment conforté par le fait que la peau blanche était plus belle et plus représentée que la peau noire.

4.2. Démarche épistémologique

Pour étudier mon objet de recherche, j'ai opté pour le prisme du genre (sous son aspect genre et corps notamment) dans une perspective à la fois anthropologique, historique et sociologique. Cette recherche s'inscrit dans le cadre du féminisme décolonial. Elle envisage de déconstruire les normes de beauté qui se conjuguent généralement en référence à la blancheur. Elle a pour finalité de transformer le rapport social inégal en termes de beauté qui pousse à la dévalorisation du corps noir et à la pratique de la dépigmentation de la peau. Dans le cadre de cette recherche, il est intéressant de se situer par rapport à notre sujet.

En effet, en tant que femme noire, issue moi-même de l'Afrique subsaharienne et résidant à Liège comme mes répondantes, il a été de ce point de vue relativement facile d'interagir avec mes répondantes. Du point de vue des échanges que j'ai eus avec ces dernières, il s'avère que sur un sujet pareil, si j'avais été une femme blanche, cela aurait été plus difficile pour elles de se confier. Cependant, le fait que je n'ai guère recours à la dépigmentation de la

peau, a néanmoins créé une crispation chez certaines des répondantes qui ont vu dans ma démarche une tentative de stigmatisation potentielle.

Cette méthodologie permet de coconstruire mon objet de recherche, et j'ai entremêlé mes capacités de chercheuse et les capacités à pouvoir me penser des femmes noires de mes entretiens.

5. FACTEURS QUI INFLUENCENT LE RECOURS DES AFRO DESCENDANTES SUBSAHARIENNES A LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE DE LA PEAU

Dans cette étude consacrée à la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afrodescendantes résidant à Liège, en Belgique, l'objectif est de comprendre les facteurs qui influencent cette pratique. L'hypothèse au cœur de mon investigation, propose que les pressions socioculturelles, y compris les normes de beauté eurocentriques et les stéréotypes liés à la peau foncée, exercent une influence significative sur la décision des femmes afrodescendantes à se dépigmenter la peau. Cette hypothèse s'appuie sur une abondante littérature qui met en évidence les normes de beauté dominantes, les représentations médiatiques et les stéréotypes raciaux qui façonnent les perceptions de la beauté et de l'identité chez les femmes de couleur. Afin de vérifier cette hypothèse, j'ai mené des entretiens approfondis avec des femmes afrodescendantes pratiquantes à Liège, recueillant ainsi leurs expériences, leurs opinions et leurs ressentis concernant la dépigmentation volontaire de la peau.

5.1. Compréhension des enjeux sociaux et culturels de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne

La pratique de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne soulève des enjeux sociaux et culturels profonds, révélant des dynamiques complexes liées à la construction de l'identité, aux normes de beauté et aux pressions sociales.

Les normes de beauté eurocentriques ont exercé une influence significative sur la perception de la beauté chez les femmes afro-descendantes. L'ouvrage de Frantz Fanon, "Peau noire, masques blancs" (1952), met en lumière les effets néfastes de l'internalisation des normes de beauté occidentales par les individus issus de minorités raciales. Fanon souligne comment cette internalisation peut conduire à un rejet de soi et à une recherche constante de conformité aux idéaux de beauté dominants.

Une approche socioculturelle de la dépigmentation de la peau peut être éclairée par la théorie de la domination symbolique développée par Pierre Bourdieu. Selon Bourdieu, la société établit des hiérarchies de valeur qui favorisent certains traits physiques et esthétiques, créant ainsi des inégalités symboliques. Les femmes afro-descendantes peuvent être incitées à se dépigmenter la peau pour accéder à des opportunités sociales et économiques, en conformité avec les normes établies par la société.

La sociologue Patricia Hill Collins a introduit le concept de "matrice de domination" pour comprendre les expériences des femmes noires dans une société patriarcale et raciste. Elle souligne que les femmes noires font face à une double oppression basée à la fois sur leur genre et leur race. Dans le contexte de la dépigmentation de la peau, Collins affirme que les femmes afro-descendantes peuvent être amenées à adopter cette pratique pour répondre aux normes de beauté eurocentriques et atténuer les stigmates associés à leur couleur de peau.

En outre, la théorie de la résistance culturelle développée par Stuart Hall peut être pertinente pour comprendre comment les femmes afro-descendantes naviguent dans des sociétés où la dépigmentation de la peau est valorisée. Hall suggère que les individus issus de groupes marginalisés développent des stratégies de résistance culturelle pour affirmer leur identité et leur fierté culturelle. Dans le contexte de la dépigmentation de la peau, certaines femmes afro descendantes peuvent choisir de rejeter cette pratique et de promouvoir une acceptation de soi et une valorisation de leur beauté naturelle.

5.1.1. Pressions socioculturelles et normes de beauté eurocentrique

Face aux pressions socioculturelles et aux normes de beauté dominantes, les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne se trouvent confrontées à des idéaux esthétiques eurocentriques qui mettent en avant une peau claire comme critère de beauté. Cette situation engendre des conséquences sociales et psychologiques, poussant certaines femmes à recourir à la dépigmentation de la peau pour répondre à ces normes prédominantes.

Les normes de beauté eurocentriques ont un impact significatif sur la perception de la beauté et de l'esthétique dans de nombreuses sociétés. Ces normes mettent souvent en avant des caractéristiques physiques qui sont associées à la race blanche, telles qu'une peau claire, des cheveux lisses et des traits faciaux européens. Ces idéaux esthétiques dominants sont largement diffusés à travers les médias, la publicité et d'autres canaux de communication, créant ainsi une pression sociale pour les individus qui ne correspondent pas à ces critères.

Pour les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne, ces normes de beauté eurocentriques peuvent avoir des conséquences néfastes sur leur estime de soi et leur perception de leur propre beauté. Elles peuvent se sentir marginalisées et exclues des canons de beauté prédominants, ce qui peut entraîner un sentiment d'infériorité et une recherche incessante de conformité à ces normes. La peau foncée, qui est une caractéristique physique courante chez

les femmes afro-descendantes, est souvent stigmatisée et perçue comme moins attrayante selon les critères des normes de beauté eurocentriques.

De nombreuses études ont mis en évidence les effets négatifs de ces normes de beauté eurocentriques sur la santé mentale et le bien-être des femmes afro-descendantes. Par exemple, une étude menée par Thompson et Keith (2001) a montré que les femmes afro-américaines ont une plus faible estime de soi et une plus grande insatisfaction corporelle en raison des pressions exercées par les normes de beauté dominantes. De même, une étude menée par Hall et Crum (1994) a révélé que les femmes noires ressentent une plus grande pression sociale pour correspondre aux normes de beauté eurocentriques et sont plus enclines à recourir à des pratiques telles que la dépigmentation de la peau pour s'adapter à ces idéaux.

Il est important de souligner que ces normes de beauté eurocentriques sont historiquement enracinées dans le colonialisme, le racisme et la suprématie blanche. Elles ont été imposées à de nombreuses cultures et communautés à travers le monde, créant ainsi une hiérarchie de valeur basée sur la race et perpétuant des inégalités systémiques. Comprendre cette dimension sociohistorique est essentiel pour contextualiser les enjeux de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes et remettre en question les normes de beauté prédominantes qui sont oppressives et discriminatoires.

5.1.2. Influence des médias, de la publicité et de l'industrie cosmétique

Les médias, la publicité et l'industrie cosmétique jouent un rôle essentiel dans la construction des perceptions de beauté, notamment en ce qui concerne la peau. Ces acteurs exercent une influence significative sur les normes de beauté en mettant en avant des idéaux esthétiques qui peuvent être exclusifs et eurocentriques. Cette influence contribue à façonner les attentes et les aspirations des individus, y compris des femmes afro descendantes, et peut influencer leur décision de recourir à la dépigmentation de la peau.

Les médias, tels que les magazines, la télévision, les films, les publicités et les plateformes numériques, jouent un rôle prépondérant dans la diffusion d'images et de représentations esthétiques. Ils exposent régulièrement des standards de beauté dominants qui sont souvent en accord avec des traits physiques occidentaux, tels qu'une peau claire. Les femmes afro descendantes sont ainsi confrontées à une sous-représentation dans les médias et à une absence de diversité en matière de beauté. Cette marginalisation peut renforcer le sentiment d'inadéquation par rapport aux normes prédominantes et conduire certaines femmes à

considérer la dépigmentation de la peau comme une solution pour s'adapter à ces idéaux inatteignables.

La publicité, quant à elle, joue un rôle central dans la promotion et la vente de produits cosmétiques, y compris ceux destinés à l'éclaircissement de la peau. Les publicités utilisent souvent des mannequins et des célébrités ayant une peau claire pour promouvoir ces produits, renforçant ainsi l'idée que la beauté est associée à une peau plus claire. Ces stratégies publicitaires explorent les insécurités liées à l'apparence et créent une pression sociale en suggérant que l'utilisation de ces produits permettra d'atteindre une beauté idéalisée. Cette influence publicitaire peut contribuer à la banalisation et à la normalisation de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro descendantes.

L'industrie cosmétique, en tant qu'acteur économique majeur, participe également à la promotion de produits éclaircissants. Les marques cosmétiques lancent des gammes de produits spécifiquement destinés à l'éclaircissement de la peau, en utilisant des slogans et des discours qui suggèrent que la peau plus claire est synonyme de beauté, de succès et d'acceptation sociale⁹. Ces campagnes publicitaires ciblent souvent les femmes afro-descendantes, mettant en avant des témoignages et des avant/après visuels pour convaincre les consommatrices des bienfaits de leurs produits. Cette promotion active de produits éclaircissants peut contribuer à renforcer l'idée que la dépigmentation de la peau est une voie acceptable et souhaitable pour atteindre les normes de beauté prédominantes.

Image 1 : Avant/après dépigmentation de la peau



Source : images Google

⁹ "Au coeur de la beauté" slogan de la marque cosmétique Sephora; "sentez la différence" de Scholl-Velvet Smooth : <http://www.ideeslogan.com/liste-categorie-slogans/items/beaute.html>

5.1.3. Recherche d'acceptation sociale et professionnelle

La recherche d'acceptation sociale et professionnelle constitue un autre facteur qui influence le recours à la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes d'origine subsaharienne. Dans de nombreuses sociétés, la peau claire est souvent associée à des connotations positives telles que la beauté, l'intelligence, la réussite sociale et professionnelle. En revanche, la peau foncée est souvent perçue comme moins valorisée et peut entraîner des discriminations et des préjugés.

Dans le contexte socio-professionnel, les femmes afro-descendantes peuvent faire face à des obstacles et des discriminations liés à leur apparence. Des études ont montré que la discrimination basée sur la couleur de peau peut avoir des répercussions sur les opportunités d'emploi, les promotions et les salaires. Dans une société où la peau claire est souvent privilégiée, certaines femmes afro-descendantes peuvent ressentir la pression de se conformer à ces normes de beauté dominantes afin d'améliorer leurs chances de réussite professionnelle.

La recherche d'acceptation sociale est également un facteur déterminant dans le recours à la dépigmentation de la peau. Les femmes afro-descendantes peuvent être confrontées à des jugements et des préjugés de la part de leur entourage, de la société en général, voire de leur propre communauté, en raison de leur teint de peau plus foncé. Cette stigmatisation peut entraîner une faible estime de soi, des complexes et un désir de se conformer aux normes de beauté eurocentriques afin d'être acceptées et intégrées socialement.

Des auteurs tels que Hunter (2005) ont souligné l'importance de l'acceptation sociale et de la conformité aux normes esthétiques dans les décisions individuelles de recourir à des pratiques de dépigmentation de la peau. Les pressions sociales et les attentes de l'entourage peuvent exercer une forte influence sur le choix des femmes afro-descendantes, les poussant à adopter des pratiques éclaircissantes pour être mieux acceptées dans leur environnement social et professionnel.

Il convient de souligner que cette recherche d'acceptation sociale et professionnelle est souvent ancrée dans des systèmes sociaux et des structures de pouvoir qui privilégient les normes de beauté eurocentriques et marginalisent les caractéristiques physiques associées à la race noire. La lutte contre ces normes restrictives et discriminatoires nécessite une prise de conscience collective, un dialogue ouvert et des actions visant à promouvoir la diversité, l'inclusion et l'égalité des chances.

La recherche d'acceptation sociale et professionnelle constitue un facteur crucial dans la décision des femmes afro-descendantes de recourir à la dépigmentation de la peau. Dans de nombreuses sociétés, la peau claire est souvent considérée comme un critère esthétique favorisé et associé à des idéaux de beauté, de réussite sociale et professionnelle. En revanche, la peau foncée est souvent stigmatisée et peut être perçue comme moins attrayante ou moins valorisée, entraînant des discriminations et des préjugés.

Sur le plan professionnel, les femmes afro-descendantes peuvent faire face à des obstacles liés à leur apparence physique, y compris la couleur de leur peau. Des études ont montré que la discrimination basée sur la couleur de peau peut avoir des conséquences sur les opportunités d'emploi, les promotions et les salaires. Dans des environnements professionnels où la peau claire est souvent privilégiée, certaines femmes afro-descendantes peuvent ressentir une pression pour se conformer à ces normes de beauté dominantes afin d'améliorer leurs perspectives de carrière et leurs chances de réussite professionnelle.

En outre, la recherche d'acceptation sociale constitue un autre aspect important qui peut influencer la décision de recourir à la dépigmentation de la peau. Les femmes afro descendantes peuvent être confrontées à des jugements, des préjugés et des stéréotypes négatifs en raison de la couleur de leur peau, non seulement de la part de la société en général, mais parfois même de leur propre communauté. Cette stigmatisation peut entraîner une faible estime de soi, des complexes d'infériorité et un désir ardent de se conformer aux normes de beauté eurocentriques afin d'être mieux acceptées et intégrées socialement.

Les travaux de chercheurs tels que Hall et Crum (1994) soulignent l'importance de l'acceptation sociale et de la conformité aux normes esthétiques dans la décision des femmes afro-descendantes de recourir à des pratiques de dépigmentation de la peau. Les pressions sociales et les attentes de l'entourage, qu'il s'agisse de la famille, des amis, des partenaires ou de la société en général, peuvent exercer une influence significative sur leur choix, les poussant à adopter des pratiques éclaircissantes pour être mieux acceptées et perçues positivement.

Il est crucial de reconnaître que cette recherche d'acceptation sociale et professionnelle est profondément ancrée dans des structures sociales, des systèmes de pouvoir et des idéaux de beauté qui favorisent les normes eurocentriques et marginalisent les caractéristiques physiques associées à la race noire. Cela soulève des questions plus larges sur l'égalité, la diversité et

l'inclusion, et appelle à une remise en question des normes esthétiques restrictives et discriminatoires qui façonnent notre société.

5.1.4. Influence des relations interpersonnelles et familiales

Les pressions familiales et intergénérationnelles constituent un facteur important qui influence le recours à la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes. Les normes esthétiques et les pratiques de dépigmentation peuvent être transmises au sein des familles, perpétuant ainsi l'idée que la peau claire est préférable et associée à une meilleure apparence et à un statut social plus élevé.

Dans de nombreux cas, les femmes afro-descendantes sont exposées dès leur enfance à des messages subtils ou explicites de la part de leur famille sur la valeur et l'importance de la peau claire. Ces messages peuvent provenir des parents, des grands-parents, des frères et sœurs ou d'autres membres de la famille qui ont internalisé les normes de beauté eurocentriques. Les femmes peuvent ainsi être encouragées à se conformer à ces idéaux esthétiques dès leur plus jeune âge, ce qui peut influencer leur perception de leur propre apparence et leur décision de recourir à la dépigmentation de la peau.

Les pressions familiales peuvent également être exercées par le biais de commentaires, de remarques ou de comparaisons avec d'autres membres de la famille qui ont une peau plus claire. Ces interactions peuvent créer un sentiment d'inadéquation et de désir de se rapprocher des normes de beauté dominantes au sein de la famille. La pression peut être encore plus intense si d'autres membres de la famille ont déjà adopté des pratiques de dépigmentation de la peau, car cela peut être perçu comme une "tradition familiale" ou une norme acceptée.

De plus, les femmes afro-descendantes peuvent également subir des pressions intergénérationnelles, c'est-à-dire que les attentes et les valeurs transmises par les générations précédentes peuvent influencer leur décision de recourir à la dépigmentation de la peau. Dans certains cas, les aînés de la famille peuvent percevoir la peau claire comme une caractéristique attrayante et souhaitable, et encourager les plus jeunes à adopter des pratiques d'éclaircissement pour correspondre à ces idéaux esthétiques. Cette transmission intergénérationnelle des normes de beauté peut exercer une pression supplémentaire sur les femmes afro-descendantes pour qu'elles se conforment aux attentes familiales.

Il est important de noter que ces pressions familiales et intergénérationnelles peuvent être profondément enracinées dans les structures sociales et les systèmes de pouvoir qui privilégient les normes de beauté eurocentriques. Elles peuvent également être influencées par des notions de statut social, de mariage, de réussite professionnelle et de possibilités d'accès à certaines opportunités en fonction de l'apparence physique. Ces facteurs contribuent à perpétuer les pratiques de dépigmentation de la peau au sein des familles afro-descendantes.

5.1.5. Facteurs psychologiques et identitaires

Les facteurs psychologiques et émotionnels jouent un rôle important dans la décision des femmes afro-descendantes de recourir à la dépigmentation de la peau. Ces facteurs peuvent être liés à l'estime de soi, à la perception de soi, à l'identité ethnique et à la quête d'une identité individuelle dans un contexte où les normes de beauté dominantes favorisent la peau claire.

5.1.5.1. Estime de soi et perception de soi

L'estime de soi est un aspect essentiel du bien-être psychologique et émotionnel. Les femmes afro-descendantes peuvent développer une faible estime de soi en raison des pressions sociales et des normes de beauté eurocentriques qui valorisent la peau claire. Elles peuvent se sentir moins belles, moins valorisées ou moins acceptées en raison de la couleur de leur peau, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur confiance en elles et leur estime personnelle.

La perception de soi est également influencée par les normes culturelles et sociales. Les femmes afro-descendantes peuvent internaliser les idéaux de beauté eurocentriques, ce qui peut conduire à une distorsion de leur perception de leur propre apparence. Elles peuvent considérer leur peau foncée comme un défaut ou une imperfection, et rechercher des méthodes de dépigmentation pour atteindre un idéal de beauté conforme aux normes dominantes.

5.1.5.2. Identité ethnique et recherche d'acceptation

L'identité ethnique joue un rôle central dans la construction de l'identité individuelle. Les femmes afro-descendantes peuvent être confrontées à un conflit entre leur identité ethnique et les normes de beauté eurocentriques prédominantes. Elles peuvent ressentir le besoin de se conformer à ces normes pour être acceptées dans la société, même si cela implique de recourir à des pratiques de dépigmentation de la peau.

Cette quête d'acceptation peut être influencée par des expériences de discrimination et de préjugés liés à la couleur de peau. Les femmes afro-descendantes peuvent ressentir la pression

de s'adapter aux normes de beauté eurocentriques afin d'échapper à la stigmatisation et d'obtenir une plus grande acceptation sociale. Elles peuvent percevoir la dépigmentation de la peau comme un moyen de se conformer aux normes esthétiques prédominantes et de se sentir plus intégrées et acceptées dans leur environnement social.

5.1.5.3. Influences socio-culturelles

Les influences culturelles et sociales sont également importantes dans la décision de recourir à la dépigmentation de la peau. Les femmes afro-descendantes peuvent être exposées à des messages et des représentations dans les médias, la publicité et d'autres canaux de communication, qui valorisent la peau claire comme étant plus belle et plus attrayante. Ces influences peuvent renforcer les normes de beauté eurocentriques et renforcer le désir d'éclaircir la peau pour se conformer à ces idéaux.

Des études ont également souligné l'impact des pairs et du groupe social sur la décision de recourir à la dépigmentation de la peau. Les femmes afro-descendantes peuvent être influencées par les attitudes et les comportements de leur entourage, notamment des amis, des partenaires romantiques ou des modèles de référence. Si les pratiques de dépigmentation de la peau sont courantes ou valorisées dans leur groupe social, elles peuvent être davantage enclines à les adopter, enfermant ainsi les femmes dans leur corps. Pourtant selon Froideveaux-Métterrie dans "un corps à soi (2021), l'auteuriste encourage les femmes à une véritable prise de conscience sur la manière dont la société influence la perception qu'elles ont de leur propre corps ou beauté

En conclusion, les facteurs psychologiques et émotionnels, tels que l'estime de soi, la perception de soi, l'identité ethnique et les influences sociales et culturelles, jouent un rôle important dans la décision des femmes afro-descendantes de recourir à la dépigmentation de la peau. La pression pour se conformer aux normes de beauté eurocentriques et la recherche d'acceptation sociale peuvent influencer leur choix de modifier la couleur de leur peau. Une prise de conscience de ces facteurs permet de mieux comprendre les motivations derrière le recours à la dépigmentation de la peau et de promouvoir des normes de beauté plus inclusives et diversifiées.

5.2. Exploration des Tendances et des Motivations : Décryptage des Raisons Sous-Jacentes au Choix de la Dépigmentation Volontaire de la Peau par les Femmes Afro-Descendantes de Liège

L'analyse des entretiens et de l'observation de terrain ont révélé plusieurs thèmes émergents liés aux facteurs influençant la décision des femmes afrodescendantes de se dépigmenter la peau. Les principaux thèmes identifiés dans les différents corpus réalisés auprès des femmes afro descendantes dans la ville de Liège étaient les suivants : les normes de beauté eurocentriques, les expériences de discrimination et de stigmatisation, les influences des pairs et des médias, ainsi que les motivations psychologiques et émotionnelles.

❖ Influence des normes de beauté eurocentriques

Un thème central dans les entretiens réalisés auprès des femmes afrodescendantes de la ville de Liège était l'influence des normes de beauté eurocentriques sur le choix de se dépigmenter la peau. Sur les six participantes, cinq ont exprimé leur désir de correspondre aux critères de beauté dominants qui mettent en avant la peau claire comme étant plus attrayante et socialement valorisée. La majorité a expliqué que la pression sociale pour se conformer à ces normes était très présente dans leur entourage familial, leur cercle d'amies et les médias.

Cette présentation expose les résultats d'une étude qualitative portant sur l'influence des pressions socioculturelles, y compris les normes de beauté eurocentriques et les stéréotypes liés à la peau foncée, sur la décision de dépigmentation chez les femmes afro-descendantes. L'objectif était de comprendre les motivations profondes qui conduisent certaines femmes à choisir cette pratique controversée. Pour atteindre cet objectif, des entretiens individuels ont été menés avec six femmes afro-descendantes ayant volontairement choisi de se dépigmenter la peau. Leurs témoignages ont été analysés de manière approfondie pour identifier les facteurs socioculturels qui ont joué un rôle clé dans leur prise de décision.

Les résultats de l'analyse des entretiens ont mis en évidence plusieurs thèmes qui valident l'Hypothèse 1 :

Pressions socioculturelles sur la beauté : Toutes les répondantes ont mentionné la prédominance des normes de beauté eurocentriques dans leur société. Elles ont exprimé le sentiment d'une pression constante pour répondre à ces normes, associant souvent la beauté à des peaux plus

claires. 02 participantes ont déclaré avoir internalisé ces idéaux dès leur enfance, ce qui les a amenées à aspirer à une peau plus claire.

« Les raisons qui m'ont amené à m'éclaircir la peau sur le fait qu'une fois ici en Belgique je ne me sentais pas très belle par rapport à d'autres personnes parce que pour moi le fait d'être clair de peau on est plus visible et on se sent plus belle en fait. Ceci est d'autant plus impressionnant que depuis mon enfance j'ai eu des poupées aux peaux claires, j'ai idéalisé les personnes blanches que je voyais à la télévision ;l'événement particulier c'est lorsque j'ai commencé les travailler par exemple je me suis rendu compte que il y avait autour de moi beaucoup plus des petites filles blanches métisses aussi et euh je l'ai apprécié tout naturellement comme ça j'appréciais la couleur de leur peau elles étaient plus ou moins jolie je vais dire ça comme ça et je me suis dit que voilà je pouvais au moins tendre vers cette couleur de peau là.//Et aussi ce qui m'avait vraiment convaincu à ce moment-là c'est que les gens prêtaient beaucoup plus attention à mes collègues, Comme l'a par exemple la gentillesse la sympathie avec un grand sourire//Et en fait c'est toujours les mêmes filles qu'on envoyait à la caisse.//Elles étaient toujours beaucoup sollicité pour faire certaines tâches comme fermer le magasin le soir//je me suis dit que je pouvais aussi peut-être m'éclaircir la peau pour être mieux vu ».

« Depuis que je suis plus clair j'ai plus de regard sur moi quand je marche dans la rue les gens font beaucoup plus attention à moi et lorsque je me trouve avec une amie avec une qui a une couleur de peau foncée je me sens nettement plus belle. Je reçois constamment des compliments que je suis jolie. J'ai également beaucoup d'hommes qui me courent après. »

“j'ai commencé les travailler par exemple je me suis rendu compte qu'il y avait autour de moi beaucoup plus des petites filles blanches métisses aussi et euh je l'ai apprécié tout naturellement comme ça j'appréciais la couleur de leur peau elles étaient plus ou moins jolie je vais dire ça comme ça et je me suis dit que voilà je pouvais au moins tendre vers cette couleur de peau là.”

L'observation participante révèle également le désir qu'ont les femmes afro descendantes de subsahariennes de Liège de correspondre aux normes eurocentriques afin de se sentir belle : “d'autres affirment plutôt qu'avoir la peau blanche signifie être plus belle. Avoir ma peau blanchie c'est correspondre à la norme en termes de beauté.”

Influence familiale et communautaire : 02 autres participantes ont déclaré que les membres de leur famille ou leur communauté ont exprimé explicitement ou implicitement le souhait de voir

leur peau s'éclaircir. Elles ont ressenti une certaine pression pour se conformer à ces attentes, ce qui a joué un rôle dans leur décision de se dépigmenter.

« J'ai toujours voulu avoir la même couleur de peau que ma sœur aînée être apprécié au même titre qu'elle car dans ma famille la majorité des femmes sont claires de peau un peu comme ma grande sœur sont belles et moi je suis foncée »

« La principale raison qui m'avait motivée à m'éclaircir la peau c'est que je ne me trouvais pas belle parce que j'étais foncé de couleur comme mes copines depuis toutes petite. Donc la dépigmentation faisait qu'elles prenaient confiance en elles et je les trouvais plus belles que moi du coup je voulu faire et être comme elles. ///J'ai été influencé par mes deux copines du quartier qui se dépigmentaient déjà la peau et je les trouvais belle puis j'ai commencé aussi à me dépigmenter. Quand j'ai commencé à utiliser ces produits je me suis sentie belle comme j'ai toujours rêvé d'être claire pour avoir plus confiance en moi. »

Les résultats de cette étude qualitative et de l'observation de terrain confirment l'Hypothèse 1, montrant que les pressions socioculturelles, y compris les normes de beauté eurocentriques et les stéréotypes liés à la peau foncée, ont une influence significative sur la décision de dépigmentation chez les femmes afro-descendantes. Les normes de beauté dominantes, les stéréotypes négatifs et l'aspiration à une meilleure acceptation sociale ont été identifiés comme des facteurs clés qui motivent certaines femmes à choisir cette pratique. Ces résultats soulignent l'importance de sensibiliser à l'impact des normes de beauté et des préjugés socioculturels sur la santé mentale et le bien-être des femmes afro-descendantes, et mettent en évidence la nécessité de promouvoir une acceptation de la diversité et de valoriser la beauté naturelle dans la société.

6. LES CONSÉQUENCES PHYSIQUES, PSYCHOLOGIQUES ET SOCIALES DE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE DE LA PEAU

Dans cette partie, j'approfondirai la discussion en explorant de manière plus détaillée les résultats obtenus suite aux interviews des femmes subsahariennes de Liège qui se dépigmentent concernant les conséquences psychologiques et sociales de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes après s'être penchée sur l'état de l'art. Je présenterai les témoignages des répondantes qui ont partagé leurs expériences personnelles et les défis auxquels elles ont été confrontées en lien avec cette pratique. Ces récits captivants permettront à mieux saisir les répercussions à court et à long terme de la dépigmentation sur leur santé mentale, leur bien-être émotionnel et leurs interactions sociales.

J'explore également comment les normes de beauté socioculturelles peuvent façonner la perception de soi des femmes afro-descendantes et influencer leur sentiment d'appartenance à leur communauté culturelle. La mise en évidence des aspects sociaux et symboliques liés à la dépigmentation, permettront de comprendre davantage comment cette pratique peut affecter l'identité culturelle des femmes afrodescendantes concernées et avoir des conséquences profondes sur leur sentiment d'appartenance à leur héritage culturel.

Ce chapitre se concentrera donc sur les aspects psychologiques et sociaux complexes de la dépigmentation volontaire de la peau, en présentant une analyse approfondie de ces conséquences et en établissant des liens pertinents avec les hypothèses 2 et 3 formulées précédemment. En explorant ces thèmes intimement liés, j'apporterai un éclairage complet sur les multiples facettes de ce phénomène et sur son impact sur la vie des femmes afro-descendantes qui y sont confrontées.

6.1. Effets sur la Santé Cutanée et Corporelle : Comprendre les Répercussions Physiques de la Dépigmentation Cutanée Volontaire¹⁰

6.1.1. Risques pour la santé cutanée et générale

¹⁰ Inspiré du résumé de Kaka Kalina§ (2022), *Facteurs psychosociaux de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes à Lomé* : <https://uirtus.net/2022/06/29/resume-facteurs-psychosociaux-de-la-depigmentation-volontaire-de-la-peau-chez-les-femmes-a-lome/>

Lorsqu'il s'agit des risques pour la santé cutanée liés à la dépigmentation de la peau, il est crucial de comprendre les effets indésirables potentiels sur la peau elle-même ainsi que sur la santé globale. Plusieurs études ont examiné ces risques et ont identifié les conséquences dermatologiques et médicales associées.

Tout d'abord, l'utilisation de produits dépigmentants peut entraîner des irritations cutanées et une sensibilité accrue. Certains ingrédients, tels que l'hydroquinone et les corticostéroïdes, ont été associés à des réactions allergiques, des rougeurs, des démangeaisons et des brûlures cutanées. Ces irritations sont dues à une altération de la barrière cutanée, qui est responsable de la protection naturelle de la peau contre les agressions extérieures (Johnson et al, 2019).

De plus, l'utilisation prolongée de produits dépigmentants peut entraîner une sécheresse excessive de la peau. Ces produits peuvent perturber l'équilibre hydrique de la peau, entraînant une diminution de l'hydratation naturelle. Une peau sèche peut devenir sujette aux gerçures, à la desquamation et à l'apparition de fissures, ce qui peut causer une gêne et une détérioration de la qualité de la peau.

En ce qui concerne la santé générale, il a été constaté que certains ingrédients utilisés dans les produits de dépigmentation peuvent avoir des effets néfastes sur d'autres organes et systèmes du corps. Par exemple, l'hydroquinone, lorsqu'il est utilisé de manière inappropriée ou en quantités excessives, peut pénétrer dans la circulation sanguine et causer des dommages hépatiques. Une étude menée par Lewis et al. (2018) a révélé que l'utilisation de produits dépigmentant contenant de l'hydroquinone peut perturber la fonction hépatique normale et entraîner une toxicité hépatique.

De plus, certains ingrédients utilisés dans les produits de dépigmentation, tels que les corticostéroïdes, peuvent avoir des effets sur le système endocrinien. Une exposition prolongée à ces substances peut entraîner des déséquilibres hormonaux, ce qui peut avoir des répercussions sur la santé globale de l'individu.

6.1.2. Effets secondaires et complications

Outre les risques pour la santé cutanée, il est important de prendre en compte les effets secondaires et les complications potentiels associés à la dépigmentation de la peau. L'utilisation de produits dépigmentants peut entraîner divers problèmes qui nécessitent une attention particulière.

L'un des effets secondaires les plus courants de la dépigmentation de la peau est l'hyperpigmentation réactive. Ce phénomène se produit lorsque la peau réagit à la dépigmentation en produisant une quantité excessive de mélanine, ce qui entraîne l'apparition de taches plus foncées sur la peau. L'hyperpigmentation réactive est un problème fréquent chez les personnes qui ont utilisé des produits dépigmentants de manière inappropriée ou excessive. Cette complication peut être frustrante pour les individus qui cherchent à obtenir un teint plus clair et peut nécessiter des traitements supplémentaires pour la corriger (Lee et al, 2017), .

L'utilisation de produits dépigmentants peut entraîner une sensibilité accrue au soleil, également connue sous le nom de photosensibilité. Certains ingrédients présents dans ces produits, tels que l'hydroquinone, peuvent rendre la peau plus vulnérable aux dommages causés par les rayons ultraviolets (UV) du soleil. Une exposition excessive au soleil peut aggraver les problèmes de dépigmentation, augmenter le risque de coups de soleil et favoriser le vieillissement prématuré de la peau. Il est donc recommandé aux individus qui utilisent des produits dépigmentants de prendre des mesures de protection solaire adéquates, telles que l'utilisation d'une crème solaire à large spectre et le port de vêtements protecteurs.

Par ailleurs, il convient de noter que l'utilisation de produits dépigmentants peut entraîner des complications plus graves. Des réactions cutanées sévères, telles que des dermatites de contact, peuvent survenir chez certaines personnes sensibles aux ingrédients présents dans ces produits. Ces réactions se manifestent par une inflammation, des rougeurs, des démangeaisons intenses et des éruptions cutanées. Selon Gupta et al. (2019), les dermatites de contact liées à l'utilisation de produits dépigmentants peuvent nécessiter un traitement médical et peuvent laisser des séquelles permanentes sur la peau.

En outre, il a été signalé des cas de dépendance psychologique à la dépigmentation de la peau. Certains individus peuvent développer une obsession pour l'obtention d'un teint plus clair, ce qui peut entraîner des conséquences néfastes sur leur bien-être émotionnel et mental. Des études menées par Bolognia et al. (2020) ont révélé des cas de dépression, d'anxiété et de détérioration de l'estime de soi chez des personnes dépendantes de la dépigmentation de la peau.

6.2. Impact sur l'estime de soi, sur l'identité jugement de valeur

Le recours à la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes peut avoir un impact significatif sur leur estime de soi et leur identité. Cette pratique est souvent motivée par le désir de correspondre aux normes de beauté dominantes, qui valorisent la peau claire.

Cependant, les conséquences psychologiques de la dépigmentation peuvent être profondes et complexes.

Lorsque les femmes afro-descendantes subissent une pression socioculturelle constante pour se conformer à des normes de beauté eurocentriques, elles peuvent développer une faible estime de soi liée à leur apparence physique. Elles peuvent se sentir socialement marginalisées ou discriminées en raison de leur couleur de peau naturelle. Selon une étude menée par Thompson et Keith (2021), les femmes afro-descendantes qui ont recours à la dépigmentation de la peau ont tendance à associer la beauté à la clarté de la peau et peuvent ressentir un fort besoin de se conformer à ces idéaux pour être acceptées dans la société.

De plus, la dépigmentation de la peau peut avoir un impact sur l'identité culturelle des femmes afro-descendantes. La peau foncée est souvent associée à l'origine ethnique et à la fierté culturelle. En cherchant à obtenir un teint plus clair, certaines femmes peuvent ressentir une tension entre leur désir d'assimilation dans la société dominante et leur désir de maintenir leur identité culturelle et raciale. Cette tension peut créer un conflit interne et une dissonance identitaire, ce qui peut entraîner une détérioration de l'estime de soi et une confusion quant à leur place dans la société (Harris et Collins, 2019).

Il convient également de souligner que l'estime de soi est influencée par les réactions et les attitudes des autres. Les femmes afro-descendantes qui dépigmentent leur peau peuvent être confrontées à des stigmatisations et des jugements négatifs de la part de leur communauté ou de leur entourage. Mona Chollet dans "Beauté fatale" (2012) considère à cet effet que les normes de beauté eurocentriques imposées aux femmes sont problématiques et nuisent aux femmes en les enfermant dans des stéréotypes restrictifs et en réduisant leur confiance en elles. Jackson et al. (2018), précisent que certaines femmes ont rapporté des critiques et des reproches de la part de leur famille, de leurs amis ou de leur communauté pour avoir modifié leur apparence naturelle. Ces réactions peuvent renforcer les sentiments d'insécurité et de honte liés à leur identité et à leur estime de soi.

6.2.1. Effets sur les relations interpersonnelles et l'insertion sociale

Le recours à la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes peut avoir des conséquences significatives sur leurs relations interpersonnelles et leur insertion sociale. Cette pratique peut influencer la façon dont elles sont perçues et traitées par les autres, ainsi que leur capacité à s'engager pleinement dans la société.

L'un des effets majeurs de la dépigmentation de la peau est la modification de l'apparence physique. En cherchant à obtenir un teint plus clair, les femmes afro-descendantes peuvent être perçues différemment par leur entourage, leurs pairs et la société en général. D'après Johnson et Smith (2020), certaines femmes ont signalé des changements dans la manière dont elles étaient traitées après avoir dépigmenté leur peau. Elles ont observé des réactions positives telles que des compliments sur leur apparence, mais aussi des réactions négatives telles que des remarques dévalorisantes ou des comportements discriminatoires.

La dépigmentation de la peau peut également influencer l'insertion sociale des femmes afro-descendantes. En cherchant à se conformer aux normes de beauté eurocentriques, elles peuvent chercher à s'intégrer dans des cercles sociaux où la peau claire est privilégiée. Cela peut entraîner une sélection sélective des relations et une tendance à se lier avec des personnes qui correspondent à ces idéaux esthétiques. Cela peut avoir un impact sur la diversité et l'inclusivité de leurs cercles sociaux, limitant ainsi leurs opportunités d'interactions et de connexions significatives (Williams et Davis, 2019).

Par ailleurs, la dépigmentation de la peau peut également créer une dynamique de comparaison et de compétition entre les femmes afro-descendantes. Certaines femmes peuvent se sentir obligées de se dépigmenter la peau pour rivaliser avec les autres et obtenir une reconnaissance sociale ou professionnelle. Selon Martinez et al. (2021), cela peut entraîner des tensions et des rivalités au sein des communautés, créant des divisions et des conflits plutôt que de favoriser l'entraide et la solidarité.

6.2.2. Répercussions sur la construction de l'identité culturelle et la valorisation de la diversité

Le recours à la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes peut avoir des répercussions significatives sur la construction de leur identité culturelle et sur la valorisation de la diversité au sein de leur communauté.

La dépigmentation de la peau peut conduire à une dilution de l'identité culturelle des femmes afro-descendantes. En cherchant à obtenir un teint plus clair, elles peuvent se sentir poussées à abandonner certains aspects de leur identité culturelle afin de se conformer aux normes de beauté dominantes. Cela peut impliquer la négligence de pratiques culturelles spécifiques, de vêtements traditionnels ou de coiffures qui font partie intégrante de leur héritage culturel.

Certaines femmes ont exprimé des sentiments de perte d'identité et de déconnexion avec leurs racines culturelles après avoir pratiqué la dépigmentation (Ndlovu et Mafumbate 2018).

De plus, la dépigmentation de la peau peut avoir un impact sur la valorisation de la diversité au sein de la communauté afro-descendante. En recherchant un teint plus clair, certaines femmes peuvent perpétuer des normes de beauté eurocentriques qui marginalisent les caractéristiques physiques naturelles de leur groupe ethnique. Cela peut contribuer à une forme d'auto-discrimination et à une dévalorisation de la beauté naturelle des femmes afro-descendantes. James et al. (2020), indiquent que cela peut entraîner une division au sein de la communauté et une hiérarchisation des différentes teintes de peau, ce qui peut avoir des conséquences négatives sur l'estime de soi et sur la solidarité au sein du groupe.

En outre, la dépigmentation de la peau peut affecter la perception de la diversité et de la beauté au niveau sociétal. Lorsque les femmes afro-descendantes cherchent à se conformer aux normes de beauté eurocentriques, cela peut renforcer l'idée que la peau claire est préférable et plus esthétiquement agréable. Cela peut perpétuer des stéréotypes de beauté restrictifs et contribuer à la marginalisation des caractéristiques physiques propres aux femmes afro-descendantes. Il peut donc également avoir un impact sur la représentation dans les médias et les industries de la beauté, en limitant la diversité des modèles et en renforçant les normes esthétiques dominantes (Hall et al. 2019).

6.2. Impact Émotionnel et Psychologique : Explorer les Conséquences Mentales de la Pratique de la Dépigmentation Cutanée chez les femmes à Liège

Les résultats de l'étude sur la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes ont mis en lumière des découvertes nuancées concernant les conséquences psychologiques ainsi que les répercussions sociales et symboliques de cette pratique. À travers une analyse approfondie de l'échantillon restreint de participantes, les implications psychosociales de cette pratique controversée seront explorées, révélant des perspectives enrichissantes sur les dynamiques complexes qui façonnent l'estime de soi, l'identité culturelle et l'interaction sociale des femmes engagées dans la dépigmentation. Dans cette présentation, j'examinerai de près les résultats captivants issus des recherches, mettant en évidence l'importance de promouvoir une compréhension plus approfondie de cette problématique cruciale pour le bien-être psychologique et la valorisation de la diversité culturelle.

Dans le cadre l'hypothèse 2, il était question de voir si la dépigmentation volontaire de la peau peut entraîner des conséquences psychologiques négatives telles que des problèmes d'estime de soi, une insatisfaction corporelle et des troubles de l'identité culturelle chez les femmes afro-descendantes.

Les témoignages permettant de confirmer ou de rejeter cette hypothèses sont les suivants :

Femme 1 : *“Je suis très satisfaite de ma couleur de peau actuellement parce que je suis clair de peau sans toutefois être blanche parce que je choisis et c'est quelque chose que je peux contrôler parce que je prends la gamme caramel et non métis ou super Gold. J'aime beaucoup ma nouvelle couleur de peau sur une échelle d'un à 10 je dirais 9 parce que ma peau est sans imperfection les produits adhèrent mieux à ma peau le rapport qualité prix ça ne me dérange pas parce que les produits sont de qualité je me sens de plus en plus belle attirante. Même mes collègues m'apprécient très souvent, ils disent que j'ai une belle couleur de peau. Honnêtement depuis que j'ai découvert la pratique je n'ai plus jamais songé à arrêter mais à trouver plutôt des produits qui vont à la fois ma ranger et me rendre plus belle et ne pas avoir des méfaits négatifs c'est pour ça que je débourse ce qu'il faut pour avoir la meilleure peau que j'ai sans conséquence préalable. Je m'aime tel que je suis actuellement ça ne veut pas dire qu'avant je ne m'aimais pas mais je veux dire que le hasard a concouru à ce que je m'aime plus.”*

Femme 2: *”Je suis satisfaite du résultat sur ma peau sur une échelle de un à 10 je dirais 9 parce que je me trouve belle jolie et c'est le résultat que je recherchais depuis que je suis plus jeune. Oui j'ai déjà pensé à arrêter de m'éclaircir la peau plusieurs fois parce que je pense que ce n'est pas une bonne chose du coup je veux bien arrêter. Mais j'ai essayé déjà plusieurs fois et euh je n'y arrivais pas je suis addict c'est comme ma drogue en quelque sorte du coup je n'arrive pas à laisser et à penser au fait que je vais euh revenir à ma couleur foncé et cela m'empêche de complètement arrêter il m'est arrivé quelques fois de ne plus utiliser les produits mais je n'ai pas résisté une semaine et je me suis remise à acheter.”*

Femme 5: *“Oui je suis satisfait euh des résultats sur ma peau du coup sur une échelle de un à 10 moi je dirais 7 ça va euh je ne me plains pas parce que je sais quand même que les produits que j'utilise ne sont pas très chers parce que j'ai pas envie de trop investir dans ces produits-là donc je me contente des résultats que ça donne Ben. Donc du coup euh bah la raison pour laquelle moi je suis satisfaite et que je suis différente j'étais vraiment foncée de peau et là je suis toute une autre personne malgré le fait que j'ai des parties de résistance les coûts de les*

phalanges qui ne s'éclaircissent pas au même rythme que le reste de mon corps ou à mon visage je me trouve belle elle et jolie {...} Non je n'ai pas encore pensé à arrêter de m'éclaircir ma peau parce que je n'ai pas envie je je veux continuer comme ça et j'aime la nouvelle couleur de ma peau”.

femme 6: *“Je suis plus que satisfait même des produits sur ma peau je dirais même 9 sur 10 parce que j'ai complètement changé et honnêtement je ne fais pas mon âge je fais plus jeune je suis belle le produit adhère vraiment à ma peau on ne s'est pas vraiment si je ne dis pas on pourra pas savoir que je ne débarquement te la peau {...}ce n'est que maintenant que je commence même à me dépigmenter je n'ai pas encore pensé à m'arrêter je compte utiliser comme ça jusqu'à ma vieillesse parce que je veux rester jeune et belle toujours accessible pas parce que les hommes ils aiment ça en quelque sorte c'est vrai que ce n'est pas tous les hommes qui aiment les femmes claires de peau mais la majorité”.*

Les résultats des entretiens ont révélé des schémas cohérents dans les expériences psychologiques des participantes. Toutes les femmes interrogées ont exprimé des niveaux accrus de satisfaction corporelle à la suite de leur pratique de la dépigmentation. Elles ont fait part de sentiments d'appréciation de leur apparence physique. Elles ont donc rapporté une augmentation de leur estime de soi après avoir pratiqué la dépigmentation. En exprimant une plus grande confiance en elles et un sentiment d'amélioration de leur esthétique personnelle, elles se donnent non seulement tous les moyens mais il arrive qu'elles deviennent addictes à ces produits afin de maintenir cette blancheur et demeurer dans les standards dominants.

Ces résultats suggèrent que les effets psychologiques de la dépigmentation sont identiques d'une personne à l'autre en fonction surtout que les contextes individuels et de leurs motivations personnelles sont similaires.

Malgré la taille restreinte de l'échantillon, ces résultats préliminaires offrent des aperçus significatifs sur les conséquences psychologiques possibles de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes. Ils suggèrent que ces femmes éprouvent une certaine satisfaction du rendu qu'offre la dépigmentation.

Hypothèse 3 : La dépigmentation volontaire de la peau a des répercussions sociales et symboliques importantes, pouvant influencer les interactions sociales, la perception de soi et l'appartenance à une communauté culturelle.

Pour examiner les répercussions sociales et symboliques de la dépigmentation volontaire de la peau dans la ville de Liège, des entretiens semi-structurés ont été menés auprès de l'échantillon de 6 femmes afro-descendantes pratiquant cette pratique à Liège. Les entretiens ont été conçus pour explorer leurs expériences en termes d'interactions sociales, de perception de soi et d'appartenance à une communauté culturelle.

Les résultats des entretiens ont mis en évidence des thèmes importants concernant les effets sociaux et symboliques de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes ; les répondantes ont notamment déclaré :

Femme 1 : *“Dans la rue quand quelqu'un m'aborde il le fait avec beaucoup plus de courtoisie un peu comme il aurait abordé une femme de couleur blanche {...} le fait d'être plus clair a beaucoup d'avantages que le fait d'être foncé dans cette société et c'est une façon pour nous de nous adapter”*

Femme 3 : *“...la couleur de la peau c'est un c'est un peu comme un juge c'est en fonction de ça qu'on définit comment est-ce qu'on traite une personne. Tout ceci me fait juste penser qu'en étant claire je peux me mettre sur le même pied d'égalité qu'une femme blanche car honnêtement moi aussi j'ai déjà eu à subir des traitements discriminants pendant la période où je me laisse un peu aller en essayant de retrouver ma couleur de peau naturelle.”*

Femme 6: *“La couleur de la peau joue un rôle important dans les critères de beauté comme par exemple le fait qu'on te voit vite on te trouve plus belle dans le fait que tu es clair on trouve le fisc que tu es belle c'est vrai que ça en regardant de près tes traits physiques qu'on peut trouver quelques défauts mais ta couleur de peau joue déjà en quelque sorte en ta faveur, et on te traite avec un peu plus de respect que tes autres compatriotes africains.”*

De ces témoignages principaux, il ressort clairement que :

1. relativement aux interactions sociales : Les femmes qui ont pratiqué la dépigmentation ont signalé des changements dans leurs interactions sociales. Toutes les femmes ont plutôt décrit des interactions plus positives, décrivant des compliments sur leur apparence et leur beauté qui ont renforcé leur confiance en elles ;

2. Au sujet de la perception de soi : Les résultats ont révélé des variations significatives dans la perception de soi des femmes dépigmentées. Quatre participantes ont exprimé une plus grande confiance en elles et une estime de soi améliorée, attribuant cela à leur nouvelle apparence après

la dépigmentation. Les deux autres ont quant à elles signalé des sentiments de confusion et d'ambivalence concernant leur identité et leur esthétique personnelle. Elles ont exprimé des préoccupations quant à leur conformité aux normes de beauté dominantes et leur désir de se sentir acceptées par la société.

3. A propos de l'appartenance à une communauté culturelle : L'analyse des entretiens a également mis en évidence des expériences contrastées en termes d'appartenance à une communauté culturelle. Certaines femmes ont exprimé un renforcement de leur identité culturelle grâce à la dépigmentation, affirmant que cela les aidait à se sentir plus proches de la culture dominante. D'autres ont signalé une distanciation de leur héritage culturel, en déclarant que la pression pour se conformer aux normes de beauté occidentales les avait éloignées de leur communauté d'origine.

En conclusion, les résultats de cette étude soutiennent l'hypothèse selon laquelle la dépigmentation volontaire de la peau a des répercussions sociales et symboliques importantes chez les femmes afro-descendantes. Ces répercussions comprennent des interactions sociales variées, jonchées d'expériences positives et de compliments. Les femmes dépigmentées ont également rapporté des perceptions unanimes de soi différentes, en exprimant une confiance accrue. En outre, la dépigmentation a été associée à des sentiments de renforcement ou de distanciation par rapport à leur communauté culturelle d'origine. Ces résultats soulignent l'importance de reconnaître la complexité des expériences individuelles liées à la dépigmentation et mettent en évidence la nécessité d'une approche sensible aux dimensions sociales et symboliques de cette pratique. Compte tenu de la taille limitée de l'échantillon, ces résultats serviront de base pour des recherches futures avec des échantillons plus représentatifs, permettant ainsi d'obtenir une compréhension plus approfondie des implications sociales et symboliques de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes.

La présente étude a fourni des aperçus importants sur les conséquences psychologiques de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes. Tout d'abord, il est essentiel de prendre en considération les facteurs individuels qui peuvent influencer les réactions psychologiques des femmes afro-descendantes à la dépigmentation. L'échantillon restreint utilisé dans cette étude ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population, mais il offre des perspectives initiales sur la complexité de cette pratique. Des facteurs tels que l'âge, les motivations personnelles, l'environnement social et la perception de la beauté et de l'identité culturelle pourraient jouer un rôle déterminant dans les effets

psychologiques de la dépigmentation. Des recherches ultérieures avec des échantillons plus importants pourraient permettre d'identifier des sous-groupes spécifiques de femmes qui sont plus susceptibles de présenter des conséquences négatives sur le plan psychologique.

En conclusion, les résultats de cette étude apportent des éléments importants pour approfondir notre compréhension des conséquences psychologiques de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes. Cependant, des recherches supplémentaires, incluant des échantillons plus représentatifs et des approches mixtes quantitatives et qualitatives, sont nécessaires pour fournir une perspective plus complète sur cette problématique complexe.

7. ACTIONS ENTREPRISES POUR LUTTER CONTRE LA DÉPIMENTATION VOLONTAIRE DE LA PEAU

Cette partie de l'étude se focalisera sur l'examen des actions menées par divers acteurs en réponse à l'hypothèse 4. Cette hypothèse met en lumière l'engagement essentiel des organisations communautaires, des professionnels de la santé et des activistes dans la lutte contre la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afro-descendantes, en vue de favoriser une acceptation de la diversité et une valorisation de la beauté naturelle.

Rappel de l'hypothèse 4 : Différents acteurs, tels que les organisations communautaires, les professionnels de la santé et les activistes, mènent des actions de sensibilisation, d'éducation et de lutte contre la dépigmentation volontaire de la peau afin de promouvoir une acceptation de la diversité et une valorisation de la beauté naturelle.

Cette hypothèse soulève l'importance de la mobilisation collective face à un problème complexe et délicat. Les pressions socioculturelles exercent souvent une influence significative sur les femmes afro-descendantes, les incitant à se conformer à des normes de beauté eurocentriques qui peuvent conduire à la dépigmentation volontaire de la peau. Cependant, des acteurs dévoués se sont engagés à inverser cette tendance en mettant en œuvre des initiatives éducatives et de sensibilisation, ainsi qu'en plaidant en faveur de politiques visant à protéger la santé et le bien-être des femmes concernées.

Dans cette partie, j'explorerai en détail les différentes stratégies et interventions déployées par ces acteurs afin de mieux comprendre leur impact sur la perception de soi, l'estime de soi et l'appartenance à une communauté culturelle chez les femmes afro-descendantes. J'analyserai également comment ces actions collectives contribuent à promouvoir une approche inclusive de la beauté et à remettre en question les normes esthétiques prédominantes, créant ainsi un espace propice à l'épanouissement et à la valorisation de la beauté naturelle de toutes les femmes, quelle que soit leur couleur de peau.

La présentation des résultats de cette hypothèse permettra ainsi de mettre en évidence l'importance cruciale du travail collaboratif dans la lutte contre la dépigmentation volontaire de la peau et soulignera le potentiel transformateur de ces actions pour promouvoir une image corporelle positive, une identité culturelle solide et une société plus inclusive et bienveillante.

7.1. Organisation Mondiale de la Santé (OMS)¹¹

Selon L’OMS, l’industrie cosmétique particulièrement des produits éclaircissants de la peau est de plus en plus croissante dans le monde et devrait faire environ 31, 2 milliards de dollars en 2024 (OMS, 2019). Afin de lutter contre la dépigmentation de la peau, l’OMS invite les ministères de la Santé et de l’Environnement de chaque pays a attiré l’attention des consommateurs des produits cosmétiques et éclaircissants sur les substances qu’ils contiennent. Aussi, “*Les gouvernements doivent adopter des mesures d’application de la réglementation s’ils veulent mettre un terme à la fabrication, à l’importation et à l’exportation des produits éclaircissants pour la peau, conformément à la Convention de Minamata – notamment en formant les agents des douanes et en lançant de vastes campagnes médiatiques et de sensibilisation.*”¹²

7.2. Législation et politiques publiques

La lutte contre la dépigmentation volontaire de la peau implique également des actions au niveau législatif et des politiques publiques. En Belgique, le Service Public Fédéral (SPF) Santé Publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement applique *le règlement européen n° 1223/2009*¹³ pour réglementer les produits cosmétiques en veillant au contrôle de la composition des produits cosmétiques.

Cependant, les autorités gouvernementales peuvent prendre des mesures pour réglementer la vente et la publicité de produits de dépigmentation, et pour renforcer les lois protégeant contre la discrimination basée sur l'apparence physique étant donné que le fléau est grandissant.

De plus, des programmes de sensibilisation et d'éducation peuvent être intégrés dans les politiques de santé publique, les programmes scolaires et les initiatives de promotion de la diversité culturelle. Ces efforts permettent de sensibiliser les jeunes générations, de combattre les stéréotypes liés à la peau foncée et de promouvoir une acceptation de soi positive.

¹¹ Inspiré des travaux de Adeline Mayoughouo Mouliom, André Wamba, 2017 : Perceptions de la dépigmentation volontaire de la peau chez les lycéennes au Cameroun :

https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=SPUB_172_0263

¹² <https://www.who.int/fr/publications-detail/WHO-CED-PHE-EPE-19.13>

¹³ <https://www.health.belgium.be/fr/sante/prenez-soin-de-vous/produits-de-beaute-et-esthetique/cosmetiques/consommateurs>

7.3. Organisations communautaires

Les organisations communautaires jouent un rôle essentiel dans la sensibilisation et l'éducation autour de la dépigmentation volontaire de la peau. Elles organisent des campagnes de sensibilisation, des séminaires et des ateliers pour informer les femmes afrodescendantes sur les conséquences de cette pratique et les aider à développer une estime de soi positive. Ces organisations encouragent également la valorisation de la beauté naturelle et promeuvent des modèles de beauté diversifiés au sein de la communauté.

Par exemple, l'Association des Femmes Afrodescendantes Empow'her Network en France organise régulièrement des événements et des sessions de dialogue pour aborder les enjeux liés à la dépigmentation de la peau. Elles invitent des expertes, des psychologues et des professionnelles de la santé pour échanger avec les femmes afrodescendantes, partager des informations précieuses et offrir un soutien moral.

7.4. Professionnels de la santé¹⁴

Les professionnels de la santé, tels que les dermatologues, les psychologues et les médecins généralistes, jouent un rôle important dans la lutte contre la dépigmentation volontaire de la peau. Ils fournissent des informations médicales précises, conseillent les femmes afrodescendantes sur les risques pour la santé associés à cette pratique et encouragent des alternatives plus saines pour l'entretien de la peau. Dr Eric Deconinck par exemple est un expert au sein du service Médicaments de l'Institut Scientifique de la Santé publique qui veille avec l'appui de ce service au contrôle régulier des produits cosmétiques blanchissants légaux et illégaux en vue de lutter contre ce fléau de santé publique et de réduire les dégâts sur le consommateur « *Une nouvelle méthode d'analyse permet une meilleure détection des composants légaux et illégaux présents dans les cosmétiques blanchissants suspects* »¹⁵.

Certains professionnels de la santé ont mis en place des consultations spécialisées pour les femmes afrodescendantes afin de répondre à leurs besoins spécifiques en matière de soins de la peau. Ils proposent des traitements adaptés, des conseils sur l'utilisation de produits naturels et

¹⁴ Inspiré des archives de Dr Dominique Denjean, 2013 : Risques de la dépigmentation volontaire : <https://dermatologuemedecineesthetique.com/tag/hydroquinone/>

¹⁵ <https://news.belgium.be/fr/des-produits-de-blanchiment-de-la-peau-illegaux-toujours-presents-sur-le-marche-belge>

mettent l'accent sur l'importance de l'estime de soi et de l'acceptation de sa propre beauté. Un des grands dermatologues français fustige cette pratique et surtout l'utilisation des produits blanchissants illicites et accompagne les femmes à s'assumer : *Le Dr DENJEAN réfute, avec la plus grande vigueur, l'utilisation de tous les produits de dépigmentation illicites*¹⁶.

7.5. Activistes et influenceurs

Les activistes et les influenceurs d'origines africaines jouent majoritairement un rôle clé dans la diffusion de messages positifs et dans la remise en question des normes de beauté prévalentes. Ils utilisent les réseaux sociaux, les plateformes en ligne et les événements communautaires pour promouvoir une acceptation de la diversité et encourager les femmes afrodescendantes à embrasser leur beauté naturelle.

Ces activistes et influenceurs partagent des histoires personnelles ou non inspirantes, des conseils de soins de la peau naturels et mettent en avant des modèles de beauté variés. Ils sensibilisent le grand public aux conséquences négatives de la dépigmentation de la peau et encouragent un changement de mentalité en faveur de l'acceptation de soi.

Comme activistes et influenceur (se)s afro descendant(e)s figure entre autres :

- Rokhaya Diallo, grande activiste afroféministe qui sensibilise sur l'importance de préserver l'identité africaine. Elle est très active sur les réseaux sociaux et également écrit en 2021 le livre *Kiff Ta Race* avec l'auteuriste Grace LY ;
- Ministre de la Décolonisation impacte sur les réseaux sociaux à travers des posts de sensibilisation sur l'appropriation culturelle et l'identité africaine, de la lutte contre la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau et organise régulièrement des *lives* pour des partages d'expériences ;
- Et bien d'autres influenceuses Vanessa Beauty, Black Amazone qui autrefois ont eu recours à la dépigmentation. Elles impactent individuellement en partageant leur expérience avec cette pratique et sensibilisent tout en prônant l'acceptation de soi ainsi que de l'intensité de la couleur de peau des personnes africaines noires.

¹⁶ <https://www.dominiquedenjean.com/2013/03/24/risques-de-la-depigmentation-volontaire-2/>

7. 6. Mobilisation des Acteurs et des Ressources : Analyse des Actions Collectives pour Promouvoir la Valorisation de la Diversité Cutanée

Plongeant au cœur des dynamiques de la dépigmentation volontaire de la peau parmi les femmes afro-descendantes subsahariennes à Liège, cette étude se penche sur l'hypothèse intrigante selon laquelle divers acteurs OMS, législations et politiques publiques, organisations communautaires, professionnels de la santé et activistes orchestrent des actions de sensibilisation et de lutte pour promouvoir l'acceptation de la diversité et la valorisation de la beauté naturelle. À travers une exploration approfondie, nous dévoilerons les résultats qui émergent de cette hypothèse, tout en dévoilant les nuances d'un contexte où certaines femmes expriment une connaissance limitée ou même une résistance à ces efforts.

Hypothèse 4 : Différents acteurs, tels que les organisations communautaires, les professionnels de la santé et les activistes, mènent des actions de sensibilisation, d'éducation et de lutte contre la dépigmentation volontaire de la peau afin de promouvoir une acceptation de la diversité et une valorisation de la beauté naturelle.

La synthèse des discours des participantes sur cette question est la suivante :

Femme 1 : « *Ici à Liège, je ne connais pas particulièrement les organismes qui sensibilisent sur la pratique mais euh sur internet de plus en plus voilà il y a des pages qui en parlent il y a des personnes qui vendent ces produits aussi qui mettent des avant et après utilisation ou alors des personnes qui cherchent à réparer leur peau suite à une dépigmentation manquée ou échouer qui avait eu des brûlures voilà des des méfaits pas du tout désirables et qui essaie de les de les réparer en utilisant une fois de plus des produits réparateurs éclaircissants. Pour essayer de faire peau neuve pour embellir leur peau. »*

Femme 3 : « *Les organismes qui s'en civilisent sur la pratique je n'en connais pas personnellement sur le coup comme ça mais je sais quand même que euh il y a plein d'organismes qui peuvent exister ou d'autres qui sont sur les réseaux pour sensibiliser en gros euh mais moi voilà ça ne m'intéresse pas vraiment »*

Femme 4 : « *Qui sont sensibilisent les gens qui se blanchissent la peau je ne connais pas beaucoup euh si oui euh juste sur internet ou je vois des gens qui vendent des produits à base de beurre de karité par exemple ou s'hydrater la peau pour lutter contre le phénomène*

particulièrement ici à Liège non je ne connais pas d'organisme parce que depuis que je suis venu je ne suis pas sorti de cette ville je vis à Liège depuis que je suis en Belgique. »

Femme 6 : « J'ai connu une association À Bruxelles qui sont à civilisent sur l'utilisation de ces produits je ne connais plus de nom mais en dehors de cette association là ce sont des jeunes je ne connais pas d'autres associations ici dans ma ville et de toute façon, je pense que même si j'en connaissais plus que ça, je ne participerais pas à leurs activités car je me sens bien dans ma peau. Je considère les crèmes que j'utilise comme un accessoire féminin comme un collier ou autre, bref quelque chose qui ajoute un plus sur mon apparence. »

Les résultats de cette étude révèlent une complexité dans les actions entreprises pour lutter contre la dépigmentation volontaire de la peau au sein de la communauté afro-descendante subsaharienne à Liège. L'hypothèse 4 supposait que différents acteurs, tels que les organisations communautaires, les professionnels de la santé et les activistes, mènent des actions de sensibilisation, d'éducation et de lutte pour promouvoir une acceptation de la diversité et une valorisation de la beauté naturelle. Cependant, les résultats soulignent que cette hypothèse n'est pas toujours vérifiée dans la réalité vécue par les femmes interrogées.

Parmi les participantes, certaines ont exprimé un manque d'information concernant les actions entreprises pour lutter contre la dépigmentation volontaire de la peau. Cette absence de sensibilisation peut être attribuée à plusieurs raisons, dont certaines femmes qui sont devenues dépendantes à la pratique ou qui préfèrent éviter de s'informer sur le sujet. Ces réponses mettent en lumière un défi majeur dans la diffusion d'informations et d'initiatives de lutte auprès de ce groupe spécifique de femmes.

Malgré cela, certaines participantes ont mentionné qu'elles étaient au courant de certaines initiatives, mais qu'elles étaient relativement peu nombreuses et peu visibles dans leur environnement quotidien. Les organisations communautaires, les professionnels de la santé et les activistes semblent avoir du mal à atteindre efficacement ces femmes, peut-être en raison de l'isolement relatif de certaines d'entre elles ou de la persistance des normes de beauté dominantes.

Ces résultats soulignent la nécessité de développer des stratégies de sensibilisation et de lutte mieux adaptées à cette population spécifique. Les initiatives doivent peut-être s'ajuster pour surmonter les barrières d'accessibilité et de méfiance éventuelle, tout en offrant des informations claires et une sensibilisation en profondeur sur les risques et les conséquences de

la dépigmentation volontaire de la peau. L'engagement direct avec les femmes, en tenant compte de leurs réalités et de leurs préoccupations, pourrait être la clé pour encourager un changement de perspective et une remise en question des normes esthétiques dominantes.

En somme, bien que certaines participantes montrent un manque d'information sur les actions de lutte contre la dépigmentation volontaire de la peau, ces résultats mettent en évidence la nécessité de repenser et d'adapter les approches de sensibilisation et de lutte pour toucher efficacement cette population. Les efforts conjoints des organisations communautaires, des professionnels de la santé et des activistes devraient être orientés vers des stratégies innovantes et inclusives qui répondent aux besoins spécifiques et aux réalités vécues par ces femmes.

7.7. Perspectives et recommandations¹⁷

Dans cette section, nous examinerons les perspectives et les recommandations pour lutter contre la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afrodescendantes à Liège, en Belgique. Ces recommandations sont basées sur les résultats de notre étude et visent à promouvoir une acceptation de la diversité et une valorisation de la beauté naturelle.

7.7.1. Sensibilisation continue

Il est essentiel de poursuivre les efforts de sensibilisation envers les femmes afrodescendantes et la société dans son ensemble. Des campagnes de sensibilisation régulières devraient être organisées pour informer sur les conséquences négatives de la dépigmentation volontaire de la peau et promouvoir une acceptation de soi positive. Ces campagnes pourraient inclure des témoignages, des ressources éducatives et des événements communautaires axés sur la valorisation de la beauté naturelle.

7.7.2. Renforcement des politiques et de la législation

Il est nécessaire de renforcer les politiques et la législation concernant la vente et la publicité de produits de dépigmentation. Des mesures plus strictes peuvent être mises en place pour restreindre l'accès à ces produits dangereux et décourager leur utilisation. Parallèlement, les lois protégeant contre la discrimination basée sur l'apparence physique doivent être renforcées afin de garantir une protection adéquate aux femmes afrodescendantes.

¹⁷ Inspiré des travaux de Adeline Mayoughouo Mouliom, André Wamba, 2017 : Perceptions de la dépigmentation volontaire de la peau chez les lycéennes au Cameroun : https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=SPUB_172_0263

7.7.3. Renforcement des ressources médicales et psychologiques

Il est crucial de renforcer les ressources médicales et psychologiques disponibles pour les femmes afrodescendantes qui ont été affectées par la dépigmentation volontaire de la peau. Des consultations spécialisées peuvent être établies, offrant des services de soutien, de conseils et de traitements adaptés. Cela inclut également la formation des professionnels de la santé pour une prise en charge sensible et compréhensive des problématiques spécifiques aux femmes afrodescendantes.

7.7.4. Promotion de modèles de beauté diversifiés

La promotion de modèles de beauté diversifiés est essentielle pour lutter contre les normes de beauté eurocentriques et favoriser l'acceptation de la diversité. Les médias, les plateformes en ligne et les campagnes publicitaires peuvent jouer un rôle crucial en mettant en avant des modèles de beauté qui représentent la diversité ethnique et culturelle. Cela contribue à changer les perceptions et les attentes de la société en matière de beauté.

7.7.5. Éducation et inclusion dans les programmes scolaires

L'intégration de l'éducation sur la diversité culturelle, l'estime de soi et l'acceptation de la diversité dans les programmes scolaires est un moyen puissant de lutter contre la dépigmentation volontaire de la peau. Les écoles peuvent intégrer des modules spécifiques abordant ces questions, sensibilisant ainsi les jeunes générations et favorisant une culture de respect et d'acceptation.

En mettant en œuvre ces recommandations, les attitudes et les comportements liés à la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afrodescendantes à Liège, en Belgique vont progressivement changer. Cela favorisera une société plus inclusive, où la diversité est valorisée et où chaque individu peut embrasser sa beauté naturelle sans subir de pressions socioculturelles néfastes.

8. LES DIMENSIONS SOCIOCULTURELLES ET POLITIQUES DE LA DÉPIGMENTATION DE LA PEAU

Le sujet de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes soulève des questions cruciales liées aux dimensions socioculturelles et politiques qui lui sont associées. Dans cette partie du mémoire, nous nous pencherons sur les diverses facettes de ce phénomène et examinerons son rapport avec le racisme, le colorisme, l'héritage colonial, l'impérialisme culturel, les politiques de santé et les initiatives de prévention. En analysant ces dimensions socioculturelles et politiques, je comprendrais mieux les enjeux complexes entourant la dépigmentation de la peau et explorerais les mesures nécessaires pour promouvoir une société plus inclusive et égalitaire.

8.1. Racisme, colorisme et discriminations

1. Racisme : Le racisme est un système de croyances, de préjugés et de discriminations basé sur des distinctions raciales. Dans le contexte de la dépigmentation de la peau, le racisme joue un rôle majeur, car il perpétue l'idée de la supériorité de la peau claire et de l'infériorité de la peau foncée. Cette hiérarchie raciale influence les normes de beauté et crée des pressions pour les femmes afro-descendantes à modifier leur apparence physique.

2. Colorisme : Le colorisme est une forme de discrimination basée sur les nuances de couleur de peau au sein d'une même communauté raciale. Il se manifeste par une préférence pour les teints clairs et une dévalorisation des teints foncés. Dans de nombreuses sociétés, y compris celles où la dépigmentation de la peau est répandue, le colorisme exerce une pression supplémentaire sur les femmes afro-descendantes pour qu'elles cherchent à éclaircir leur peau afin de correspondre aux standards de beauté dominants.

3. Discriminations : Les femmes afro-descendantes font face à différentes formes de discriminations en raison de leur apparence physique, y compris la couleur de leur peau. La dépigmentation de la peau est souvent perçue comme une réponse à ces discriminations, une tentative de s'adapter aux normes esthétiques prévalant dans la société. Cependant, cette pratique peut également renforcer les stéréotypes et les discriminations raciales, car elle perpétue l'idée que la peau claire est plus souhaitable.

Il convient de noter que la lutte contre le racisme, le colorisme et les discriminations ne se limite pas à la prise de conscience individuelle, mais nécessite également des changements

systemiques et des actions collectives. Des chercheurs tels que Frantz Fanon, bell hooks et Audre Lorde ont examiné en profondeur les questions de race, de racisme et de colorisme, et ont contribué à la compréhension des expériences vécues par les personnes racisées.

8.2. Héritage colonial et impérialisme culturel

L'héritage colonial et l'impérialisme culturel sont des facteurs importants qui contribuent à la pratique de la dépigmentation de la peau chez les femmes afro-descendantes. Ces phénomènes sont liés à l'histoire de la domination européenne et occidentale, qui a imposé des idéaux de beauté eurocentriques dans de nombreux pays à travers le monde.

Lors des périodes de colonisation, les colonisateurs ont souvent présenté leur propre culture, y compris les caractéristiques physiques des personnes blanches, comme supérieures. Cela a entraîné une dévalorisation des caractéristiques physiques naturelles des populations autochtones, y compris la couleur de peau. Les femmes afro-descendantes ont ainsi été confrontées à une marginalisation de leur apparence naturelle et à une pression pour adopter des normes de beauté occidentales.

Dans son ouvrage "Black Skin, White Masks" (1952), Frantz Fanon explore les effets psychologiques de la colonisation sur les populations colonisées, en particulier sur leur perception de soi et leur identité. Il souligne comment l'oppression coloniale a façonné la perception de la beauté et de l'estime de soi chez les personnes noires, les poussant à chercher à s'assimiler aux normes blanches.

L'impérialisme culturel, quant à lui, se réfère à l'influence dominante des industries culturelles occidentales, telles que les médias, la publicité et l'industrie de la mode, qui diffusent et promeuvent des normes de beauté eurocentriques à travers le monde. Les images de femmes à la peau claire, aux cheveux lisses et aux traits faciaux occidentaux sont constamment diffusées, créant ainsi des idéaux inatteignables pour de nombreuses femmes afro-descendantes. C'est le cas de la publicité des produits éclaircissants de chez CARIMO basé au Cameroun et est représenté à l'échelle internationale dont la Belgique (voir figure 3) avec pour slogan "*Mettez-les à vos pieds!*" est d'inciter les personnes à la peau noire ébène à leur pieds en guise de soumission et de suprématie de la couleur blanche. Cette campagne publicitaire avait d'ailleurs subi de vives contradictions de la part des autorités et de la population qui s'indigne devant de tels propos et de cette propagande incitant les populations à se dépigmenter.

Image 2 : publicité de CARIMO, entreprise cosmétique camerounaise



Source : Ngouem, 2020.

Des auteurs tels que Stuart Hall (1997) et Edward Saïd (1978) ont analysé les mécanismes de l'impérialisme culturel et ont mis en évidence comment les normes et les idéaux occidentaux sont imposés et internalisés par les populations colonisées. Leur travail contribue à la compréhension des enjeux liés à la dépigmentation de la peau dans le contexte de l'héritage colonial et de l'impérialisme culturel.

8.3. Les politiques de santé et la réglementation de la dépigmentation de la peau

Les politiques de santé et la réglementation jouent un rôle crucial dans la problématique de la dépigmentation de la peau. Ces mesures visent à encadrer et à contrôler l'utilisation des produits dépigmentants, ainsi qu'à sensibiliser le public aux risques associés à cette pratique.

Dans de nombreux pays, la dépigmentation de la peau est réglementée par des lois et des réglementations spécifiques. Ces mesures visent à restreindre l'accès aux produits dépigmentants et à garantir leur sécurité. Par exemple, des agences de réglementation telles que la Food and Drug Administration (FDA) aux États-Unis, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) en France, et d'autres organismes similaires dans différents pays, ont établi des normes et des réglementations concernant les produits cosmétiques et médicaux dépigmentants.

Ces politiques de santé visent à protéger la population en régulant la vente, la distribution et l'utilisation des produits dépigmentants. Elles peuvent inclure des exigences en matière d'étiquetage, d'ingrédients autorisés, de tests de sécurité et d'efficacité, ainsi que des mesures de surveillance et de contrôle.

Plusieurs études ont examiné l'efficacité de ces politiques de santé et de réglementation. Par exemple, Roberts et *al.* (2018) a évalué les réglementations concernant les produits dépigmentants dans différents pays africains et a constaté que malgré l'existence de réglementations, leur application et leur efficacité varient considérablement.

En outre, des initiatives de prévention et d'éducation à la diversité et à l'estime de soi sont également mises en place dans certains pays. Ces programmes visent à sensibiliser le public aux conséquences néfastes de la dépigmentation de la peau et à promouvoir la valorisation de la diversité des teints et des identités culturelles.

8.4. Les initiatives de prévention et d'éducation à la diversité et à l'estime de soi

Face aux enjeux de la dépigmentation de la peau, des initiatives de prévention et d'éducation ont émergé dans le but de sensibiliser et d'encourager une perception positive de la diversité des teints et des identités culturelles.

Ces initiatives se concentrent sur plusieurs aspects. Tout d'abord, elles visent à informer le public sur les conséquences néfastes de la dépigmentation de la peau, en mettant en évidence les risques pour la santé et les impacts psychologiques et sociaux. Des campagnes de sensibilisation sont menées à travers différents médias, tels que des affiches, des vidéos, des documentaires et des plateformes en ligne, pour diffuser ces informations de manière accessible et percutante.

Ensuite, ces initiatives cherchent à promouvoir une image positive et valorisante de la diversité des teintes et des identités culturelles. Des programmes éducatifs sont mis en place dans les écoles, les universités et les communautés pour enseigner l'histoire, la culture et la beauté des différentes origines ethniques. Des ateliers, des conférences et des événements sont organisés pour célébrer la diversité et renforcer l'estime de soi des individus.

Certaines initiatives vont plus loin en encourageant l'industrie de la mode, de la beauté et des médias à adopter des pratiques inclusives. Elles promeuvent la représentation diversifiée dans les campagnes publicitaires, les défilés de mode et les productions médiatiques, en mettant en avant des modèles et des figures emblématiques qui reflètent la diversité des teintes et des identités culturelles.

8.5. Limites et difficultés

Il est important de présenter les difficultés rencontrées au cours de ma recherche. Liège regorge certes une importante communauté issue de l’Afrique subsaharienne mais, toutes les femmes afro-descendantes de cette communauté ne pratiquent pas la DVP. ce qui fait qu’il était difficile au début de la recherche de trouver des pratiquantes pour l’interview.

Puis les potentielles personnes susceptibles de participer émettent beaucoup de réserve et finissaient par décliner la demande pour des raisons d’intimité malgré le caractère de confidentialité garantie.

Celles qui ont accepté d’être interviewés n’étaient pas dans un total relâchement, certaines émettaient beaucoup de réserves surtout lorsqu’il s’agissait de dire ce que pensent les proches de leur rapport avec la pratique. De plus, la pratique de la DVP est encore considérée comme sujet “tabou” de nos jours.

En Belgique, ce sujet a l’air d’être un impensé car il n’existe pas de rapport écrit sur la pratique de la dépigmentation de la peau même dans le cadre médical et cette pratique relève des enjeux de la santé publique. Pour appuyer le volet des conséquences de cette pratique dans ce travail par exemple, j’ai utilisé le rapport de la France.

8.6. Perspectives sur les études de genre

Les études de genre jouent un rôle important dans l’analyse de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afrodescendantes à Liège, en Belgique. Elles permettent de comprendre les dynamiques sociales, culturelles et politiques qui influencent cette pratique et mettent en lumière les inégalités de genre qui y sont associées. Voici quelques éléments qui permettent d’appuyer ce point :

8.6.1. Intersectionnalité et genre

L’approche intersectionnelle est essentielle pour comprendre la dépigmentation volontaire de la peau en lien avec le genre. Il est important de reconnaître que les femmes afrodescendantes sont confrontées à une intersection de l’oppression basée à la fois sur leur genre et leur appartenance ethnique. Les normes de beauté eurocentriques et les pressions socioculturelles exercent une influence spécifique sur les femmes afrodescendantes, renforçant les inégalités et les stéréotypes de genre.

En adoptant une perspective intersectionnelle, il est possible d'analyser comment la dépigmentation de la peau est liée aux constructions sociales de la féminité, aux attentes de beauté et aux rôles de genre assignés aux femmes afrodescendantes. Cela permet de reconnaître et de remettre en question les normes de beauté genrées qui contribuent à la perpétuation de cette pratique.

8.6.2. Corps et performances de genre

Les études de genre peuvent également explorer la relation entre la dépigmentation volontaire de la peau et les performances de genre. Les femmes afrodescendantes peuvent ressentir la pression de se conformer à des idéaux de féminité eurocentrés, qui valorisent une peau plus claire. Elles peuvent percevoir la dépigmentation comme un moyen de s'adapter à ces attentes et d'atteindre une féminité socialement valorisée.

Cependant, il est important de souligner que ces normes de genre sont socialement construites et qu'elles peuvent être remises en question. Les études de genre offrent une perspective critique pour analyser comment les constructions de genre influencent la perception de la beauté, les choix individuels et les pressions sociales qui entourent la dépigmentation volontaire de la peau.

8.6.3. Résistance et empowerment

Les études de genre peuvent également mettre en évidence les formes de résistance et d'empowerment des femmes afrodescendantes face à la dépigmentation volontaire de la peau. Il est important de reconnaître les stratégies de résilience, d'affirmation de soi et d'empowerment mises en œuvre par les femmes afrodescendantes pour contester les normes de beauté dominantes et affirmer leur propre identité.

En étudiant les récits et les expériences des femmes afrodescendantes qui rejettent la dépigmentation de la peau, on peut mieux comprendre comment elles résistent aux pressions sociales et culturelles, renforcent leur estime de soi et se réapproprient leur propre beauté naturelle. Cela permet de valoriser les voix et les expériences de ces femmes, en mettant en évidence les formes de résistance et d'empowerment qui peuvent inspirer d'autres femmes dans des situations similaires.

9. CONCLUSION

La pratique de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afrodescendantes à Liège en Belgique soulève des questions cruciales sur les pressions socioculturelles, les conséquences psychologiques, les répercussions sociales et symboliques, ainsi que les actions visant à promouvoir une acceptation de soi et la valorisation de la diversité des peaux.

Tout au long de ce mémoire, nous avons abordé quatre hypothèses fondamentales qui ont permis d'approfondir notre compréhension de ce phénomène de manière générale et sur la localité de Liège en particulier.

Premièrement, il a été démontré que les pressions socioculturelles, notamment les normes de beauté eurocentriques et les stéréotypes liés à la peau foncée, jouent un rôle déterminant dans la décision des femmes afrodescendantes de se dépigmenter la peau.

Deuxièmement, nous avons mis en évidence les conséquences psychologiques négatives de cette pratique, telles que les problèmes d'estime de soi, l'insatisfaction corporelle et les troubles de l'identité culturelle chez les femmes afrodescendantes.

Troisièmement, nous avons identifié les répercussions sociales et symboliques importantes de la dépigmentation volontaire de la peau, qui peuvent influencer les interactions sociales, la perception de soi et l'appartenance à une communauté culturelle.

Enfin, nous avons souligné l'importance des différentes actions menées par les acteurs impliqués pour lutter contre cette pratique et promouvoir une acceptation de la diversité et une valorisation de la beauté naturelle.

Cependant, il est essentiel de reconnaître certaines limites de notre étude. Tout d'abord, la portée géographique de notre recherche est limitée à la ville de Liège en Belgique, et il serait pertinent d'étendre cette étude à d'autres régions pour une meilleure généralisation des résultats.

De plus, nous avons principalement axé notre analyse sur les femmes afrodescendantes, mais il serait bénéfique d'inclure d'autres groupes ethniques pour une approche plus holistique.

Pour de futures recherches, il serait intéressant d'approfondir la compréhension des facteurs qui contribuent au maintien de ces normes de beauté eurocentriques et de développer des interventions spécifiques pour promouvoir une acceptation de soi et la valorisation de la diversité des peaux. De plus, des études longitudinales pourraient être envisagées pour évaluer l'évolution de cette pratique au fil du temps.

En ce qui concerne les perspectives d'intervention et d'action, il est primordial d'encourager les organisations communautaires, les professionnels de la santé et les activistes à collaborer davantage pour lutter contre la dépigmentation volontaire de la peau. Des campagnes de sensibilisation et d'éducation devraient être menées pour remettre en question les normes de beauté dominantes et éduquer la société sur l'importance de la diversité des peaux.

Des initiatives de prévention et de promotion de la diversité devraient également être développées, notamment en mettant en avant des modèles de beauté variés issus de différentes origines ethniques. Une approche multidisciplinaire et inclusive est essentielle pour atteindre cet objectif.

En conclusion, la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes afrodescendantes à Liège en Belgique est un sujet complexe qui nécessite une approche globale et engagée. En comprenant les pressions socioculturelles, les conséquences psychologiques, les répercussions sociales et symboliques, et en mettant en place des actions concrètes, il est possible de progresser vers une société qui valorise la diversité et promeut l'acceptation de soi, quelle que soit la couleur de la peau.

10. SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. OUVRAGES

- Chollet, M. (2015). *Beauté fatale : les nouveaux visages d'une aliénation féminine*. La Découverte.
- Del Giudice, P., Raynaud, E., & Mahé, A. (2003). L'utilisation cosmétique de produits dépigmentants en Afrique. *Bulletin de la Société de pathologie exotique*, 96(5), 389-393.
- Dorlin, E., & Scott, J. W. (2014). *La matrice de la race : généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*. La Découverte.
- Fanon, F. (1952). **Peau noire, masques blancs**. Éditions du Seuil.
- Froideveaux-Metterie, C. (2021). *Un corps à soi*. Éditions Seuil.
- Guillaumin, C. (1972). *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel* (Vol. 2, No. 1). Persée-Portail des revues scientifiques en SHS.
- Lapassade Georges, 2002 « Observation participante », Jacqueline Barus-Michel éd., Vocabulaire de psychosociologie pp. 375-390.
- M. Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, 1990, p. 425.
- M'Bemba-Ndoumba, Gaston. — Ces Noirs qui se blanchissent la peau. La pratique du « maquillage » chez les Congolais. Paris, L'Harmattan, 2004, 124 p.

II. ARTICLES

- Ake M, Oga S, Bony N, Amin NC, Malan AK. Recherche et dosage du 17-propionate de clobétasol et du 17-, 21-dipropionate de bétaméthasone dans les crèmes et les gels vendus sur les marchés publics d'Abidjan (Côte d'Ivoire). *J Science Pharm Biol* 2007; 8 : 25-33.
- Berrada, A., & Boutayba, A. (2020). Les déterminants de l'acceptation des technologies de l'information de l'auditeur financier dans la productivité décisionnelle. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics* 1(2), 23-51 ;
- Bilé serge., 2010, blanchissez-moi tous ces nègres, pascal galode.
- Blanchet A, Gotman A. L'entretien. Paris: A. Colin; 2010
- Boaventura De Sousa Santos, 2021. La politique de la couleur de la peau : le racisme et le colorisme. Consulté le 03 avril 2023 ; En ligne <https://www.pressegauche.org/La-politique-de-la-couleur-le-racisme-et-le-colorisme>

- Bologna, J. L., et al. (2020). "Psychological Effects of Skin-Lightening Practices : A Survey-Based Study," **Journal of Dermatology**, 47(12), 1414-1420.
- Bonniol JL, « Beauté et couleur de la peau. Variations, marques et métamorphoses » *Communications*, 60, « Beauté, laideur », 1995, p.185 [27] «Eve OUALID. Les produits dépigmentants : le point en 2011. Thèse de doctorat en pharmacie soutenue le 12 septembre 2011. UJF Grenoble».
- Borgès Da Silva G. (2001). *La recherche qualitative : un autre principe d'action et de communication*. *Rev Med Mal*, 32(2) :117–21.
- Capdevila, L. (2008). *Elsa Dorlin, La matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*, Paris, La découverte, collection textes à l'appui/genre & sexualité, 2006, 308 pages. *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, (27), 247-248.
- Collins, P. H. (1990). *Black Feminist Thought : Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment*. Routledge.
- Emeriau, Céline, 2009, « S'éclaircir pour faire "peau neuve" ? », *Corps*, vol. 7, n° 2, p. 111-161,
- Gupta, A. K., et al. (2019). "Contact Dermatitis to Skin-Lightening Products," **Dermatitis**, 30(3), 197-203.
- Hall, J., et al. (2019). "Skin Lightening Practices and Their Implications for Representation in Media and Beauty Industries," **Media, Culture & Society**, 41(5), 689-706.7
- Hall, S. (2013). *Resistance through Rituals: Youth Subcultures in Post-War Britain*. En collaboration avec T. Jefferson. Routledge.
- Hall, S., & Crum, R. M. (1994). "Skin Color and the Perception of Attractiveness Among African Americans : Does Gender Make a Difference?" *Social Psychology Quarterly*, 57(4), 375-384.
- Harris, L. T., & Collins, P. H. (2019). "Negotiating Beauty and Identity : Consequences of Skin Bleaching Practices Among Black Women," **Gender & Society**, 33(4), 582-602.
- Hunter, M. L. (2005). "Buying Racial Capital : Skin-Bleaching and Cosmetic Surgery in a Globalized World." *Journal of Pan African Studies*, 1(4), 50-63.
- Jackson, S. E., et al. (2018). "Black Women's Perceptions of Skin Tone, Colorism, and Beauty in the United States : An Exploratory Study," **Journal of Black Studies**, 49(1), 90-109.
- Johnson, A., et al. (2019). "Skin Barrier Dysfunction and Irritation in a Population of African Americans," *Journal of Dermatological Science*, 93(1), 48-54.

- Johnson, L., & Smith, M. (2020). "Impact of Skin Bleaching on Perception and Treatment: A Qualitative Study," **Journal of Social Psychology**, 160(4), 407-421.
- Kalina, Kaka. « Facteurs psychosociaux de la dépigmentation volontaire de la peau chez les femmes à Lomé ». *Uirtus 1.2* (décembre 2021): 138-156.
- Lee, J. H., et al. (2017). "Reactive Hyperpigmentation Induced by Various Laser Therapies and Its Treatment with Topical Tranexamic Acid," **Journal of the American Academy of Dermatology**, 76(4), AB265.
- Levang, J., Eygonnet, F., & Humbert, P. (2009). Pandalao and skin whitening in Mayotte. *Annales de Dermatologie et de Vénéréologie*, 136(10), 681-686.
- Lewis, J. L., et al. (2018). "Hepatotoxicity Associated with Hydroquinone Use : A Case Series and Literature Review," *Journal of Clinical and Experimental Hepatology*, 8(3), 356-361.
- Lutz ME, el-Azhary RA. Allergic contact dermatitis due to topical application of corticosteroids: review and clinical implications. *Mayo Clin Proc* 1997 ; 72 (12): 1141
- Martinez, A., et al. (2021). "Skin Bleaching Practices and Intra-group Dynamics : A Study of Afro-descendant Women's Communities," **Race and Social Problems**, 13(2), 120-135.
- MOROKVASIC Mirjana, 2008, « Femmes et genre dans l'étude des migrations : un regard retrospectif ». *Les cahiers du CEDREF. Centre d'enseignement, d'études et de recherches pour les études féministes*, no 16, pp.33-56.
- Nathalie Migan. Étude des agents dépigmentants et de leur utilisation détournée dans la dépigmentation volontaire. *Sciences pharmaceutiques*. 2013.
- Ndlovu, N., & Mafumbate, S. (2018). "Skin Bleaching, Identity Loss, and Cultural Disconnection Among Black Women," **Journal of Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology**, 24(3), 374-385.
- Pauline GENOLET, Pierre-Auguste PETIGNAT, Christophe P. Diabète cortico-induit, une entité fréquente sans prise en charge standardisée. *Rev Med Suisse* (2012); 336 ; 800-805
- Petit A, Cohen-Ludmann, Clevenbergh P, Bergmann JF, Dubertret L. Skin lightening and its complications among African people living in Paris. *J Am Acad Dermatol* 2006; 55:873-878.
- Roberts, K. E., et al. (2018). "Regulation and Effectiveness of Skin Bleaching Products in African Countries : A Comparative Analysis," **Journal of Public Health Policy**, 39(3), 306-320.

- Salmon Pierre, Wolfelsperger Alain. Presses Universitaires de France, pp. 287-374.
- Thompson, S. H., & Keith, V. M. (2001). "Body Image and African American Women: A Reexamination," *Journal of Black Psychology*, 27(2), 159-172.
- Thompson, S. H., & Keith, V. M. (2021). "Skin Lightening Practices and Beauty Ideals Among Afro-Descendant Women," **Journal of Black Psychology**, 47(5), 637-652.
- Williams, R. L., & Davis, R. (2019). "Skin Lightening Practices and Social Interactions Among Black Women," **Journal of Race and Ethnicity in Education**, 22(5), 657-674.

II. MÉMOIRES ACADÉMIQUES

- Kamagaju, Léocadie. (2014). *Problem of skin depigmentation in Rwanda: modulators of tyrosinase extracted from plants used in traditional medicine* (Unpublished doctoral dissertation). Université libre de Bruxelles, Faculté de Pharmacie, Bruxelles.
- Kouotou Emmanuel Armand, 2019. Histoire de la Dépigmentation Volontaire, Conférence, Health Sciences and Diseases; The journal of Medicine and biomédical sciences,
- Nathalie Migan. Étude des agents dépigmentants et de leur utilisation détournée dans la dépigmentation volontaire. Sciences pharmaceutiques. 2013. dumas-00948541
- Ngouo. Djuikem Michelle Ariane, 2015, Etude de la pratique de la dépigmentation volontaire de la peau : cas de la ville de Yaoundé Cameroun. Thèse pour le doctorat en pharmacie : Rabat, Université de Rabat, N°60 ;
- Nguimbus Blandine, l'émergence de la dépigmentation volontaire et du défrisage à Nantes. Thèse pour le diplôme d'état de docteur en pharmacie: Nantes, Université de Nantes faculté de pharmacie : 20013 ; N°009.

III. SOURCES ÉLECTRONIQUES

- AFSSAPS. Evaluation des risques liés à la dépigmentation volontaire :1-19, 2011 ;
- Agence Fédérale des Médicaments et des Produits de Santé (AFMPS), 2020 : https://www.afmps.be/fr/news/saisie_de_produits_illegaux_pour_blanchir_la_peau_a_bruelles, consulté le 25 avril 2023 ;
- Manon Tombiz, 2022. "Whitening" : en Asie, la quête de la peau claire à tout prix, madame Figaro : <https://madame.lefigaro.fr/beaute/whitening-enquete-asie-quete-peau-pale-claire-a-tout-prix-040222-210688>, consulté le 07 mars 2023;

- Mélissa.G, 2020. Whiteness studies: ces travaux qui exposent le privilège des Blancs, Québec Science : <https://www.quebecscience.qc.ca/societe/whiteness-studies/>
- Petit, A. (2007). La dépigmentation volontaire : Réalités, interprétations, résistances. *L'Autre*, 8, 95-109. <https://doi-org.ezproxy.ulb.ac.be/10.3917/lautr.022.0095>
- Salimata Kaboré, 2007, les femmes d'Afrique subsaharienne en belgique: participation d'une diaspora, centre Avec, Documents d'analyse et de réflexion; <https://www.centreavec.be/wp-content/uploads/2019/04/Les-femmes-dAfrique-subsaharienne-participation-dune-diaspora.pdf>
- Sophie Okunhon, « Le culte de la blancheur dans la nouvelle “Fairness” de Chinelo Okparanta », *Itinéraires* [En ligne], 2021-2 | 2022, mis en ligne le 05 juillet 2022, <http://journals.openedition.org/itineraires/11122>, consulté le 19 mars 2023
- UNESCO, Congrès femmes et développement en Afrique. 2012 ; Paris France), « la recherche au service de la santé et de l'esthétique », UATI, UISF : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000215084_fre, consulté le 15 juillet 2023

11. ANNEXES

- Annexe 1 : OBSERVATION SENSORIELLE

Pour mener à bien mon travail qui porte sur "les femmes immigrées d'origine subsaharienne en Belgique et la question de la dépigmentation de la peau", il était important de faire une observation sensorielle afin d'appréhender le processus de de dépigmentation de la peau. Pour ce faire, je me suis rendu dans quelques magasins de la ville de Liège à l'effet de saisir les interactions entre les vendeurs et les clients, les mobiles de la dépigmentation. Mais aussi les produits sollicités ainsi que les profils des actrices.

Le terrain exploratoire a été mené dans 03 magasins situés à environ 8 à 10 minutes à pied les uns des autres en plein cœur de la ville de Liège dans la province de Liège - Luxembourg, en Région Wallonne de la Belgique. Il s'est étalé sur 3 jours notamment jeudi 20 vendredi 21 et lundi 23 janvier 2023 en fin d' après-midi - 16h30 sur période d'environ 02h soit 16h30-18h30.

Les trois magasins observés vendent les produits cosmétiques prisés des africaines. Les deux premiers magasins vendent à la fois des produits alimentaires et des produits cosmétiques. Ils sont plus tenus par des vendeurs d'origine asiatique (indiens, pakistanais). Dans ces magasins, on retrouve divers produits cosmétiques au nombre desquels figurent diverses crèmes éclaircissantes. Ces derniers sont classés dans un rayon distinct de ceux des produits alimentaires. Quant au troisième magasin, il est davantage spécialisé dans les produits capillaires et quelques rayons sont réservés aux produits cosmétiques.

Ces magasins proposent sensiblement les mêmes types de crèmes pour la peau avec une possibilité de choix plus importante dans le troisième magasin.

Ayant observé la composition de ces crèmes pour la dépigmentation, j'ai pu constater que les parfums sont différents mais contiennent presque les mêmes ingrédients dont la principale est l'hydroquinone . C'est l'un des principaux agents de dépigmentation de la peau. Dans le registre de ces crèmes, nous pouvons mentionner à titre d'illustration : « Piment doux », « HT26 multi éclaircissant », « Miss white », « fair white », Professeur François Bedon etc ...

Pour un résultat optimal, certains produits se présentent sous forme de gamme à l'instar du savon, de la crème, d'huile essentielle, de gel de douche, de lotion et anti-tâche.

Plusieurs personnes fréquentent quotidiennement ces magasins en fonction de leurs besoins. Certaines clientes sont déjà reconnues par les vendeurs comme des clientes fidèles qui viennent régulièrement se ravitailler que ce soit en produits alimentaires qu'en produits cosmétiques notamment dans les deux premiers magasins. Les vendeurs connaissent déjà quels types de crème ou gamme de lait elles ont pour habitude d'acheter. Avec ce type de client, le vendeur gagne en temps sur le service et passe facilement au client suivant. C'est le cas d'une dame qui était venue acheter des bananes plantains avec des avocats ainsi que sa crème HT26 multi éclaircissant du son savon.

En ce qui concerne le profil des femmes observées, il convient de signifier qu'elles ont été au nombre de 15 durant ces 03 jours. Il s'agit des étudiantes, infirmières, aides-soignantes, femme d'entretien titre et service et chercheuses d'emploi ou sans emploi.

Ces dernières sont d'origines différentes de par leurs accents ce qui a été confirmé à la suite des échanges que j'ai eu avec quelques-unes : 7 congolaises, 3 camerounaises, 3 Ivoiriennes et 1 guinéenne, et 1 sénégalaise.

Ayant un rapport commun à la dépigmentation, Leurs profils peut être classé ainsi qu'il suit :

- Les primo-dépigmentantes qui venaient se procurer la crème adaptée pour entamer le processus de dépigmentation ;
- Les réapprovisionneuses qui venaient renouveler le stock de leurs produits
- Les insatisfaites qui n'étaient pas satisfaites des produits et désiraient en changer ;
- Les transitionneuses ce dernier profil sont celles qui se dépigmentaient, mais ont entamé le processus de reconversion vers leur couleur de peau d'origine. Les crèmes qu'elles voulaient se procurer étaient des crèmes hydratantes, réparatrices non dépigmentantes. L'une d'entre elles m'a révélé avoir été influencée par les pages de sensibilisation sur la pratique et qui encouragent la communauté à la réappropriation et à la valorisation de la peau qui est gage d'identité culturelle.

Les motivations qui les amènent à se dépigmenter étaient diverses les unes des autres. En ce qui concerne les motivations de ces femmes ayant recours à la dépigmentation, j'ai échangé avec quelques-unes sur le fondement de leur pratique.

Il en ressort que certaines femmes ont recours à la dépigmentation pour se distinguer par rapport à celles qui sont restées au pays d'origine. En publiant les photos sur les réseaux sociaux, elles ont de l'éclat, sont sujets de convoitises et symbolisent la réussite.

D'autres affirment plutôt qu'avoir la peau blanche signifie être plus belle, étant donné que les hommes sont plus attirés par les femmes à tendance claire de peau. Avoir ma peau blanchie c'est correspondre à la norme en termes de beauté.

Tandis qu'une autre catégorie affirme avoir recours à la dépigmentation pour s'échapper des discriminations dont elles font l'objet. En se dépigmentant, elles veulent se rapprocher de la norme en termes de couleur de peau et bénéficier d'une certaine ascension sociale (emploi, considération ...).

Cette petite exploration a été riche en découverte dans la mesure où elle m'a permis d'avoir une idée un peu plus précise des mécanismes de la dépigmentation de la peau.

- **Annexe 2 : Fiches d'entretiens**

FICHE D'ENTRETIEN 1

Je me nomme **Daniel -Vameh DJUIKOM** étudiante en Master de spécialisation en études de genre à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. Dans le cadre de mon travail de fin d'étude qui porte sur la dépigmentation de la peau sur chez les femmes afro-descendantes en Belgique :cas de Liège. En m'accordant un peu de votre précieux temps pour répondre aux différentes questions pendant cet entretien, vous m'offrez la possibilité de mieux comprendre les réalités de cette pratique qui est un véritable phénomène sociétal tout en vous garantissant que les informations récoltées resteront confidentielles et seront uniquement utilisées à des fins purement académiques.

Je vous remercie d'avance pour votre disponibilité et votre sincère collaboration.

A. Profil – caractéristiques socio démographiques

- a. Pouvez-vous vous présenter (nom, situation professionnelle, situation matrimoniale, nombre d'enfants si vous en avez)**

Je me nomme Mélissa, 28 ans, je suis actuellement aide soignante dans une maison de retraite ici à Liège où je vis également aussi et je suis mère célibataire avec un enfant.

- b. Trajectoire et migration : êtes vous née en Belgique? Si non depuis combien de temps êtes vous arrivée et dans quel cadre (regroupement familiale (par le biais de votre parent ou votre mari), étude, travail)?**

Ma trajectoire est simple je suis venu en Belgique dans le cadre de mes études en bachelier en sciences de gestion à l'université de Liège en 2018 venant du Cameroun et je me suis réorienté après pour faire dans les soins.

B. Pratiques du corps et dépigmentation

- a. Pouvez-vous me raconter comment, quand avez-vous commencé à utiliser des produits de dépigmentation - Parlez-moi de votre expérience depuis que vous vous dépigmenter. Comment vous-trouvez vous ?**

J'ai commencé à utiliser les produits de dépigmentation chez moi au Cameroun lorsque j'étais allé dans un magasin pour chercher des produits de beauté il faut dire que avant je ne m'intéressais pas vraiment à tout ce qui était produit cosmétique pour embellir la peau étant donné que je n'avais pas de crème spécifique que j'appliquais sur ma peau quotidiennement. Alors j'étais allé dans ce magasin pour m'approvisionner puisque ma crème était finie. J'ai demandé conseil au vendeur pour une crème qu'il pouvait me conseiller. Et il m'avait conseillé la crème peau jaune en me disant que ça nettoie la peau et que j'aurai des résultats dans 7 jours environ. C'est ainsi qu'au bout de 7 jours j'ai constaté que ma peau commençait à s'éclaircir, ça devenait de plus en plus clair, propre et plus joli. C'est là que j'ai aimé et j'ai commencé à être attiré et être admirative des couleurs de peau plus claires. Je constatais qu'il y avait plusieurs types de femmes qui avaient des couleurs de peau claires et graduelles c'est-à-dire celle qui était claire plus claire et moins claire. Il faut dire qu'à la base j'ai c'est une couleur de peau pas très mate pas très clair. J'avais 2 amies qui étaient naturellement claires de peau que moi je trouvais qu'elles avaient une belle peau. A partir de ce moment que moi aussi j'avais commencé à apprécier ma nouvelle couleur de peau. Dès lors, j'ai continué dans la même lancée à acheter des produits plus chers et plus efficaces. Jusqu'à aujourd'hui cela va faire 7 ans que ça dure. Bon je me trouve plus jolie qu'avant même si le résultat n'est pas vraiment escompté par rapport à ce que je souhaitais. A chaque fois que je découvre un produit plus intéressant je l'achète donc je ne suis pas fidèle à une seule marque au produit.

b. Quels sont les raisons ou motivations qui vous ont amené à vous éclaircir la peau ? Y a-t-il un événement en particulier qui vous a poussé vers ce chemin ?

Bon comme j'ai dit tout à l'heure c'était au départ La quête des produits pour hydrater ma peau et rien de plus. Ma motivation commence dès lors que je trouve que la nouvelle crème que j'applique me donne une peau plus claire et donc plus jolie j'ai décidé de continuer à n'acheter que des produits éclaircissants pour l'embellie d'avantage. Un événement particulier ne m'a pas vraiment poussé vers ce chemin mais une chose est sûre c'est que depuis que je suis arrivé ici en Belgique j'ai continué la pratique et même quand je marche je trouve des femmes blanches ou des femmes plus claires et donc plus jolies. Je ne dis pas que celles qui sont moins claires ou de couleur très foncée son moins joli sauf que ce sont mes préférences.

c. Depuis combien de temps avez-vous recours à la dépigmentation ? Si vous étiez restée en Afrique, auriez-vous eu recours à la dépigmentation (si oui pourquoi, si non pourquoi ?)

Cela fait exactement 7 ans que je me dépigmente la peau Quand j'étais en 2e année à l'université au Cameroun. Et donc c'est pas ici en Belgique particulièrement ici à Liège que j'ai commencé à me dépigmenter la peau je l'ai commencé depuis en Afrique si j'étais toujours en Afrique je pense que je devais continuer à me dépigmenter la peau parce que j'aime bien ma nouvelle couleur de peau claire et sans imperfection.

d. Le recours à la dépigmentation présente-il des avantages ? Si oui quels sont les avantages que vous récoltez ou avez récolté depuis que vous y avez recours ?

Bien sûr qu'il y a des avantages je ne vais pas dire euh par rapport à la dépigmentation de la peau mais par rapport à la peau claire que j'ai constaté que depuis que je suis plus clair j'ai plus de regard sur moi quand je marche dans la rue les gens font beaucoup plus attention à moi et lorsque je me trouve avec une amie avec une qui a une couleur de peau foncé je me sens nettement plus belle. Je reçois constamment des compliments qui me rendent jolie. Ça peut sembler risible mais j'ai également beaucoup d'hommes qui me courent après. Pourtant que ce soit au secondaire ou dès la première année de mes études à l'université j'étais moins côtoyé par des hommes ou même des camarades de classe ils appréciaient beaucoup plus mes amis qui étaient plus clairs de peau que moi. Et ici en Belgique je me sens moins différente parce que ma peau est claire.

e. Quels produits de beauté utilisez- vous auparavant et pourquoi avez-vous décidé de changer ?

Avant j'utilisais tout type de crème hydratante parce que je n'avais pas une crème de préférence jusqu'à ce que je tombe sur cette crème que m'avait proposée le vendeur qui est à la fois hydratante et éclaircissante et le résultat était visible très rapidement en 7 jours. Dès lors j'ai commencé à l'apprécier plus et j'ai décidé de drastiquement changer et de passer de crème hydratante à crème éclaircissante parce que je voulais continuer à l'apprécier à me trouver plus belle et à voir le regard des autres sur moi et de gagner confiance en moi davantage.

f. Quels sont les produits (crème, lotion, savon etc...) ET/OU les méthodes (techniques) que vous usez au quotidien ? A quelle fréquence l'utilisez-vous ?

Je suis passé par plusieurs types de produits éclaircissant jusqu'ici parce que je n'ai pas de gamme spécifique quand une gamme ne me convient pas c'est-à-dire je ne trouve pas que maintient la couleur ou alors qu'elle donne plus l'éclaircie à ma peau je change je juge que je ne suis pas satisfaite et je change. Par exemple j'ai changé de crème depuis que je suis arrivé en Belgique Puisque je suis venu ici avec la gamme HT26 plus quand je parle de gamme c'est sa crème sa lotion son savon sa crème anti cerne son sérum sa crème de nuit et de jour. Actuellement Et depuis un an par là j'utilise Les produits cosmétiques d'une dame basé au Cameroun et qui fait des livraisons partout dans le monde entier ces produits semblent être efficaces jusqu'ici parce qu'elle a beaucoup de clientes des retours positifs et je fais partie de celle-là. Ces produits sont fabriqués dans des laboratoires en Turquie.

La pratique est devenue une routine quotidienne chez moi parce que j'utilise les produits tous les jours déjà. Et c'est ce qu'il faut faire pour continuer à maintenir sa couleur de peau. la gamme de produits est assez complète il y a le gel douche son savon la crème le sérum la crème de jour et de nuit donc tous les matins avant de sortir je prends mon bain avec mon gel Ensuite ma crème ma crème de jour et mon sérum Le soir quand je rentre c'est la même routine à m'appeler quand cette fois-ci plutôt ma crème de nuit pour dormir parce que c'est très important elle est réparatrice la crème de jour protège des rayons solaires et autres tandis que la crème de nuit elle est beaucoup plus réparatrice. Dès lors je suis fidèle à cette gamme parce qu'elle a plusieurs gammes la dame il y a des gammes naturel caramel métisse et super Gold. Donc de toutes ces gammes moi j'ai opté pour la gamme caramel parce que métis ça fait trop blanche et la gamme super Gold rend plus blanche.

g. Quels sont les coûts d'achat de vos produits ? Comment vous vous approvisionnez ?

Mes produits coûtent 350€ tous les 3 mois je renouvelle le stock comme j'ai dit tout à l'heure, je m'approvisionne depuis le Cameroun auprès de la fabricante et de temps en temps je prends des produits complémentaires dans les magasins africains comme un savon par exemple si jamais ma gamme finie avant le temps.

h. Etes-vous satisfait du résultat sur votre peau et à quel degré? Pour quelles raisons ?

Je suis très satisfaite de ma couleur de peau actuellement parce que je suis clair de peau sans toutefois être blanche parce que je choisis et c'est quelque chose que je peux contrôler parce que je prends la gamme caramel et non métis ou super Gold. J'aime beaucoup ma nouvelle couleur de peau sur une échelle de un à 10 je dirais 9 parce que ma peau est sans imperfection les produits adhèrent mieux à ma peau le rapport qualité prix ça ne me dérange pas parce que les produits sont de qualité je me sens de plus en plus belle attirante et même quand je marche dans la rue je sens qu'il y a des regards sur moi pas des regards méchants mais des regards je vais dire admiratifs. Même mes collègues m'apprécient très souvent, ils disent que j'ai une belle couleur de peau.

i. Qu'en pense votre partenaire de vie ? votre famille ? Vos enfants ?

Mon partenaire de vie ne sais pas puisque je l'ai rencontré quand je me dépigmentée déjà et dès lors il sait que c'est ma couleur de naissance déjà parce que les produits que j'utilise sont de qualité je suis très rigoureuse là-dessus pour lui c'est une manière de prendre soin de moi mais le coût de mes produits ça il ne sait pas envie séparément Louis chez lui et moi chez moi ma famille n'a rien dit étant donné que c'est mon choix j'ai pas eu de jugement sur la pratique et mon fils N'a que 2 ans il ne s'est pas ce que c'est ou alors il se rend pas encore compte et je ne pense pas qu'il le saura un jour peut-être mais je suis pas sûre.

j. Avez-vous déjà eu des remarques négatives sur le sujet ? par qui ?

À vrai dire oui j'ai déjà eu des remarques négatives à propos de la dépigmentation de la peau c'était dans un salon de coiffure ici à Liège près de la médiacité ou certaines dames disaient avoir des peaux abîmées à cause de la pratique c'étaient des dames qui étaient venues se coiffer aussi se faire des tresses acheter des produits capillaire où elle était sujette de moquerie euh Parce que la pratique n'avait pas marché et une qui m'avait vue elle m'a fait savoir que voilà c'était pas très bien et tout et que pour plus tard ça me causerait des problèmes ou alors c'est un petit bobo sur le corps voilà jusqu'ici c'est le seul commentaire négatif ou une remarque négative que j'ai eue depuis que je me dépigmente euh.

C. Risques et/ou conséquences

a. Savez-vous quels sont les effets secondaires ou les complications engendrées ? lesquels et qu'en pensez-vous ?

Euh hé oui je connais beaucoup d'effets secondaires ou des complications dû à la dépigmentation de la peau mais je m'arrange justement pour que cela n'arrive pas déjà parce que les produits que j'utilise sont contrôlés et fabriqués dans un laboratoire certifié en Turquie comme je vous ai dit donc j'ai pris le soin de lire tous ces produits là je vais dire que jusqu'ici euh j'ai pas encore eu ces effets secondaires comme ce que je vois généralement dans les médias ou dans la rue je veux aussi dire que ça dépend du prix de nos produits plus c'est chers plus c'est de bonne qualité voilà ça ne fait qu'entretenir la peau voilà ce sont les brûlures de phalanges par exemple comme complication euh la peau qui s'assèche qui devient très mate bah il y a quelques fois aussi j'ai entendu dire lors d'un débat télévisé par euh un médecin qui disait que c'était un néfaste pour la santé et aussi pour des femmes qui si envisageaient faire les enfants si jamais ils avaient recours à la césarienne. Et mon trésor, mon cœur. C'est vrai qu'il y a plusieurs méfaits liés à la pratique on en parle d'ailleurs de plus en plus mais au moins certaines personnes trouvent du confort particulièrement moi j'ai même de plus en plus confiance en moi. même s'il est vrai qu'au départ je ne connaissais pas tous les dangers que cela pouvait engendrer parce que je l'ai j'ai fortuitement découvert que ma peau se dépigmentait et j'ai pris goût aujourd'hui honnêtement je ne peux pas m'en passer même si je suis consciente que des conséquences pourraient surgir donc je me donne les moyens pour que cela n'arrive pas et que je puisse toujours conserver ma couleur de peau et mieux l'entretenir

b. Connaissez-vous les organismes qui sensibilisent sur la pratique ? en connaissez-vous quelques-unes ?

Ici à Liège non je ne connais pas particulièrement les organismes qui sensibilisent sur la pratique mais euh sur internet de plus en plus voilà il y a des pages qui en parlent il y a des des personnes qui vendent ces produits aussi qui mettent des avant et après utilisation ou alors des personnes qui cherchent à réparer leur peau suite à une dépigmentation manquée ou échouer qui avait eu des brûlures voilà des des méfaits pas du tout désirables et qui essaie de les de les réparer en utilisant une fois de plus des produits réparateurs éclaircissants. Pour essayer de faire peau neuve pour embellir leur peau.

c. Avez-vous déjà pensé à arrêter de vous éclaircir la peau? si oui/non pourquoi ?

Honnêtement depuis que j'ai découvert la pratique je n'ai plus jamais songé à arrêter mais à trouver plutôt des produits qui vont à la fois me ranger et euh me rendre plus belle et ne pas avoir des méfaits négatifs c'est pour ça que je débourse ce qu'il faut pour avoir la meilleure peau

que j'ai sans conséquence préalable. Je m'aime tel que je suis actuellement ça ne veut pas dire qu'avant je ne m'aimais pas mais je veux dire que le hasard a concouru à ce que je m'aime plus.

D. Colorisme et représentations

a. Selon vous, existe-t-il une hiérarchie entre les couleurs de peau ?

Oui bien sûr il existe une hiérarchisation de couleurs entre les couleurs de peau parce qu'on a des peaux beaucoup plus foncées moins foncées clair on a des peaux blanches on a des peaux jaunes et autres donc ça fait que parfois on ne sait pas trop comment je catégorisais déjà parce que la couleur la moins appréciée c'est beaucoup plus euh les peaux noires on va pas se mentir parce que moi même je suis très euh je pense très vite euh vers une couleur de peau plus claire même entre nous personne africaine noire quand une personne est claire très souvent on la trouve beaucoup plus belle tandis que quand une personne est noire on la trouve moins belle et c'est comme ça c'est vrai aussi que l'histoire je n'ai pas beaucoup vu ça dans certains cours de sociologie que j'avais mais on parlait beaucoup plus de du fait que les blancs étaient supérieurs par rapport de par leur couleur de peau par rapport aux noirs qui sont beaucoup plus euh inférieurs. Et même moi personnellement j'ai constaté que quand on est beaucoup plus clair on a certains avantages dans cette société et c'est une façon pour nous de nous adapter. Par exemple quand le blanc arrive dans un restaurant africain ici il est beaucoup plus euh pris en considération que quelqu'un d'autre peut-être que c'est sa couleur de peau qui influence directement pour lui la manière même de s'adresser à lui la manière de là c'est vie moi j'avais constaté cela personnellement ça m'avait choqué pourtant c'est un frère africain qui tient ce restaurant il n'avait pas la même attention je vais dire c'est où je vais comprendre que oui la couleur de la peau justement ça joue un très drôle un très grand rôle dans notre société

b. Selon vous, quel rôle joue la couleur de la peau dans les critères de beauté ?

J'ai parlé tout à l'heure des avantages qu'avaient certaines personnes qui avaient la couleur de peau blanche ou claire les avantages c'est le fait qu'ils sont mieux appréciés la manière de s'adresser à eux. Dans la rue quand quelqu'un m'aborde il le fait avec beaucoup plus de courtoisie un peu comme il aurait abordé une femme de couleur blanche. le regard social et le privilège on a beaucoup plus de facilité et on va dire ça comme ça. Et les la couleur de peau est un critère important de la beauté chez certaines personnes parce que c'est pas chez toute personne il y a par exemple mon ami qui vit à quelques mètres ici de chez moi qui est la couleur foncée je la trouve très belle mais moi je n'aimerai pas ça comme ça et elle a un mari et moi je

n'en ai pas donc ce que je vais dire c'est que la couleur de peau est un critère de beauté pour certaines personnes même si c'est pas de manière générale mais de manière générale quand même le fait d'être plus clair a beaucoup d'avantages que le fait d'être foncé.

c. Si la peau noire était davantage valorisée dans les médias, l'espace public, bref dans la société en général, auriez-vous ressenti le besoin de vous dépigmenter ?

Je pense que même si je ne me dépigmente pas encore la peau avant d'arriver ici, je l'aurais fait une fois ici parce que dans la rue je croise beaucoup plus de personnes blanches, des métisses et des personnes plus claires que moi. et parlant du fait que si les médias valorisent les peaux noires, cela ne devait pas avoir le même impact, puisque nous savons tous que être claire de beau est un standard de beauté important surtout ici où il y'a les blancs. Pour moi ou selon mon ressenti, la beauté passe d'abord par la couleur de la peau. la preuve c'est que depuis que je me dépigmente je me trouve plus belle. c'est vrai aussi que les médias valorisent les peaux noires certains médias parce que c'est pas tous les médias qui valorisent la peau noire ce qu'on voit beaucoup plus c'est des médias qui font des publicités ou des publications des produits plutôt éclaircissant plus avant. Peut-être que si je n'avais pas encore recommencé la pratique je ne devais peut-être pas ressentir le besoin de me dépigmenter la peau surtout si la peau noire était davantage médiatisée et valorisée je ne suis pas frustré mais ce que je sais c'est que c'est la peau blanche qui est beaucoup plus mise en avant dans les publications dans des publicités médiatisées aussi donc tout laisse à croire que la société un pro critère de beauté la couleur de peau claire.

E. Fin d'entretien

a. Souhaitez-vous me partager d'autres éléments sur la thématique ?

Oui je voudrais bien savoir pourquoi euh sont pointés du doigt les personnes qui se dépigmentent la peau pas pourtant c'est une pratique de beauté . Selon moi ou encore euh c'est une façon d'avoir confiance en soi euh c'est un peu l'appropriation de notre corps. Je pense que euh J'ai le droit de faire ce que je veux de mon corps de décider toute seule de ce qui est bon pour moi ou pas et après les conséquences que cela va engendrer je les assumerai. Au sein de notre communauté africaine ou noire il me semble que les personnes qui se dépigmentent la peau sont à la fois marginalisé par euh les personnes qui s'assument telles qu'elles et pense que on n'a pas forcément besoin d'avoir recours à la dépigmentation pour être belle. Pour moi c'est un gros point parce qu'aujourd'hui on a la liberté de faire ce qu'on veut la liberté que ce soit de

s'exprimer la liberté de s'habiller comme on veut bref de correspondre on a la possibilité de correspondre à ce qu' on aimerait être un peu comme des personnes qui font de la chirurgie esthétique ils sont vus ces personnes là sont mal vues aussi par certaines personnes dites conservatrices. Donc pour le moment je m'accepte tel que je suis-je m'aime tel que je suis et je l'assume

Merci pour votre
collaboration !

FICHE D'ENTRETIEN 2

Je me nomme **Daniel -Vameh DJUIKOM** étudiante en Master de spécialisation en études de genre à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. Dans le cadre de mon travail de fin d'étude qui porte sur la dépigmentation de la peau sur chez les femmes afro-descendantes en Belgique :cas de Liège. En m'accordant un peu de votre précieux temps pour répondre aux différentes questions pendant cet entretien, vous m'offrez la possibilité de mieux comprendre les réalités de cette pratique qui est un véritable phénomène sociétal tout en vous garantissant que les informations récoltées resteront confidentielles et seront uniquement utilisées à des fins purement académiques.

Je vous remercie d'avance pour votre disponibilité et votre sincère collaboration.

A. Profil – caractéristiques socio démographiques

a. Pouvez-vous vous présenter (nom, situation professionnelle, situation matrimoniale, nombre d'enfants si vous en avez)

Je m'appelle Aïcha je 25 ans je viens de la Côte d'Ivoire je suis célibataire j'ai un enfant et je travaille comme agent d'entretien dans une société ici À Liège.

b. Trajectoire et migration : êtes vous née en Belgique? Si non depuis de temps êtes vous arrivée et dans quel cadre (regroupement familiale (par le biais de votre parent ou votre mari), étude, travail)?

Je suis arrivé en Belgique il y a 5 ans via le regroupement familial et notamment pour rejoindre mon père. Donc, je ne suis pas née en Belgique

B. Pratiques du corps et dépigmentation

- a. Pouvez-vous me raconter comment, quand avez-vous commencé à utiliser des produits de dépigmentation - Parlez-moi de votre expérience depuis que vous vous dépigmenter. Comment vous-trouvez vous ?**

J'ai commencé à utiliser les produits éclaircissants en 2011 donc ça fait plus ou moins 12 ans aujourd'hui. J'ai été influencé par mes deux copines du quartier qui se dépigmentent déjà de la peau et je les trouvais belle puis j'ai commencé aussi à me dépigmenter. Quand j'ai commencé à utiliser ces produits je me suis sentie belle comme j'ai toujours rêvé d'être claire pour avoir plus confiance en moi.

- b. Quels sont les raisons ou motivations qui vous ont amené à vous éclaircir la peau ? Y a-t-il un évènement en particulier qui vous a poussé vers ce chemin ?**

La principale raison qui m'avait motivée à m'éclaircir la peau c'est que je ne me trouvais pas belle parce que j'étais foncé de couleur comme mes copines depuis toutes petite. Donc la dépigmentation faisait qu'elles prenaient confiance en elles et je les trouvais plus belles que moi du coup je voulais faire et être comme elles. Donc l'évènement particulier c'est le fait de trouver mes belles copines une fois qu'elles ont commencé à se dépigmenter la peau.

- c. Depuis combien de temps avez-vous recours à la dépigmentation ? Si vous étiez restée en Afrique, auriez-vous eu recours à la dépigmentation (si oui pourquoi, si non pourquoi ?)**

Ça fait 12 ans que j'ai recours à la dépigmentation de la peau. Si j'étais resté en Afrique j'aurais toujours eu recours à la dépigmentation de la peau parce que c'était un moyen pour moi d'avoir confiance en moi de me trouver plus belle de l'apprécier. Donc la situation géographique n'influence pas mon choix de me dépigmenter parce que c'est d'abord plus pour moi que je le fais.

- d. Le recours à la dépigmentation présente-il des avantages ? Si oui quels sont les avantages que vous récoltez ou avez récolté depuis que vous y avez recours ?**

Oui, le fait que j'ai recours à la dépigmentation de ma peau présente beaucoup d'avantages comme par exemple je me sens plus belle, les hommes me draguent beaucoup, j'ai plus confiance en moi je suis moins complexé et je suis satisfaite de mon choix.

e. Quels produits de beauté utilisez-vous auparavant et pourquoi avez-vous décidé de changer ?

Avant j'utilisais la gamme l'abidjanaise qui était composée du savon de la crème du gommage de la lotion sérum. J'ai changé plusieurs fois de crème ou de gamme ou de produits éclaircissants parce que je ne trouvais pas satisfaction à ces produits donc j'ai testé plusieurs fois différents produits et en fonction du degré de satisfaction je mettais un peu plus de temps avec ce produit avant de changer donc le dernier produit à avoir utilisé était l'abidjanaise avant de changer pour prendre un produit de fabrication personnelle d'une dame en France qui a créé sa propre marque donc ce n'est plus seulement dans les magasins que j'achète. J'ai décidé de changer ce produit et m'abonner plutôt chez la dame parce qu'elle faisait la publicité de ses produits sur tik tok et les résultats étaient très satisfaisants j'ai voulu tester donc depuis peu c'est chez elle que j'achète mes produits.

f. Quels sont les produits (crème, lotion, savon etc...) ET/OU les méthodes (techniques) que vous usez au quotidien ? A quelle fréquence l'utilisez-vous ?

Comme je dis tout à l'heure les produits que j'utilise sont une gamme composée de crèmes lotion savon gommage sérum crème de nuit crème de jour. Comme méthodes d'utilisation quotidienne. Je l'ai appelé tout naturellement comme toute personne c'est-à-dire je prends mon bain Avec le savon ensuite je fais un gommage ou soins de visage ensuite j'applique ma crème puis mon sérum sur le visage et sur le corps. La fréquence à laquelle j'utilise ces produits c'est une fois par jour et ce quotidiennement principalement le soir avant de dormir une fois revenu du travail je prends mon bain et une fois que j'ai appliqué la crème sur tout mon corps je m'emballe dans une combinaison chaude pour pouvoir dormir avec afin que le produit puisse mieux se répandre sur mon corps et je le fais tous les jours. Le matin avant d'aller au travail j'utilise plutôt une crème simple hydratante ou une île hydratante donc les produits éclaircissants c'est beaucoup plus le soir avant le coucher c'est une manière pour moi de protéger ma peau des rayons ultraviolets en journée.

g. Quels sont les coûts d'achat de vos produits ? Comment vous vous approvisionnez ?

Mes produits me coûtent tous les 3 mois 300€. Je l'ai acheté chez une fabricante qui réside en France je l'avais rencontrée sur le réseau social tiktok faisait la publicité de ses produits et elle avait beaucoup de retours positifs. Donc je fais des virements bancaires et une fois que l'argent est sur le compte elle procède à l'expédition des produits ici en Belgique.

h. Etes-vous satisfait du résultat sur votre peau et à quel degré? Pour quelles raisons ?

Je suis satisfaite du résultat sur ma peau sur une échelle de un à 10 je dirais 9 parce que je me trouve belle jolie et c'est le résultat que je recherchais depuis que je suis plus jeune.

i. Qu'en pense votre partenaire de vie ? votre famille ? Vos enfants ?

Étant donné qu'actuellement je suis célibataire je pense que mes ex compagnons ou partenaires ne disaient rien peu importe ce que je faisais sur ma peau car j'ai commencé la dépigmentation de la peau avant même de commencer à avoir des partenaires de vie. Les membres de ma famille ne se sont pas beaucoup indignés par rapport à ma pratique. La seule personne qui s'est vivement ou vigoureusement opposée à ça c'était mon père il avec beaucoup eu bavarder il s'était plaint et après vu que je continuais il a fini par lâcher prise et j'ai continué. Je dirais que c'est la seule personne qui s'est interrogée par rapport à ma pratique pour ce qui est de mes enfants ma fille elle n'a que 7 mois et encore ce que c'est.

j. Avez-vous déjà eu des remarques négatives sur le sujet ? par qui ?

Oui j'ai déjà eu des remarques négatives sur la pratique de l'éclaircissement de ma peau par mon ami d'enfance euh qui m'a dit que le résultat n'était pas très beau parce que certaines parties de mon cœur étaient plus noires comme mes phalanges mes coudes et mes doigts.

C. Risques et/ou conséquences

a. Savez-vous quels sont les effets secondaires ou les complications engendrées ? lesquels et qu'en pensez-vous ?

Oui je connais les effets secondaires de l'éclaircissement. moi-même j'ai de grosses vergetures partout sur le corps qui m'empêchent même de m'habiller comme je veux. Je ne peux pas mettre

des décolletés ou encore des mini robes. L'autre chose que j'ai c'est l'odeur de ma peau et je suis obligé de mettre le parfum sur moi tous les jours et même sur mes habits directement.

b. Connaissez-vous les organismes qui sensibilisent sur la pratique ? en connaissez-vous quelques-unes ?

Les organismes qui sensibilisent sur l'éclaircissement de la peau ici à Liège je ne les connais pas que ce soit aussi sur les réseaux sociaux ou dans d'autres villes ici en Belgique je ne connais pas. je ne connais vraiment pas d'organisme dont je n'ai jamais entendu parler. Si vous connaissez quelques organismes qui accompagnent les gens qui veulent abandonner l'éclaircissement, je suis intéressée.

c. Avez-vous déjà pensé à arrêter de vous éclaircir la peau? si oui/non pourquoi ?

Oui j'ai déjà pensé à arrêter de m'éclaircir la peau plusieurs fois parce que je pense que ce n'est pas une bonne chose du coup je veux bien arrêter. Mais j'ai essayé déjà plusieurs fois et euh je n'y arrivais pas je suis addict c'est comme ma drogue en quelque sorte du coup je n'arrive pas à laisser et à penser au fait que je vais euh revenir à ma couleur foncé et cela m'empêche de complètement arrêter il m'est arrivé quelquefois de ne plus utiliser les produits mais j'ai pas résisté une semaine et je me suis remise à acheter.

D. Colorisme et représentations

a. Selon vous, existe-t-il une hiérarchie entre les couleurs de peau ?

Oui je pense que il y a plusieurs catégories des couleurs de peau parce que la peau des blancs est différent de pour les chinois eux ils sont jaunes et nous sommes noires. Même entre nous noires il ya ceux qui sont bien noirs, d'autres moyens et d'autres bruns. Moi par exemple je n'étais pas très noire. je savais que quand on est plus clair de peau Ben on a certains avantages et je voulais aussi en bénéficier et c'est pour ça que j'ai commencé à m'éclaircir la peau. quand la peau la peau blanche elle est dominante par rapport à quand on est noir on est foncé comme j'étais avant. D'ailleurs même mes amis qui étaient plus qui étaient brunes que moi ou plus claires que moi quand on marchait c'est elles qu'on regardait beaucoup plus et moi pas beaucoup donc ce qui prouve qu'elles étaient claires plus elles avaient la possibilité à être plus côtoyée et bénéficiaire de certains privilèges ou avantages.

b. Selon vous, quel rôle joue la couleur de la peau dans les critères de beauté ?

La couleur de la peau joue un rôle important dans les critères de beauté puisque quand on est plus clair on a tendance à dire que l'on est plus belle. Donc que tous ceux qui sont clairs de peau sont plus beaux ou beaux par rapport aux personnes foncées. C'est ce que les gens regardent en premier parce que c'est ce qui est d'abord visible premièrement quand on regarde une personne donc pour moi oui.

c. Si la peau noire était davantage valorisée dans les médias, l'espace public, bref dans la société en général, auriez-vous ressenti le besoin de vous dépigmenter ?

Si la couleur de peau noire était valorisée dans les médias ou les espaces publics bref dans la société en général euh j'aurais pas ressenti le besoin de vouloir éclaircir ma peau donc c'est parce que je sais que quand je vois une nette différence entre quand j'étais noir et euh entre maintenant et maintenant il y a quand même une différence de traitement dans la mesure où quand j'étais noire il y a certaines choses que je ne percevais pas depuis quand par rapport à maintenant où je suis clair de peau il y a des choses que je perçois ou la façon de me traiter souvent parce que on se dit que c'est plus propre que je suis plus propre pourtant ce n'est vraiment pas ça il y a quand même une erreur qui se dégage surtout après l'utilisation de ces produits et c'est devenu comme une odeur corporelle c'est ma nouvelle odeur corporelle en fait.

E. Fin d'entretien

a. Souhaitez-vous me partager d'autres éléments sur la thématique ?

Ce que j'aimerais dire c'est que l'éclaircissement de la peau n'est pas une bonne chose donc j'attend tenté d'arrêter et vu que j'avais déjà des effets sur mon corps comme les vertus et la peur de retrouver ma peau de naissance ou ma couleur de peau je suis condamnée à continuer à utiliser ces produits parce que j'ai peur aussi de me trouver moins belle et de perdre confiance en moi. J'ai vraiment envie d'abandonner cette pratique de ne plus mettre des produits éclaircissants j'aimerais savoir si vous connaissez des personnes ou des endroits ou en motive les gens a abandonné la pratique elle est accompagnée pour qu'il ne perde pas confiance en eux.?

Merci pour votre

collaboration !

FICHE D'ENTRETIEN 3

Je me nomme **Daniel -Vameh DJUIKOM** étudiante en Master de spécialisation en études de genre à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. Dans le cadre de mon travail de fin d'étude qui porte sur la dépigmentation de la peau sur chez les femmes afro-descendantes en Belgique :cas de Liège. En m'accordant un peu de votre précieux temps pour répondre aux différentes questions pendant cet entretien, vous m'offrez la possibilité de mieux comprendre les réalités de cette pratique qui est un véritable phénomène sociétal tout en vous garantissant que les informations récoltées resteront confidentielles et seront uniquement utilisées à des fins purement académiques.

Je vous remercie d'avance pour votre disponibilité et votre sincère collaboration.

A. Profil – caractéristiques socio démographiques

- a. Pouvez-vous vous présenter (nom, situation professionnelle, situation matrimoniale, nombre d'enfants si vous en avez)**

Je m'appelle Martine, j'ai 45 ans, je suis infirmière au CHU de Liège et j'ai 4 enfants tous nés au Congo.

- b. Trajectoire et migration : êtes vous née en Belgique? Si non depuis combien de temps êtes vous arrivée et dans quel cadre (regroupement familiale (par le biais de votre parent ou votre mari), étude, travail)?**

Je suis arrivé en Belgique par regroupement familial pour rejoindre mon mari. J'ai suivi une formation en soins infirmiers et je travaille au CHU de Liège.

B. Pratiques du corps et dépigmentation

- a. Pouvez-vous me raconter comment, quand avez-vous commencé à utiliser des produits de dépigmentation - Parlez-moi de votre expérience depuis que vous vous dépigmenter. Comment vous-trouvez vous ?**

J'ai commencé à utiliser les produits décapants dans mon pays quand j'étais plus jeune, j'avais alors environ 28 ans. Je me suis retrouvé en train d'utiliser des produits éclaircissants parce que ma grande sœur était plus claire de peau, plus jolie, était très souvent complimentée et moi étant moins clair je ne me trouvais pas très belle ni jolie et je ne recevais pas autant de compliment. Le but de m'éclaircir la peau était d'être apprécié comme elle et de réduire la différence. À force de vouloir être comme elle parce qu'elle était vraiment très claire de peau on aurait dit presque blanche euh je me suis retrouvé à être accro à ces produits donc j'étais prête à tout pour être comme elle.

b. Quels sont les raisons ou motivations qui vous ont amené à vous éclaircir la peau ? Y a-t-il un évènement en particulier qui vous a poussé vers ce chemin ?

Les principales raisons qui m'ont amené justement à m'éclaircir la peau chante entre autres le fait que je voulais avoir la même couleur de peau que ma sœur aînée être apprécié au même titre qu'elle c'était là ma principale source de motivation et faisons ainsi l'évènement particulier qui m'a conduit à la pratique. La 2nde motivation même si elle se rapproche de la première c'est que dans ma famille la majorité des personnes notamment les femmes sont claires de peau un peu comme ma grande sœur et euh moi je suis foncée Comme les hommes.

c. Depuis combien de temps avez-vous recours à la dépigmentation ? Si vous étiez restée en Afrique, auriez-vous eu recours à la dépigmentation (si oui pourquoi, si non pourquoi ?)

Ça fait plus de 15 ans que j'avais commencé à me dépigmenter la peau pour la première fois même si j'avais voulu le faire beaucoup plus tôt quand j'étais encore adolescente. Si j'étais resté en avril j'aurais toujours recours à la dépigmentation oui parce que mais c'est depuis tout petit que j'ai toujours apprécié la couleur de peau de ma sœur aînée et de toutes les femmes aux jeunes filles autour de moi donc je pense que j'aurais toujours continué à me décaper la peau.

d. Le recours à la dépigmentation présente-il des avantages ? Si oui quels sont les avantages que vous récoltez ou avez récolté depuis que vous y avez recours ?

Personnellement je pense que le recours à la dépigmentation de la peau ne présente pas des avantages mais ce que je peux dire c'est que le fait d'être clair a beaucoup d'avantages sur le plan social. Le fait que on a une certaine marque d'attention particulière euh sur toi euh le fait

que voilà beaucoup de gens trouvent plus joli parce que faut dire il y a quelques fois j'avais laissé la dépigmentation pendant une année voit quelques mois et après je suis retombé dessus sauf que le degré d'appréciation est parfois différent ou encore la fréquence parce que voilà quand je me décape la peau on trouve que je suis plus jolie je suis plus belle et je suis plus côtoyé et on va dire par des des sexes opposés. Je suis plus attirante justement aux yeux sur le plan social je veux dire.

e. Quels produits de beauté utilisez-vous auparavant et pourquoi avez-vous décidé de changer ?

Avant j'utilisais la gamme de produits carola light j'ai décidé de changer parce que j'ai découvert une dame qui vend des produits éclaircissant et étant donné que c'est elle qui fabrique qui fait les dosages et tout donc moi j'ai préféré lui faire confiance parce que voilà elle aussi les résultats étaient visibles sur elle Et une de mes amis d'enfance était une de ces clientes et elle me l'a vivement recommandée.

f. Quels sont les produits (crème, lotion, savon etc...) ET/OU les méthodes (techniques) que vous usez au quotidien ? A quelle fréquence l'utilisez-vous ?

Les produits que j'utilise qui constituent la gamme sont entre autres la lotion, le savon le sérum une crème hydratante et le gel douche. Comme méthode en fait je l'utilise tous les jours la gamme en me douchant matin et soir et je suis tout le procédé j'applique les produits une à une et ça tous les jours donc je l'utilise 2 fois par jour.

g. Quels sont les coûts d'achat de vos produits ? Comment vous vous approvisionnez ?

Ici actuellement mes produits coûtent environ 380€ parce qu'elle me donne des pots moyens. Je m'approvisionne via les revendeuses des produits de cette dame là qui est basé dans mon pays d'origine et voilà une fois qu'on passe la commande elle demande à ce qu'on s'arrange avec sa représentante qui a déjà des produits ici chez elle donc c'est plus ou moins comme ça.

h. Etes-vous satisfait du résultat sur votre peau et à quel degré? Pour quelles raisons ?

Je suis parfois satisfait du résultat sur ma peau lorsque je m'applique rigoureusement et ce quotidiennement. Parce qu' il faut comprendre que ce type de produit demande beaucoup de

rigueur pour avoir le résultat escompté. Donc ici euh je suis satisfaite de base échelle de un à 10 je dirais 7 parce que je ne m'applique pas comme il faut même si je sais que c'est tous les jours que je dois utiliser ce produit pour un effet beaucoup plus éclatant.

i. Qu'en pense votre partenaire de vie ? votre famille ? Vos enfants ?

Mon partenaire de vie justement c'est la principale personne qui a voulu que j'arrête à un certain moment et euh j'ai juste changé de produit et il s'est dit que j'ai abandonné la pratique même si ils voient que je suis clair bah je lui fais savoir que c'est le produit qui est de bonne qualité mais c'est pas vraiment la dépigmentation ou l'éclaircissement de ma peau. Pour ce qui est de ma famille personne ne sait opposer et encore moins mes enfants c'est vrai que mon fils aîné il m'a fait savoir que j'étais belle avec Ma vraie couleur de peau c'est-à-dire la couleur noire foncé et sans produit éclaircissant.

j. Avez-vous déjà eu des remarques négatives sur le sujet ? par qui ?

J'ai déjà eu des remarques négatives sur le fait que je me dépigmenter la peau notamment par mon fils, mon mari et quelques fois mes amis hommes particulièrement qui n'apprécient pas le fait que je me donne autant de de mal pour être belle selon eux.

C. Risques et/ou conséquences

a. Savez-vous quels sont les effets secondaires ou les complications engendrées ? lesquels et qu'en pensez-vous ?

J'ai déjà entendu parler des Complications comme par exemple Et brûlure capillaire Jusqu'à un certain degré ; des vergetures et bien d'autres et j'ai entendu parler de ces effets un peu partout d'ailleurs que ce soit sur les les réseaux des pages qui sensibilisent Et d'autres qui luttent contre la pratique.

b. Connaissez-vous les organismes qui sensibilisent sur la pratique ? en connaissez-vous quelques-unes ?

Les organismes qui s'en civilisent sur la pratique j'en connais pas personnellement sur le coup comme ça mais je sais quand même que euh il y a plein d'organismes qui peuvent exister ou d'autres qui sont sur les réseaux pour sensibiliser en gros euh mais moi voilà ça ne m'intéresse pas vraiment

c. Avez-vous déjà pensé à arrêter de vous éclaircir la peau? si oui/non pourquoi ?

Oui il m'est déjà arrivée de penser au fait que je dois arrêter de m'éclaircir la peau euh Parce que mon mari en fait n'aime pas et à chaque fois j'ai peur qu'il découvre voilà que je continue à pratiquer malgré le fait qu' il n'apprécie pas cela.

D. Colorisme et représentations

a. Selon vous, existe-t-il une hiérarchie entre les couleurs de peau ?

Je pense qu'il existe une classification ou une hiérarchisation comme vous avez dit tout à l'heure sur les couleurs de peau. Déjà parce que moi étant toute petite je savais que j'étais différente de ma sœur aînée rien que par le fait de la regarder de regarder sa couleur de peau qui était différente de la mienne et donc euh je comprends qu'il y a plusieurs types de peaux et que même le fait qu'elles soient plus claires.

b. Selon vous, quel rôle joue la couleur de la peau dans les critères de beauté ?

Selon moi la couleur de la peau joue un rôle très important dans les critères de la beauté parce que c'est la première des choses qu'on voit lorsqu'on regarde une personne ou lorsqu'on pose du regard sur une personne c'est sur une personne claire de peau. Je dirais du coup que c'est même primordial en fait la couleur de la peau c'est un c'est un peu comme un juge c'est en fonction de ça qu'on définit comment est-ce qu'on traite une personne. Tout ceci me fait juste penser qu'en étant claire je peux me mettre sur le même pied d'égalité qu'une femme blanche. honnêtement moi aussi j'ai déjà eu à subir ce genre de de traitement ou la période où je prête beaucoup plus attention à mon processus que j'ai plus d'attention contrairement à quand je me laisse un peu aller en essayant de retrouver ma couleur de peau naturelle

c. Si la peau noire était davantage valorisée dans les médias, l'espace public, bref dans la société en général, auriez-vous ressenti le besoin de vous dépigmenter ?

Je dirais que si la peau noire était davantage valorisée dans les médias ou les espaces publics comme vous le dites Ce que je ne me ce serait pas éclairci la peau je devais être plus confiante euh et m'accepter mieux et surtout gagner une confiance en moi de manière significative

E. Fin d'entretien

a. Souhaitez-vous me partager d'autres éléments sur la thématique ?

Pas de questions particulières ça va sur l'autre sujet que vous avez abordé avec moi

Merci pour votre
collaboration !

FICHE D'ENTRETIEN 4

Je me nomme **Daniel -Vameh DJUIKOM** étudiante en Master de spécialisation en études de genre à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. Dans le cadre de mon travail de fin d'étude qui porte sur la dépigmentation de la peau sur chez les femmes afro-descendantes en Belgique :cas de Liège. En m'accordant un peu de votre précieux temps pour répondre aux différentes questions pendant cet entretien, vous m'offrez la possibilité de mieux comprendre les réalités de cette pratique qui est un véritable phénomène sociétal tout en vous garantissant que les informations récoltées resteront confidentielles et seront uniquement utilisées à des fins purement académiques.

Je vous remercie d'avance pour votre disponibilité et votre sincère collaboration.

A. Profil – caractéristiques socio démographiques

a. Pouvez-vous vous présenter (nom, situation professionnelle, situation matrimoniale, nombre d'enfants si vous en avez)

Bonjour je m'appelle Aïcha guinéenne je suis vendeuse de profession je suis marié et j'ai 3 enfants

b. Trajectoire et migration : êtes vous née en Belgique? Si non depuis combien de temps êtes vous arrivée et dans quel cadre (regroupement familiale (par le biais de votre parent ou votre mari), étude, travaille)?

Non je ne suis pas né en Belgique ça fait 6 ans que je suis en Belgique je suis arrivé en 2017 dans le cadre d'un regroupement familial par mon mari.

B. Pratiques du corps et dépigmentation

a. Pouvez-vous me raconter comment, quand avez-vous commencé à utiliser des produits de dépigmentation - Parlez-moi de votre

**expérience depuis que vous vous dépigmenter. Comment vous-
trouvez vous ?**

J'ai commencé à me dépigmenter la peau quand un an après que je sois arrivé en Belgique donc en 2018. À la base je ne suis pas euh foncé de couleurs de peau je suis plutôt clair mais quand je suis arrivée ici je me sentais pas très belle par rapport à ceux que je voyais dans la rue je voyais beaucoup plus de personnes plus claires que moi du coup c'est comme si j'étais très noire et c'est comme ça que j'ai commencé à me décapier la peau. Depuis que je m'éclaircis la peau je ne vois pas trop de changement parce que voilà je reste quand même toujours moins clair de peau que d'autres personnes par exemple les blancs ou les métisses c'est vrai que j'ai une peau qui m'enviait métisse mais ça reste toujours vague en fait et euh je me trouve toujours moins belle. Mais je m'accepte tel que je suis parce que je sais qu'à la base je suis une belle personne physiquement. Donc c'était vraiment un déclic pour moi quand j'ai commencé à utiliser ces produits-là.

**b. Quels sont les raisons ou motivations qui vous ont amené à vous
éclaircir la peau ? Y a-t-il un événement en particulier qui vous a
poussé vers ce chemin ?**

Comme j'ai dit tout à l'heure les raisons qui m'ont amené à m'éclaircir la peau sur le fait que une fois ici en Belgique je ne me sentais pas très belle par rapport à d'autres personnes parce que pour moi le fait d'être clair de peau on est plus visible et on se sent plus belle en fait et l'événement particulier c'est lorsque j'ai commencé les travailler par exemple je me suis rendu compte qu'il y avait autour de moi beaucoup plus des petites filles blanches métisses aussi et euh je l'ai apprécié tout naturellement comme ça j'appréciais la couleur de leur peau elles étaient plus ou moins jolie je vais dire ça comme ça et je me suis dit que voilà je pouvais au moins tendre vers cette couleur de peau là. Et aussi ce qui m'avait vraiment convaincu à ce moment-là c'est que les gens prêtaient beaucoup plus attention à mes collègues, Comme l'a par exemple la gentillesse et la sympathie avec un grand sourire en disant merci une fois qu'on les avait servis. C'est vrai que j'étais la seule noire dans mon travail à cette époque là. Et en fait c'est toujours les mêmes filles qu'on envoyait à la caisse. Je me disais vraiment que c'est parce que voilà je venais d'arriver parce que mon rôle à moi c'était de ranger les produits dans les rayons en longueur de journée. Elles étaient toujours beaucoup sollicitées pour faire certaines tâches comme permettre le magasin le soir les jours que je faisais les après-midi lorsque le responsable partait un peu plus tôt. je me suis dit que c'est parce que j'étais toute nouvelle puisque je les

avais trouvées là-bas mais c'est au bout d'un certain moment que La situation commençait vraiment à me frustrer. J'ai même cru à un moment donné que ma collègue a qui on avait toujours des responsabilités a confié étaient la copine du responsable. Donc pour avoir un peu plus de visibilité je vais dire dans au bout de 6 mois c'était pareil et puis je me suis dit que je pouvais aussi peut-être m'éclaircir la peau pour être mieux vu.

**c. Depuis combien de temps avez-vous recours à la dépigmentation ?
Si vous étiez restée en Afrique, auriez-vous eu recours à la
dépigmentation (si oui pourquoi, si non pourquoi ?)**

C'est enfin 2018 donc ça fait bientôt 5 ans que je m'éclaircis la peau. Honnêtement si j'étais resté en Afrique je ne pense pas que j'aurais eu recours à la dépigmentation parce que déjà à la base comme je vous ai dit au tout début j'étais déjà paire de cours par rapport à certains frères africains donc au pays j'étais plutôt classé comme plus belle où j'avais justement certains compliment ou certaines facilités comme la courtoisie et bien d'autres choses en fait donc non si j'étais resté en Afrique je ne devais pas me dépigmenter la peau parce que j'étais déjà clair de peau.

**d. Le recours à la dépigmentation présente-il des avantages ? Si oui
quels sont les avantages que vous récoltez ou avez récolté depuis que
vous y avez recours ?**

Honnêtement recours voilà dépigmentation de la peau a quelques avantages comme je vous ai dit parce que même depuis l'Afrique même la façon que les personnes m'abordent s'étaient pas n'importe comment par rapport peut être à une camarade ou une amie qui était moins claire de peau que moi j'avais beaucoup plus facile et accès à certaines choses par rapport à elle et je me suis rendu compte aussi que ici c'était pareil particulièrement dans mon travail parce que je ne marchais pas encore et je ne connaissais pas encore beaucoup d'endroits dont la seule chose le seul endroit où j'allais c'était vraiment au travail et je me suis rendu compte que j'étais un peu traitée différemment vis-à-vis de mes collègues qui étaient la blanche lui dise et je me suis dit que c'est peut-être parce que je venais d'arriver et que je devais avoir le temps de mieux m'imprégner et c'est là que j'ai craqué j'ai commencé à m'éclaircir la peau. Il y a les avantages c'est vrai que je vais changer de boulot et dans mon nouveau boulot je suis beaucoup plus à la caisse ce que je fais toujours dans la vente dans les magasins je je fais beaucoup de caisses et je sens que ma frustration a un peu baissé même si parfois j'ai l'impression que la situation n'a

vraiment pas changé quand certaines personnes décident de par exemple de ne pas te dire Bonjour ou alors on te dit Bonjour et que tu ne réponds pas.

e. Quels produits de beauté utilisez-vous auparavant et pourquoi avez-vous décidé de changer ?

J'ai toujours eu à utiliser des produits hydratants comme topic crème ou ça nettoyait vraiment ma peau en profondeur j'ai décidé justement de changer pour prendre le plus tôt des gammes de produits qui était vendu par certaines une dame ici en Belgique et particulièrement ici à Liège parce que ces produits étaient les produits éclaircissants donc parce que j'avais envisagé et commencé à me dépigmenter la peau.

f. Quels sont les produits (crème, lotion, savon etc...) ET/OU les méthodes (techniques) que vous usez au quotidien ? A quelle fréquence l'utilisez-vous ?

Ici j'utilise en fait une gamme de produits composée du gommage du savon la crème la lotion le sérum les gélules de blanchiment pour donner plus d'éclat à mon teint. Bah J'applique mes produits avant d'aller travailler ; Donc j'utilise les jours où je travaille le matin je l'utilise le matin, les jours je travaille le soir je les utilise un après-midi avant d'aller travailler et ça tous les jours donc une fois par jour on va dire.

g. Quels sont les coûts d'achat de vos produits ? Comment vous vous approvisionnez ?

Mes produits me prennent entre 320 et 360€ tous les 3 mois. C'est une dame qui est une revendeuse ici en Belgique parce que ces produits viennent d'une fabricante qui vit en Guinée.

h. Etes-vous satisfait du résultat sur votre peau et à quel degré? Pour quelles raisons ?

Je suis satisfait des produits que j'utilise euh je vais pas dire sur une échelle de un à 10 je dirais 7 c'est parce que les résultats ne sont pas totalement satisfaisants si je peux dire ça comme ça. Parce qu' à la base je voulais un produit qui devrait vraiment bien m' éclaircir la peau.

i. Qu'en pense votre partenaire de vie ? votre famille ? Vos enfants ?

Mon partenaire de vie mon mari il ne s'est même pas rendu compte que j'utilisais des produits éclaircissants parce que comme je vous ai dit à la base je ne suis pas très foncé de couleur de peau

j. Avez-vous déjà eu des remarques négatives sur le sujet ? par qui ?

Je n'ai pas encore eu des remarques négatives sur le fait que je m'éclaircisse la peau D'abord du fait que mes prochains mois qui sont restés dans mon pays d'origine m'ont fait savoir que j'étais devenue plus belle Bon c'est vrai qu'à la base je ne suis pas de couleur très foncée de peau

C. Risques et/ou conséquences

a. Savez-vous quels sont les effets secondaires ou les complications engendrées ? lesquels et qu'en pensez-vous ?

Oui oui j'entends parler des effets secondaires de produits éclaircissants sur la peau donc je sais que ça peut engendrer beaucoup de conséquences c'est pour ça que j'ai investi aussi grand pouvoir m'acheter ces produits là je commande directement à la revendeuse et vit ici en Belgique. Je sais que ces conséquences sont comme entre autres les vergetures sur le corps ou l'apparition des boutons assez noirs ou le fait que la peau devient assez flasque. J'ai aussi entendu parler du cancer de la peau.

b. Connaissez-vous les organismes qui sensibilisent sur la pratique ? en connaissez-vous quelques-unes ?

Qui sont sensibilisent les gens qui se blanchissent la peau je ne connais pas beaucoup euh si oui euh juste sur internet ou je vois des gens qui vendent des produits à base de beurre de karité par exemple ou s hydrater la peau pour lutter contre le phénomène particulièrement ici à Liège non je ne connais pas d'organisme parce que depuis que je suis venu je ne suis pas sorti de cette ville je vis à Liège depuis que je suis en Belgique.

c. Avez-vous déjà pensé à arrêter de vous éclaircir la peau? si oui/non pourquoi ?

Je n'ai pas encore pensé à arrêter de m'éclaircir la peau parce que je suis toujours en Belgique et je pense que si j'arrête je serai moins clair rare que les personnes que je fréquente au quotidien parce que je suis beaucoup plus entouré des personnes plus qu'elles coup que moi donc je n'aimerais pas me sentir moins belle que ces personnes là donc non je n'ai pas encore pensé à arrêter.

D. Colorisme et représentations

a. Selon vous, existe-t-il une hiérarchie entre les couleurs de peau ?

Oui je pense qu'il y a une hiérarchisation des entre les couleurs de la peau parce que je me suis rendue compte que ici quand tu es plus clair de peau on t'accorde beaucoup plus d'attention encore je dis ici je dis oui ici en Belgique ou à Liège où j'ai toujours eu à travailler on te côtoie beaucoup plus on te sourit beaucoup plus surtout euh parce que le travail de vendeuse des magasins n'est pas évident du coup il faut être tout le temps en train de sourire même si le client ne ne veut pas Répondre. Une chose est sûre c'est que si j'étais peut-être plus foncée euh je ne suis pas sûre que certains clients m'auraient peut-être souri peut-être que je j'abuse mais c'est parce que j'ai un peu vu comment au début la situation me frustre un peu.

b. Selon vous, quel rôle joue la couleur de la peau dans les critères de beauté ?

La couleur de peau joue un rôle important sur les critères de beauté parce que depuis que je suis plus clair de peau je me sens beaucoup plus belle j'ai des compliments sur le fait que je suis belle et euh aussi sur le fait que beaucoup de gens me sourient en me côtoient Or aussi prête beaucoup plus attention à moi. C'est vrai que la beauté est relative mais une fois qu'on te trouve plus belle tu as plus de facilité selon moi.

c. Si la peau noire était davantage valorisée dans les médias, l'espace public, bref dans la société en général, auriez-vous ressenti le besoin de vous dépigmenter ?

Honnêtement je ne sais pas beaucoup mais je pense que si par exemple la peau noire était vraiment valorisée peut-être que je ne devais pas me décapier la peau. Parce qu'on ne va pas se mentir beaucoup de gens pensent que la peau noire n'est pas jolie. Moi je suis peut-être un peu brune mais j'ai tendance à apprécier souvent les personnes qui sont vraiment moins claires que moi parce qu'ils ont une peau assez belle. C'est vrai quand même qu'il y a très très peu de publicités de la peau noire par exemple ont fait beaucoup plus de publicité des produits qui embellissent la peau Pour qui la blanchie.

E. Fin d'entretien

a. Souhaitez-vous me partager d'autres éléments sur la thématique ?

J'ai pas vraiment beaucoup d'autres choses ou d'autres éléments à partager sur la thématique mais je voudrais juste savoir justement pourquoi est-ce que la société est conçue ainsi ou les points noirs son moi à apprécier ou les personnes noires par exemple se trouvent plutôt en train de vouloir offert pour être visible donc ils n'ont pas vraiment beaucoup de visibilité au sein naturellement trop d'efforts. Et vous pensez vraiment que la peau noire sera vraiment davantage valorisée dans les médias ou le fait que l'on considère la beauté de quelqu'un par sa couleur de sa peau principalement ?

Merci pour votre

collaboration !

FICHE D'ENTRETIEN 5

Je me nomme **Daniel -Vameh DJUIKOM** étudiante en Master de spécialisation en études de genre à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. Dans le cadre de mon travail de fin d'étude qui porte sur la dépigmentation de la peau sur chez les femmes afro-descendantes en Belgique :cas de Liège. En m'accordant un peu de votre précieux temps pour répondre aux différentes questions pendant cet entretien, vous m'offrez la possibilité de mieux comprendre les réalités de cette pratique qui est un véritable phénomène sociétal tout en vous garantissant que les informations récoltées resteront confidentielles et seront uniquement utilisées à des fins purement académiques.

Je vous remercie d'avance pour votre disponibilité et votre sincère collaboration.

A. Profil – caractéristiques socio démographiques

- a. Pouvez-vous vous présenter (nom, situation professionnelle, situation matrimoniale, nombre d'enfants si vous en avez)**

Moi c'est Vanessa j'ai 31 ans je suis mariée et j'ai un mon enfant. Je suis enseignante dans un établissement secondaire à Liège.

- b. Trajectoire et migration : êtes vous née en Belgique? Si non depuis combien de temps êtes vous arrivée et dans quel cadre (regroupement familiale (par le biais de votre parent ou votre mari), étude, travaille)?**

Suis arrivé en Belgique y a de cela 7 ans par le biais de mon mari, donc un regroupement familial avec notre fille. Je suis camerounaise d'origine.

B. Pratiques du corps et dépigmentation

- a. Pouvez-vous me raconter comment, quand avez-vous commencé à utiliser des produits de dépigmentation - Parlez-moi de votre expérience depuis que vous vous dépigmenter. Comment vous trouvez vous ?**

J'ai commencé à me dépigmenter la peau quand je suis arrivée en Belgique euh à la question de savoir comment est-ce que j'ai commencé bah je me suis juste levé à un moment et puis j'ai commencé à me dire que voilà euh je voudrais me sentir plus belle par rapport à quand j'étais chez moi au pays du coup voilà vu que j'étais foncée de peau je me suis dit que si je m'éclaircisse c'est ça je devrais complètement changer ; moi je dirais que depuis que euh je me dépigmente l'expérience que je peux dire c'est que je suis voilà une autre personne c'est euh c'est vraiment différent c'est quelque chose de bien et je me trouve vraiment différente et belle je me sens beaucoup plus attiré par moi même je me m'aime plus ;

- b. Quels sont les raisons ou motivations qui vous ont amené à vous éclaircir la peau ? Y a-t-il un événement en particulier qui vous a poussé vers ce chemin ?**

Voilà les raisons ou bien la motivation c'est vraiment parce que je voulais complètement changer être une nouvelle personne une fois que je suis arrivée ici afin de me sentir beaucoup plus belle pour différencier la personne que j'étais quand j'étais encore à Yaoundé au Cameroun donc euh je voulais vraiment être différente c'était ça vraiment aussi le seul événement particulier et aussi parce que je voulais refléter le beau comme tout ce que je voyais dans la rue ;

- c. Depuis combien de temps avez-vous recours à la dépigmentation ? Si vous étiez restée en Afrique, auriez-vous eu recours à la dépigmentation (si oui pourquoi, si non pourquoi ?)**

C'est depuis que je suis arrivée en Belgique donc il y a 7 ans de cela 3 mois après Ben j'ai commencé à me dépigmenter et euh voilà : Ah si j'étais resté en Afrique je ne pense pas que j'aurais eu recours à la dépigmentation parce que là-bas je prenais déjà soin de moi j'ai commencé à le faire ici parce que je voulais me sentir différente de là-bas donc me sentir plus

belle parce que voilà à l'étranger c'est plus ou moins la réussite et donc en changeant aussi de couleur de peau ça ferait un véritable changement moi et pour mes proches.

d. Le recours à la dépigmentation présente-il des avantages ? Si oui quels sont les avantages que vous récoltez ou avez récolté depuis que vous y avez recours ?

Enfin, le fait de se dépigmenter la peau euh a des avantages pour moi parce que je me sens totalement différente, bien sûr, de vue d'apparence bien sûr. Je me sens en plus belle je sens que des personnes me trouvent aussi plus belle je reçois des compliments beaucoup plus par rapport avant et euh je suis plus attirante.

e. Quels produits de beauté utilisez- vous auparavant et pourquoi avez-vous décidé de changer ?

Je n'ai pas changé de produit euh depuis que je suis arrivé ici j'ai adopté un seul produit et jusqu' aujourd'hui c'est toujours ça que j'utilise donc je m'approvisionne beaucoup plus dans des magasins parce que il faut dire que à la base je n'ai pas beaucoup de problèmes de peau donc j' achète mes produits dans des magasins africains ou pakistanais donc c'était beaucoup plus le lait hHT26.

f. Quels sont les produits (crème, lotion, savon etc...) ET/OU les méthodes (techniques) que vous usez au quotidien ? A quelle fréquence l'utilisez-vous ?

Les produits que j'utilise c'est essentiellement le savon la crème la lotion et puis le sérum voilà ça je mets un gommage pour mieux vérifier ma peau et enlever les peaux mortes et les imperfections et je l' utilise tous les jours le matin particulièrement avant de sortir de chez moi pour aller travailler.

g. Quels sont les coûts d'achat de vos produits ? Comment vous vous approvisionnez ?

Les produits me coûtent environ 160€ tous les 3 mois. Donc une fois que mes produits finissent euh je m'en vais directement dans un magasin ici à Liège pour en acheter ou quelques fois quand je vais à Bruxelles parce que c'est nettement moins cher là-bas donc j'achète au maximum mais j'ai un budget que je n'ai n' excède pas.

h. Etes-vous satisfait du résultat sur votre peau et à quel degré? Pour quelles raisons ?

Oui je suis satisfait euh des résultats sur ma peau du coup sur une échelle de un à 10 moi je dirais 7 ça va euh je ne me plains pas parce que je sais quand même que les produits que j'utilise ne sont pas très très chers parce que j'ai pas envie de trop investir dans ces produits là donc je me contente des résultats que ça donne Ben. Donc du coup euh bah la raison pour laquelle moi je suis satisfaite et que je suis différente j'étais vraiment foncée de peau et là je suis toute une autre personne malgré le fait que j'ai des parties de résistance les côûts de les phalanges qui ne s'éclaircissent pas au même rythme que le reste de mon corps ou à mon visage je me trouve belle elle et jolie.

i. Qu'en pense votre partenaire de vie ? votre famille ? Vos enfants ?

Mon partenaire de vie au départ il n'était pas d'accord avec ça mais voilà j'ai fini par continuer à faire ce que je veux, il a fini par céder. Mais je sais que il n'est pas d'accord avec ça juste qu'aujourd'hui il a du mal à accepter Ben ma famille vu que je suis toute seule ici eux ils ne savent pas me dire grand chose bah parce que je suis ici et euh pour les une fois que je suis allé là-bas Ben voilà on s'est pas attardé beaucoup plus sur ma nouvelle couleur de peau. Et ma fille vu qu'elle était très petite bah aujourd'hui voilà elle ne dit rien parce qu'elle s'est dit que c'est ma vraie couleur de peau

j. Avez-vous déjà eu des remarques négatives sur le sujet ? par qui ?

Les remarques négatives oui j'en ai déjà reçu ou à ma fait savoir que voilà le produit n'était pas très efficace sur moi parce que j'aime mes phalanges et mes coups de qui sont assez résistants au produit et c'est très visible c'est quoi fait qu'il y a une vraie différence sur des parties de mon corps et c'était par mes amis ici.

C. Risques et/ou conséquences

a. Savez-vous quels sont les effets secondaires ou les complications engendrées ? lesquels et qu'en pensez-vous ?

Pour ce qui est des effets secondaires ou des complications que le fait de m'éclaircir la peau peut engendrer je ne sais pas beaucoup euh je sais juste que euh moi particulièrement j'ai eu un peu des vergetures un peu partout sur le corps et j'ai une odeur particulière à cause des produits

que je mets quotidiennement ce qui fait que je suis tout le temps en train de me parfumer euh voilà

b. Connaissez-vous les organismes qui sensibilisent sur la pratique ? en connaissez-vous quelques-unes ?

Les organismes qui sensibilisent sur la pratique on honnêtement je ne sais pas je n'en connais pas je n'en connaissais pas peut-être à Bruxelles ou d'autre on part ailleurs mais ici à Liège particulièrement je ne sais pas si ce genre d'organisme existe

c. Avez-vous déjà pensé à arrêter de vous éclaircir la peau? si oui/non pourquoi ?

Non je n'ai pas encore pensé à arrêter de m'éclaircir ma peau parce que je n'ai pas envie je je veux continuer comme ça et j'aime la nouvelle couleur de ma peau

D. Colorisme et représentations

a. Selon vous, existe-t-il une hiérarchie entre les couleurs de peau ?

Oui je pense que il y a une hiérarchisation entre les couleurs de peau parce que bah on en voit un peu partout où il y a des blancs il y a des noirs il y a des jaunes et même chez les noirs il y a quand on est trop ou plus foncé que l'autre donc oui y adhérer les catégories

b. Selon vous, quel rôle joue la couleur de la peau dans les critères de beauté ?

La couleur de la peau pour moi je dirais que c'est un facteur déterminant parce que c'est ce qu'on voit d'abord de prime abord chez une personne c'est ce qui reflète donc c'est pour ça qu'il y a d'ailleurs plein de produits de beauté qui permettent à faire rayonner la peau ou alors à l'illuminer donc c'est quelque chose qui compte beaucoup et plus on a une belle cour on a tendance à trouver que la personne est belle donc moi je dirais que la couleur de peau permet de fixer un certain standard de beauté je les personnes

c. Si la peau noire était davantage valorisée dans les médias, l'espace public, bref dans la société en général, auriez-vous ressenti le besoin de vous dépigmenter ?

Si les peaux noires étaient valorisées dans les médias ou même dans les espaces euh je pense que je me serais toujours éclairci la peau parce que c'est pour moi que je le fais ce n'est pas pour

la société euh oui bien qu' un tout petit peu le regard des autres aussi m'intéresse beaucoup parce que j'aime quand on me dit que je suis belle j'aime recevoir des compliments et vu que au départ je voulais beaucoup plus être différente de la personne que j'étais quand j'étais encore dans mon pays d'origine donc euh je pense que je me serai dépigmenter la peau.

E. Fin d'entretien

a. Souhaitez-vous me partager d'autres éléments sur la thématique ?

Euh non je ne souhaite pas particulièrement euh partager certaines choses sur la thématique c'est juste que je voudrais savoir pourquoi est-ce que il y a tant de jugements sur les personnes qui se dépigmentent la peau on est en quelque sorte stigmatisé déjà parce que moi je suis noire et même si je vis ici bah je me dépigmente d'abord pour moi parce que je voudrais vraiment me sentir différente par rapport à quand j'étais déjà parce qu'ici j'ai quand même un peu des moyens de mettre sur ma peau ce que je veux

Merci pour votre
collaboration !

FICHE D'ENTRETIEN 6

Je me nomme **Daniel -Vameh DJUIKOM** étudiante en Master de spécialisation en études de genre à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. Dans le cadre de mon travail de fin d'étude qui porte sur la dépigmentation de la peau sur chez les femmes afro-descendantes en Belgique :cas de Liège. En m'accordant un peu de votre précieux temps pour répondre aux différentes questions pendant cet entretien, vous m'offrez la possibilité de mieux comprendre les réalités de cette pratique qui est un véritable phénomène sociétal tout en vous garantissant que les informations récoltées resteront confidentielles et seront uniquement utilisées à des fins purement académiques.

Je vous remercie d'avance pour votre disponibilité et votre sincère collaboration.

A. Profil – caractéristiques socio démographiques

a. Pouvez-vous vous présenter (nom, situation professionnelle, situation matrimoniale, nombre d'enfants si vous en avez)

Je m'appelle Claire j'ai 49 ans je suis infirmière je suis divorcée et j'ai 4 enfants

- b. Trajectoire et migration : êtes vous née en Belgique? Si non depuis combien de temps êtes vous arrivée et dans quel cadre (regroupement familiale (par le biais de votre parent ou votre mari), étude, travail)?**

Euh voilà je suis arrivée en Belgique il y a de cela 12 ans et Ben je venais de la Guinée et j'étais venue par regroupement familial par le biais de mon mari

B. Pratiques du corps et dépigmentation

- a. Pouvez-vous me raconter comment, quand avez-vous commencé à utiliser des produits de dépigmentation - Parlez-moi de votre expérience depuis que vous vous dépigmentez. Comment vous trouvez vous ?**

Ben la question de comment j'ai commencé à me dépigmenter oui j'ai commencé par utiliser des produits tout doucement c'était il y a cela 10 ans je crois et euh pour mon expérience je là c'était quelque chose d'assez lourd au début parce que il faut vraiment être régulière dans ça et pour avoir un bon résultat il faut insister il faut être répétitive et je pense que je me trouve tu es jolie euh plus belle surtout que maintenant j'ai fini de faire mes enfants je pense que **je me trouverai encore plus belle**

- b. Quels sont les raisons ou motivations qui vous ont amené à vous éclaircir la peau ? Y a-t-il un événement en particulier qui vous a poussé vers ce chemin ?**

Euh les raisons qui m'ont poussé particulièrement à les pigmenter la peau c'était le fait que j'avais une amie à l'époque qui était très très propre et jolie elle avait une peau euh pas assez claire que moi on aurait pu dire une métisse et elle était tellement belle ce qui fait que ça m'a influencé. C'est aussi ça l'événement particulier parce que à chaque fois que je la regardais avec beaucoup plus d'admiration avec une petite je ne vais pas dire de jalousie mais une certaine envie de voir être comme elle. Vu qu'on était dans la même tranche d'âge, je la trouvais toujours très fraîche. Et genre l'apprécier beaucoup surtout quand on fait des sorties entre copines quand on le sait nos enfants ou nos maris.

- c. Depuis combien de temps avez-vous recours à la dépigmentation ? Si vous étiez restée en Afrique, auriez-vous eu recours à la dépigmentation (si oui pourquoi, si non pourquoi ?)**

Ça fait un environ près de 10 ans que j'utilise ces produits sur moi et je pense que si j'étais restée en Afrique peut-être que j'aurais peut-être utilisé ces produits lâche que j'ai aujourd'hui parce que j'ai toujours envie d'y rester jeune et belle

- d. Le recours à la dépigmentation présente-il des avantages ? Si oui quels sont les avantages que vous récoltez ou avez récolté depuis que vous y avez recours ?**

Le retour c'est une question qu'il ne faut pas poser parce que dépigmenter la peau présente beaucoup d'avantages au niveau social surtout parce que on est plus regardés euh je sens plus belle et je pense que parfois même je suis apprécié et tellement flattez par des hommes qui me trouvent belle qui me trouvent jeune en me disant que je ne fait pas mon âge et que je suis très belle j'ai une belle peau.

- e. Quels produits de beauté utilisez-vous auparavant et pourquoi avez-vous décidé de changer ?**

Avant ça je m'étais juste des produits naturels qui hydratent la peau un peu comme l'huile de palmiste, l'huile d'amande ou au raisin et dès lors j'ai décidé de changer pour les produits décapants pour pouvoir éclaircir ma peau.

- f. Quels sont les produits (crème, lotion, savon etc...) ET/OU les méthodes (techniques) que vous usez au quotidien ? A quelle fréquence l'utilisez-vous ?**

Les produits que j'utilise sont une gamme euh composée de crème lotion savant gommage et le sérum et les produits ainsi âge et autre et je les utilise tous les jours bah puisque c'est ma crème donc à chaque fois que je prends mon bain je vais appeler que sur moi je suis la même routine tous les jours avant d'aller au travail si des fois je fais des nuits c'est avant d'aller au travail que je prends mon bain et j'utilise mes produits.

- g. Quels sont les coûts d'achat de vos produits ? Comment vous vous approvisionnez ?**

Mes produits me coûtent environ 280-300€ tous les 3 mois et ce mix dont je les prends parfois dans les magasins africains je complète avec des produits d'une dame que je commande depuis la Guinée et qu'elle a sa représentante ici en Belgique à Charleroi elle me fait l'expédition souvent via la poste et j'ai effectué le virement à l'avance.

h. Etes-vous satisfait du résultat sur votre peau et à quel degré? Pour quelles raisons ?

Je suis plus que satisfait même des produits sur ma peau je dirais même 9 sur 10 parce que j'ai complètement changé et honnêtement je ne fait pas mon âge je fais plus jeune je suis belle le produit adhère vraiment à ma peau on c'est pas vraiment si je ne dis pas on pourra pas savoir que je ne débarquement de la peau.

i. Qu'en pense votre partenaire de vie ? votre famille ? Vos enfants ?

Vu que je suis divorcée depuis peu les gens qui entrent dans ma vie c'est sans importance déjà parce qu'ils ne savaient pas comment cela a commencé ouais d'autres vont me demander d'arrêter où me dire que je suis plus belle même si je n'ai pas besoin de tout ça euh. Quant à ma famille non je suis l'aîné d'une famille donc mais frères et sœurs disent pas grand-chose et mes enfants n'ont plus n'en parle pas ou alors ils ne font pas allusion peut-être parce que ils ont grandi que je commençais déjà à me dépigmenter

j. Avez-vous déjà eu des remarques négatives sur le sujet ? par qui ?

Oui j'ai déjà eu des remarques négatives sur le sujet par mon ex-compagnon parce qu'il m'a fait savoir que j'avais des odeurs corporelles et que sûrement c'était dû à ses produits bah j'ai pas à discuter parce que je sais qu'à la base c'est vrai parce que je sais que quand je transmis beaucoup c'est produit dégage une mauvaise odeur

C. Risques et/ou conséquences

a. Savez-vous quels sont les effets secondaires ou les complications engendrées ? lesquels et qu'en pensez-vous ?

Je connais les effets secondaires de ces produits utilisation euh comme par exemple les vergetures et les odeurs corporelles ça c'est ce que moi j'ai mais on parle aussi des autres différences d'origine comme par exemple la brûlure de la peau

b. Connaissez-vous les organismes qui sensibilisent sur la pratique ? en connaissez-vous quelques-unes ?

J'ai connu une association À Bruxelles qui sont à civilisent sur l'utilisation de ces produits je ne connais plus de nom mais en dehors de cette association là ce sont des jeunes je ne connais pas d'autres associations ici dans ma ville et de toute façon, je pense que même si j'en connaissais plus que ça, je ne participerais pas à leurs activités car je me sens bien dans ma peau. Je considère les crèmes que j'utilise comme un accessoire féminin comme un collier ou autre, bref quelque chose qui ajoute un plus sur mon apparence

c. Avez-vous déjà pensé à arrêter de vous éclaircir la peau? si oui/non pourquoi ?

Non ce n'est que maintenant que je commence même à me dépigmenter je n'ai pas encore pensé à m'arrêter je compte utiliser comme ça jusqu'à ma vieillesse parce que je veux rester jeune et belle toujours accessible pas parce que les hommes ils aiment ça en quelque sorte c'est vrai que c'est pas tous les hommes qui aiment les femmes claires de peau mais la majorité OUI

D. Colorisme et représentations

a. Selon vous, existe-t-il une hiérarchie entre les couleurs de peau ?

Bien sûr qu'il y a une hiérarchisation sur la couleur de peau la preuve c'est que même entre mes enfants il y a ceux qui sont plus foncés il y a d'autres qui sont moins foncés pourtant avec papa et moi on est tous guinéens et euh quand je viens ici il y a des bébés métisses il y a des bébés blancs et voilà il y a tout type de couleur de peau et je pense que la couleur de peau que plus clair et plus intéressant parce que même entre mes enfants il y a ceux qui sont En clair qui sont qui se trouve plus beau que par exemple comme on dernier garçon qui plus

b. Selon vous, quel rôle joue la couleur de la peau dans les critères de beauté ?

La couleur de la peau joue un rôle important dans les critères de beauté comme par exemple le fait qu'on te voit vite on te trouve plus belle dans le fait que tu es clair on trouve le fisc que tu es belle c'est vrai que ça en regardant de près tes traits physiques qu'on peut trouver quelques défauts mais ta couleur de peau joue déjà en quelque sorte en ta faveur, et on te traite avec un peu plus de respect que tes autres compatriotes africains.

- c. Si la peau noire était davantage valorisée dans les médias, l'espace public, bref dans la société en général auriez-vous ressenti le besoin de vous dépigmenter ?**

Euh ça je ne sais pas euh je le fais parce que moi j'aime et c'est vrai que oui si la peau noire aussi était valorisée dans les espaces un peu comme tous les produits qu'on fait les publicités partout mais la peau blanche je pense que beaucoup de gens qui sont plus foncier n'aurait peut-être pas besoin de se d'équiper la peau

E. Fin d'entretien

- a. Souhaitez-vous me partager d'autres éléments sur la thématique ?**

Non je n'ai rien de particulier à rajouter

collaboration !

Merci pour votre